



Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT



La session d'automne des Chambres fédérales sera marquée par l'élection du nouveau Conseiller fédéral

La traditionnelle session d'automne des Chambres fédérales s'ouvrira le lundi 17 septembre et s'étendra sur trois semaines.

L'objet principal de cette session sera sans conteste l'élection du conseiller fédéral chargé de remplacer M. Jean Bourgnicht, démissionnaire pour les raisons que l'on sait. Cette élection a été fixée au second jeudi de la session, soit le 27 septembre à 9 heures. Si nos parlementaires fédéraux n'engageront pas de discussion officielles autour de cet objet, il faut s'attendre, par contre, à ce qu'ils en parlent avec passion dans les couloirs du Palais fédéral. Les représentants du canton du Valais notamment devront user de toute leur influence pour convaincre leurs amis politiques de voter en faveur du candidat valaisan. Certes, M. Roger Bonvin, président de Sion, est fort sympathique à Berne, mais il ne faut pas oublier que le candidat tessinois possède également de nombreux atouts dans son jeu.

Quoi qu'il en soit, l'on sera fixé d'ici peu. En effet, le groupe conservateur chrétien-social des Chambres fédérales se réunira mardi prochain déjà pour discuter de la démission de M. Jean Bourgnicht et de l'élection de son successeur. Est-ce que le parti conservateur chrétien-social suisse désignera d'ores et déjà, à cette occasion, son candidat officiel? Il n'est pas possible de le dire pour l'instant. Tout dépendra du nombre de candidats qui seront présentés. A notre avis, le groupe conservateur chrétien-social des Chambres se bornera à faire un vaste tour d'horizon de la situation. Selon toute vraisemblance, la nomination du candidat officiel n'aura lieu qu'ultérieurement, après que différents contacts aient été pris avec les deux autres grands partis qui forment l'Assemblée fédérale: le parti radical et le parti socialiste.

Car, rappelons-le une fois encore, l'élection a lieu selon le système majoritaire et non selon le système proportionnel. Ce qui est d'ailleurs parfaitement logique, un conseiller fédéral devant obtenir la confiance de la majorité du Parlement et non pas seulement d'un clan ou d'une infime fraction de cette Assemblée.

Un Conseiller fédéral, comme d'ailleurs un conseiller d'Etat doit être élu par l'ensemble du peuple où de ses représentants! Tout autre solution donnerait lieu à des excès regrettables!

Si l'on parlera donc, dans les premières semaines du moins, tout spécialement de cette élection au sommet, les Chambres fédérales auront, toutefois, d'autres problèmes fort importants à résoudre.

C'est ainsi qu'un vaste débat est à prévoir lors de l'examen, en seconde lecture, de différents articles de la loi fédérale sur le travail. Il faut espérer que le Conseil national suisse en finira avec ce sujet, qu'il discute depuis bientôt une année. Si tel est le cas, la loi sera ensuite soumise à l'approbation du Conseil des Etats, et débitera au cours de la session de décembre.

Parmi les autres objets que devra traiter le Conseil national, il convient de mentionner le statut des réfugiés dans l'AVS et l'assurance-invalidité ainsi que la question concernant les avoirs en Suisse d'étrangers ou d'apatrides persécutés.

Enfin, la Chambre Basse aura à se prononcer sur des problèmes fort complexes comme la loi sur les cartels, la loi sur la tuberculose bovine, le projet concernant l'instruction des officiers, le projet ayant trait à l'augmentation des rentes du personnel fédéral, l'octroi de subventions aux écoles d'infirmiers et d'infirmières de la Croix-Rouge et la prorogation de l'arrêté fédéral sur les mesures de la défense économique.

Le Conseil des Etats, pour sa part, étudiera la loi sur le cinéma, l'opportunité d'une subvention annuelle au fonds national de la recherche scientifique ainsi que la question de la réorganisation du Département des PTT. Mais le projet qui retiendra plus particulièrement l'attention de la Chambre Haute sera celui concernant la prolongation du financement de la Confédération, dernière œuvre de M. Jean Bourgnicht.

En fin, il faut encore mentionner

qu'une vingtaine d'objets seront examinés par les deux Conseils. L'un des principaux a trait à l'octroi d'un prêt à l'ONU, et il n'est pas tout à fait certain que les Chambres fédérales entrent, à cette occasion, dans les vues du Conseil fédéral.

En bref, il s'agit de ceci: la Confédération doit-elle, comme le demande le Conseil fédéral, commencer à l'emprunt de 200 millions de dollars par obligations émises par l'ONU, pour couvrir ses besoins de trésorerie. La participation de la Suisse, dont l'octroi serait subordonné à la condition qu'elle soit affectée à des buts civils, a été fixée à 1.900.000 dollars, ce qui représente un montant de 8 millions de nos bons francs. La répartition serait effectuée comme suit: 1.5 million de dollars seraient affectés à l'Office européen des Nations Unies à Genève, 225.000 dollars à la Cour internationale de Justice à La

Haye pour subvenir à ses dépenses administratives, alors que 175.000 dollars seraient destinés à couvrir les frais des commissions régionales pour l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. Il faut remarquer que la Suisse participe depuis l'année dernière à ces travaux avec statut consultatif.

Dans de nombreux milieux, l'on estime que la Suisse n'a pas à entrer dans ces dépenses pour une raison bien simple: elle ne fait pas partie de l'organisation des Nations Unies.

Notons encore brièvement, les principales autres questions qui seront traitées et par le Conseil national et par le Conseil des Etats: la contribution au Comité international de la Croix-Rouge, la ratification de l'accord international sur le blé, la ratification de divers accords internationaux sur la navigabilité des aéroports importés et les transports aé-

riens, l'approbation d'accords passés avec certaines nouvelles Républiques d'Afrique concernant le commerce, les investissements et la coopération technique, ainsi que l'approbation de l'arrangement international sur les marins réfugiés. Sur le plan national, les deux Conseils voteront, sans doute la construction de logements en faveur du personnel fédéral, l'arrêté concernant les allocations de renchérissement au personnel de la Confédération et l'arrêté sur l'économie laitière.

Ce sont là les principaux problèmes qui seront discutés. Il y en a encore d'autres que nous mentionnerons le moment venu.

Enfin, il convient encore de remarquer que le Conseil fédéral est prêt à répondre à une cinquantaine de motions, postulats et interpellations.

Session particulièrement chargée, on en conviendra! Ant.



Savez-vous que les dommages causés par les inondations, la chute de pierres, le glissement de terrain, la pression de la neige, les ouragans ou la grêle sont couverts par l'assurance contre l'incendie de votre ménage, de votre commerce et de votre voiture?

Agence générale pour le Valais
Werner Wydenkeller Sion

Comment arrivent les guerres

Parmi toutes les questions que soulève l'étude de l'histoire, il en est peu d'aussi difficiles que celle touchant la responsabilité d'une guerre. Prenons l'exemple de 1939. La cause immédiate, c'est l'agression allemande contre la Pologne au matin du 1er septembre. Voilà le fait, mais où trouver les responsables? Sans doute l'agression est ordonnée par Hitler, qui met ainsi l'engrenage en marche. Mais juste un an auparavant, les gouvernements de Londres et de Paris après force menaces avaient accepté que la Tchécoslovaquie fut démantelée; en mars 1939, personne

ne remua lorsque les troupes allemandes firent leur entrée à Prague. N'était-il pas en somme assez normal de croire qu'il en irait de même, une fois de plus, du moment que les hommes qui avaient cédé à Munich se trouvaient toujours au pouvoir? Et si maintenant on considère la situation dans les jours qui précèdent immédiatement les hostilités, on constate qu'un seul facteur pouvait encore faire reculer Hitler: la certitude qu'il se heurterait tout de suite à la puissance de l'Union Soviétique. Or, le 23 août, Staline recevait Ribbentrop au Kremlin, et s'engageait à observer

envers le Reich une neutralité bienveillante assortie d'une aide économique. Les Alliés perdaient ainsi l'ultime atout majeur, Hitler pouvait tout oser. Mais n'oublions pas que les Polonais refusaient, depuis le début de la crise, toute aide soviétique, sous n'importe quelle forme, et Staline fit remarquer aux négociateurs anglais et français qu'il ne pouvait promettre un appui que les premiers intéressés refusaient par avance. Par conséquent, si un homme a fait le geste fatal qui, de proche en proche, devait jeter dans la guerre la majeure partie du monde, il ne faut pas ou-

blier que d'autres, par leur attitude, leur maladresse ou leur carence, créèrent une situation telle que ce geste, inévitablement, devait se produire. Ainsi la responsabilité, pour qui essaie de considérer les circonstances dans leur ensemble, se répartit entre plusieurs, dans des proportions variables, évidemment. Le principal coupable se donna la mort dans son refuge berlinois. D'autres furent pendus à Nuremberg. Ceux qui se trouvaient du bon côté gagnèrent dans la victoire une manière d'absolution, car on ne s'entend jamais reprocher que les guerres perdues.

Ainsi la catastrophe survient au terme d'une évolution, ce qui d'ailleurs n'autorise pas à l'annoncer comme inévitable, car aussi longtemps qu'une circonstance ne s'est pas produite on ne saurait dire qu'elle arrivera forcément. Comme l'orage, la guerre est précédée de signes annonciateurs, qui sont les crises internationales. Chacune est une sorte de répétition, où les partenaires tiennent déjà le rôle qu'ils occuperont dans le drame. A chaque fois, on s'approche du dénouement, on y touche, quitte à l'éviter d'un commun accord, à la dernière seconde. Mais il arrive une crise qui va plus loin que les précédentes, on n'arrive plus à se raccorder, et voilà que surgit l'irréparable: on mobilise, on court aux frontières, on se tue, et chacun proclame son bon droit et son innocence.

Or depuis la fin de la seconde guerre mondiale, nous vivons dans une crise permanente, qui s'assoupit, se ranime, se déplace, mais qui ne trouve aucune solution. La guerre de Corée, le premier blocus de Berlin, les guerres d'Indochine et d'Algérie, la gabegie congolaise, et tant d'autres épisodes en forment les manifestations multiples et toujours reconnaissables. Hier, la tension montait à Berlin; aujourd'hui, c'est à Cuba. M. Krouchtchev menace de lancer des fusées sur les Etats-Unis au cas d'un Washington, on voit là une bravade débarquement américain dans l'île. A qui ne porte pas à conséquence. Mais où est la preuve?

Une menace est toujours grave, en politique. Elle contribue à faire monter la tension, elle risque de rendre l'interlocuteur moins disposé à la conciliation. Lorsque Guillaume II parlait de «tenir sa poudre sèche» et qu'il vantait son «poing ganté de fer», il n'y croyait sans doute qu'à demi, car il ne se représentait pas vraiment qu'un jour il pourrait y avoir la guerre; et lorsqu'il passait en revue ses cuirassés, il ne se persuadait pas que ses navires se trouveraient engagés dans un duel à mort avec la flotte britannique. Mais les menaces finirent par s'accomplir, l'Allemagne connue la défaite et l'Europe resta détraquée comme une vieille mécanique. Et, tout à la fin, Guillaume II affirmait qu'il ne l'avait pas voulu. Bien sûr, les guerres, le plus souvent sont provoquées par des hommes qui n'en voulaient pas, elles sont faites par des gens qui auraient préféré demeurer chez eux. Mais on est responsable, en politique, des conséquences et non des intentions.

Michel Campiche

La prochaine saison théâtrale au Casino-Théâtre de Sierre

C'est à M. Walther Schoechli, l'inépuisable animateur des «Compagnons des Arts», que je me suis adressé pour connaître le programme de la prochaine saison théâtrale qui ouvrira le 30 octobre au Casino-Théâtre de Sierre.

M. Walther Schoechli partage avec M. Jacques Béranger et Mme Zwissig-Bérard, directrice du Casino-Théâtre, la responsabilité de faire le choix des pièces et des troupes. A eux trois, ils nous ont offert déjà des spectacles de très haute qualité qui ont conquis l'élite et attiré à Sierre un public de plus en plus nombreux.

Avec son amabilité coutumière, M. Schoechli, pour lequel le théâtre n'a pas plus de secrets que l'art graphique, se plaît à croire que les amateurs les plus difficiles trouveront dans l'ensemble des pièces retenues de quoi satisfaire leurs exigences. Comment pourrait-il en être autrement puisque ce choix est aussi varié qu'éclectique?

— Que nous offrez-vous donc le 30 octobre?

— Ce mardi, on pourra voir «La seconde Surprise de l'amour», de Marivaux, avec Dany Robin et Georges Marchal.

— Ce chef-d'œuvre que joua en 1727 Adrienne Lecouvreur à la Comédie Française, la veille d'être empoisonnée.

— C'est un classique que l'on appréciera.

— Et après?...

— Mardi 6 novembre, ce sera le tour de «L'Idiot» de Marcel Achard. Lundi 19 novembre, «Les Précieuses ridicules» et «Le Médecin malgré lui», de Molière...

— Avec une matinée scolaire, je crois.

— Oui, une matinée réservée aux élèves des écoles et le soir seuls les adultes auront accès au spectacle.

— J'ai entendu parler d'une pièce de François Billeldoux...

— De cet auteur, nous avons retenu, en effet, «Va donc chez Torpe», quatre actes, un procès au cours duquel

le juge se perd, se cherche, et se retrouve en position d'accusé. Les interprètes seront, entre autres, Francis Blanche et Katarina Renn. Une pièce que l'on verra le lundi 3 décembre.

Ainsi se terminera l'année théâtrale sieroise. En 1963, la reprise se fera avec «La Foire d'empoigne», de Jean Anouilh, un mélodrame qui fut créé le 11 janvier 1962 à la Comédie des Champs-Élysées. Paul Meurisse fera partie de la distribution à Sierre comme à Paris. «La Foire d'empoigne» sera au Casino sierois le mercredi 16 janvier 1963.

— Est-ce tout?

— Non.. Il y aura encore «Inter-

mezzo» de Giraudoux, lundi 4 février, et «L'Annonce faite à Marie» de Paul Claudel terminera la saison le mardi 26 février avec Danièle Delorme et Dominique Blanchard.

C'est un beau programme que nous permettra de suivre le Casino-Théâtre de Sierre et l'on ne peut que féliciter Mme Zwissig-Bérard et MM. Walther Schoechli et Jacques Béranger.

Des pièces, nous aurons tout loisir d'en parler quand il sera temps, mais il sera prudent de réserver ses places bien à l'avance, c'est-à-dire dès qu'elles seront mises en vente sous la forme d'abonnements très avantageux. f.-g. g.



FRANCIS BLANCHE

Egalant le record du monde du 400 m. haies, Morale (Italie) a réussi l'exploit du jour hier à Belgrade

La température était nettement plus fraîche que les matins précédents, lorsque a débuté la troisième journée des championnats d'Europe à Belgrade. Il faisait 15,6 degrés à 9 heures et un vent favorable aux sprinters soufflait à la vitesse de 2 m. 05 à la seconde. Cependant, un chaud soleil n'a pas tardé à percer les nuages, et le ciel, nuageux dans les premières heures de la matinée, s'est complètement dégagé. Environ 25 000 personnes garnissaient les gradins du stade.

Lors de l'épreuve de qualification du lancement du javelot, le Suisse Urs von Wartburg, rendu nerveux par un incident survenu lors de son premier essai, n'est parvenu à atteindre la limite exigée de 75 m. En effet, au gré des officiels, von Wartburg mit trop de temps pour effectuer son premier jet et il fut disqualifié avant d'avoir pu lancer son javelot. Par la suite, après que les dirigeants helvétiques aient déposé une réclamation auprès des organisateurs, le lanceur argovien a été autorisé à refaire son premier jet. Il réussit trois jets de 65 m. 69, 68 m. 71 et 64 m. 87 qui restent assez loin de son record national qui est de 76 m. 71. Parmi les éliminés de cette épreuve, figurent également le

Français Macquet et le Soviétique Kuznetsov, deux hommes qui, habituellement, réalisent des jets voisins des 80 mètres.

Voici les résultats : Javelot, sont qualifiés pour la finale : Lievore (It) 80 m. 20 ; Loussis (URSS) 79 m. 06 ; Cyboulenco (URSS) 78 m. 92 ; Machovina (URSS) 77 m. 60 ; Rasmussen (Norv) 76 m. 80 ; Kulcsar (Hon) 74 m. 90 ; Sidlo (Pol) 74 m. 77 ; Salomon (Al) 73 m. 47 ; Herring (Al) 73 m. 34 ; Kuisma (Fin) 73 m. 25 ; Nicić (Pol) 72 m. 90 et Galic (You) 72 m. 80.

Séries du 200 m.

Voici les résultats des séries du 200 m. hommes (six séries, les trois premiers de chaque qualifiés pour les demi-finales) :

1re série : 1. Genevay (Fr) 21 1 ; 2. Radford (GB) 21 3 ; 3. Bzoline (URSS) 21 4 ; 4. Karsz (Pol) 21 5 ; Forfait de l'Italien Livio Berruti.
2e série : 1. Ottolina (URSS) 21 2 ; 2. Hildney (GB) 21 4 ; 3. Germar (Al) 21 6 ; 4. Jean-Louis Descloux (S) 21 7.
Ottolina produit une très forte impression en gagnant facilement dans

l'excellent temps de 21. Descloux, qui avait eu la malchance de tomber dans une des séries les plus fortes, se fait coiffer sur le fil par l'Allemand Germar, qu'il a d'ailleurs bien failli battre.

3e série : 1. Foik (Pol) 20 9 ; 2. D. Jones (GB) 20 9 ; 3. Ulonska (Al) 21 3 ; 4. Touiakov (URSS) 21 8.

4e série : 1. Jonsson (Su) 20 8 ; 2. Delecour (Fr) 20 9 ; 4. Jurca (Rou) 21 8 ; 4. Saric (You) 22 1.

5e série : 1. Schumann (All) 21 ; 2. Csutoras (Hon) 21 1 ; 3. Sardi (It) 21 6 ; 4. Trousil (Tch) 21 7.

6e série : 1. Zieliński (Pol) 21 2 ; 2. Miholyfi (Hon) 21 3 ; 3. Mandlik (Tch) 21 3 ; 4. Bunaes (Nor) 21 4 ; 5. Kamler (Aut) ; 6. Uygur (Tur) 22 1.

Jazy enlève sa série au 1500 m.

1500 m. (trois séries, les trois premiers de chacune qualifiés pour la finale) :

1re série : 1. Bothling (Al) 3 47 4 ; 2. Snevangers (Ho) 3 47 5 ; 3. Berisford (GB) 3 47 6 ; 4. Belitskii (URSS) 3 48 3 ; 5. Oliveira (Port) 3 48 8 ; 6. Messimertzi (Grèce) 3 51 8.

2e série : 1. Baran (Pol) 3 44 1 ; 2. Savinkov (URSS) 3 44 4 ; 3. Krause

(Lux), Middleton (GB), Massi (It), Vodiakov (URSS), Klimov (URSS).

Bons résultats au pentathlon féminin

Pentathlon féminin : 200 m. : 1. Denise Guenard (Fr) 24 4 ; 2. Ingrid Becker (Al) 24 5 ; 3. Helga Hoffmann (Al) 24 7 ; 4. Galina Bystrova (URSS) 25 4 ; 5. Dravica Stamejic (You) 25 5.

Longueur : 1. Helga Hoffmann (Al) 6 m. 08 ; 2. Galina Bystrova (URSS) 6 m. 05 ; 3. Ingrid Becker (Al) 5 m. 80 ; 4. Denise Guenard (Fr) 5 m. 80 ; 5. Nina Hansen (Dan) 5 m. 79.

Classement général final : 1. Galina Bystrova (URSS) 4 833 p. ; 2. Denise Guenard (Fr) 4 735 ; 3. Helga Hoffmann (Al) 4 676 ; 4. Ingrid Becker (Al) 4 663 ; 5. Mary Peters (GB) 4 586 ; 6. Dražica Stamejic (You) 4 544 ; 7. Lidia Chmakova (URSS) 4 526 ; 8. Nina Hansen (Dan) 4 450 ; 9. Uulla Flegel (Aut) 4 355 ; 10. Ingrid Bandow (Al) 4 304.

Yolanda Balas : 1 m. 83

Saut en hauteur féminin, finale : 1. Yolanda Balas (Rou), 1 m. 83 ; 2. Olga Gere (You), 1 m. 76 ; 3. Linda Knowles (GB), 1 m. 73 ; 4. Dorothy Shirley (GB), 1 m. 67 ; 5. Taissia Tchenchik (URSS), 1 m. 67 ; 6. Dam Walter (Al), 1 m. 67 ; 7. Jarosawa Bieda (Pol), 1 m. 64 ; 8. Heide Hummel (Al), 1 m. 64 ; 9. Frances Slaap (GB), 1 m. 64 ; 10. Leona Karna (Fin) 1 m. 61.

Victoire russe au javelot féminin

Javelot, féminin, finale : 1. Elvira Osolina (URSS), 54 m. 93 ; 2. Maria Diaconescu (Rou), 52 m. 10 ; 3. Alevina Chastiko (URSS), 51 m. 80 ; 4. Anneliese Gerhards (Al), 50 m. 92 ; 5. Marta Antal (Hon), 49 m. 91 ; 6. Erika Strasser (Aut), 49 m. 90 ; 7. Ingeborg Schwalbe (Al), 48 m. 55 ; 8. Elena Gortchakova (URSS), 47 m. 74 ; 9. Marjeta Kacic (You), 46 m. 29 ; 10. Marian Graepe (Al), 46 m. 28.

La Soviétique Elvira Osolina (née à Léningrad le 8 octobre 1939, record-woman du monde avec 59 m. 55, depuis 1960, championne olympique à Rome en 1960), remporte facilement le titre européen. Elle a réussi, dès le premier jet, 54 m. 58 et au second 54 m. 93. Par la suite, elle donna l'impression de ne pas insister, assurée de remporter le titre.

Record du monde égalé au 400 m. féminin

Voici les résultats de la finale du 400 m. dames :

1. Maria Itkina (URSS), 53" 4, championne d'Europe, record du monde égalé ; 2. Elisabeth Grievesson (GB), 53" 9 ; 3. Mathilde van der Zwaard (Hol), 54" 4 ; 4. Helga Henning (All), 54" 6 ; 5. Ekaterina Parluk (URSS), 54" 9 ; 6. Maeve Kyle (Eire), 57" 5.

Itkina prend un excellent départ, mais est talonnée jusqu'au 250 m. par l'Allemande Henning. La Soviétique, qui détient le record mondial, produit alors son effort et se détache nettement tandis que Henning faiblit. L'Allemande est dépassée à l'entrée de la ligne droite par l'Anglaise Grievesson et la hollandaise van der Zwaard. Celles-ci regagnent du terrain sur Itkina mais ne peuvent menacer sérieusement. Itkina égale son record du monde en 53" 4 établi en 1959.

(Al) 3 44 8 ; 4. Vazic (You) 3 45 5 ; 5. Kiss (Hon) 3 45 7 ; 6. Clause (Fr) 3 46 4.

3e série : 1. Jazy (Fr) 3 47 7 ; 2. Norpoth (Al) 3 48 ; 3. Salinger (Tch) 3 48 ; 4. Parsch (Hon) 3 48 4 ; 5. Taylor (GB) 3 49 9 ; 6. Kiaban (Aut) 3 50 ; 7. Barris (Esp) 3 50 ; 8. Rizzo (It) 4 00 3.

Bons résultats au 3.000 m. steeple

3 000 m. steeple (trois séries, les quatre premiers sont qualifiés pour la finale) :

1re série : 1. Buhl (Al) 8 48 2 ; 2. Texereau (Fr) 8 48 8 ; 3. Evdokinov (URSS) 8 49 2 ; 4. Herriot (GB) 8 49 2 ; 5. Kryszkowiak (Pol) 8 49 ; 6. Fazekas (Hon) 8 57 6 ; 7. Elleseeater (Norv) 8 59 8 ; 9. Gansl (Aut) 9 14 4 ; 10. Gudbjornsson (Isl) 9 30 8.

2e série : 1. Roelants (Be) 8 42 ; 2. Skoolov (URSS) 8 46 ; 3. Dorner (Al) 8 46 8 ; 4. Simon (Hon) 8 50 ; 3. Shanal (Tch) 8 51 6 ; 6. Hafner (You) 8 54 2 ; 7. Motyl (Pol) 8 55 ; 8. Hall (GB) 8 57 ; 9. Sommaggio (It) 9 16 8.

3e série : 1. Konov (URSS) 8 43 4 ; 2. Vamos (Rou) 8 44 6 ; 3. Span (You) 8 45 ; 4. Siren (Fin) 8 46 4 ; 5. Onel (Turquie) 8 47 2 ; 6. Chapman (GB) 8 50 4 ; 7. Chromik (Pol) 8 54 ; 8. Muller (Al) 9 00 4 ; 9. Ferreira (Port) 9 01 8 ; 10. Macsar (Hon) 9 04 6.

Demi-finales du 800 m.

Voici les résultats des demi-finales du 800 m. hommes (deux demi-finales,

les trois premiers de chaque qualifiés pour la finale) :

1re demi-finale : 1. Salonen (Fin) 1 51 6 ; 2. Matuschewski (Al) 1 51 6 ; 3. Boulychev (URSS) 1 52 ; 4. Huppert (Lux) 1 52 2 ; 5. Chatelet (Fr) 1 52 2 ; 6. Purkis (GB) 1 52 3.

2e demi-finale : 1. Schmidt (Al) 1 50 ; 2. Mac Clean (Eire) 1 50 1 ; 3. Krivochev (URSS) 1 50 1 ; 4. Harris (GB) 1 50 2.

URSS éliminée au 4x100 m.

Voici les résultats des séries du relais 4 x 100 m. hommes (2e séries, les trois premières équipes qualifiées pour la finale) :

1re série : 1. France, 40 ; 2. Hongrie, 40 5 ; 3. Italie, 40 6 ; 4. URSS, 40 8. Turquie frofait.

2e série : 1. Grande-Bretagne, 39 8 ; 2. Allemagne, 39 9 ; 3. Pologne, 39 9 ; Suède, 40 1 ; 5. Bulgarie, 41 3.

Demi-finales du 200 m. féminin

1re demi-finale : 1. Barbara Sobota (Pol) 23 8 ; 2. Valentina Maslovskaia (URSS) 24 ; 3. Ann Packer (GB) 24 2 ; 4. Hannelore Rapeke (All) 24 3 ; 5. Claudette Actis (Fr) 24 5 ; 6. Ida Such (Hon) 25 1.

2e demi-finale : 1. Jutta Heine (Al) 23 6 ; 2. Dorothy Hyman (GB) 23 7 ; 3. Daphne Arden (GB) 24 3 ; 4. Elzbieta Szyroka (Pol) 24 7 ; 5. Donata Govoni (It) 24 8 ; 6. Olga Sikovec-Luncer (You) 25.

Les résultats des finales

Varju s'impose au poids

Poids masculin, finale : 1. Vilmos Varju (Hon) 19 m. 02 ; 2. Lipnis (URSS) 18 m. 38 ; 3. Sosgornik (Pol) 18 m. 26 ; 4. Komar (Pol) 18 m. ; 5. Nagy (Hon) 17 m. 97 ; 6. Skobla (Tch) 17 m. 87 ; 7. Urbach (Al) 17 m. 58 ; 8. Jacovic (You) 17 m. 55 ; 9. Lucking (GB) 17 m. 47 ; 10. Lindsay (GB) 17 m. 23 ; 11. Gratz (Al) 17 m. 09 ; 12. Kunnas (Fin) 17 m. 06.

Comme prévu, Brightwell vainqueur du 400 m.

400 m. masculin, finale : 1. Robbie Brightwell (GB), 45" 9 ; 2. Kinder (Al), 46" 1 ; 3. Reske (Al), 46 4 ; 4. Metcalfe (GB), 46 4 ; 5. Jackson (GB), 46 6.

L'Anglais Jackson à la 4me ligne, part très vite et mène devant Brightwell à la corde, qui lui aussi a pris un excellent départ. A la fin du premier virage, Brightwell a remonté l'Allemand Kinder, qui se trouve au 2me couloir. Dans le dernier virage, Jackson faiblit tandis que Brightwell produit son effort et entre en tête dans la ligne droite devant Kinder, Reske et Metcalfe. Brightwell gagne nettement et facilement semble-t-il. Metcalfe finit fort, mais ne peut remonter Reske qui termine troisième.

Extraordinaire performance de l'Italien Morale

Finale du 400 m. haies : 1. Salvatore Morale (It), 49" 2, record du monde égalé ; 2. Neumann (All), 50" 3 ; 3. Janz (Al), 50" 5 ; 4. Rintamaeki (Fin), 50" 8 ; 5. Kriounov (URSS), 51" 3 ; 6. Anissimov (URSS), 51" 2.

Morale prend un départ extraordinaire et dès la 1re haie s'assure une confortable avance. Les deux Soviétiques Kriounov et Anissimov font de leur mieux pour limiter le retard. Morale entre très détaché dans la ligne droite et sans faiblir aucunement ne fait qu'accroître son avantage jusqu'au fil. Les Soviétiques payent dans la ligne droite leurs efforts, sont débordés par les Allemands Neumann et Janz et le Finlandais Rintamaeki. Anissimov trébuche même sur le dernier obstacle et tombe.

L'Italien Salvatore Morale, âgé de 24 ans, a magistralement remporté le titre de champion d'Europe du 400 m. haies en 49" 2. Cette performance égale le record mondial détenu par l'Américain Glenn Davis depuis 1958. Morale bien entendu améliore le record d'Europe qu'il détenait depuis 1961 en 49" 7.

Ter-Ovanessian sans rival

Saut en longueur masculin, finale : 1. Igor Ter-Ovanessian (URSS), 8 m. 19 ; 2. Pentti Eskola (Fin), 7 m. 85 ; 3. Rainer Stenius (Fin), 7 m. 85 ; 4. Dimitri Bondarenko (URSS), 7 m. 82 ; 5. Waldemar Gawron (Pol), 7 m. 73 ; 6. Henrik Kalocsai (Hon), 7 m. 66 ; 7. Klaus Beer (Al), 7 m. 52 ; 8. Ali Brakchi (Fr), 7 m. 41.

Pour 6/10 au 1500 m., Kuznetsov est champion d'Europe du décathlon

Décathlon messieurs : 110 m. haies : 1. Kuznetsov (URSS) 14 5 ; 2. Kamerbeek (Ho) 14 5 ; 3. Marrien (Be) 14 6 ; 4. Bock (Al) 14 7 ;

5. von Moltke (Al) 14 8 ; 6. Diatchkov (URSS) 14 9 ; 7. Sar (It) 15 ; 8. Holdorf (Al) 15 1 ; 9. Sutari (Fin) 15 3 ; 10. Brodnik (You) 15 4.

Disques : 1. von Moltke (Al) 49 m. 41 ; 2. Kuznetsov (URSS) 48 m. 08 ; 3. Kahma (Ho) 47 m. 87 ; 4. Kamerbeek (Ho) 47 m. 44 ; 5. Sar (It) 45 m. 82 ; 6. Holdorf (Al) 44 m. 43 ; 7. Hubai (Hon) 43 m. 41 ; 8. Diatchkov (URSS) 43 m. 09 ; 9. Kolnik (You) 41 m. 95 ; 10. Thorlaksson (Isl) 39 m. 62.

Perche : 1. Kolnik (You) 4 m. 45 ; 2. Thorlaksson (Isl) 4 m. 30 ; 3. von Moltke (Al) 4 m. 25 ; 4. Monneret (Fr) 4 m. 15 ; 5. Brodnik (You) 4 m. ; 5. Diatchkov (URSS) 4 m. ; 6. Kuznetsov (URSS) m. 90 ; 7. Imbock (Al) 3 m. 90 ; 9. Kamerbeek (Ho) 3 m. 80 ; 10. Hubai (Hon) 3 m. 80.

Javelot : 1. Kuznetsov (URSS) 68 m. 08 ; 2. Brodnik (You) 63 m. 99 ; 3. Kamerbeek (Ho) 63 m. 62 ; 4. Bock (Al) 62 m. 65 ; 5. Thorlaksson (Isl) 56 m. 50 ; 6. von Moltke (Al) 56 m. 17.

1500 m. : 1. Bock (Al) 4 22 9 ; 2. Kahma (Fin) 4 24 7 ; 3. Brodnik (You) 4 27 4 ; 4. Marien (Be) 4 28 6 ; 5. Holdorf (Al) 4 30 2 ; 6. Kamerbeek (Ho) 4 39 2 ; 7. Kuznetsov (URSS) 4 41 ; 8. Diatchkov (URSS) 4 41 7 ; 9. von Moltke (Al) 4 46 9.

Classement final : 1. Vassili Kuznetsov (URSS) 8 026 p. ; 2. von Moltke (Al) 8 022 ; 3. Bock (Al) 7 835 ; 4. Kamerbeek (Ho) 7 724 ; 5. Holdorf (Al) 7 523 ; 6. Diatchkov (URSS) 7 400 ; 7. Kolnik (You) 7 348 ; 8. Brodnik (You) 7 183 ; 9. Kahma (Fin) 7 049 ; 10. Thorlaksson (Islande) 6 800.

La dernière épreuve du décathlon, le 1500 m., devait décider de l'attribution du titre de champion d'Europe. En effet, à l'issue de la 9e épreuve, l'Allemand von Moltke menait encore au classement devant le Soviétique Kuznetsov. Il comptait une avance de 44 p., Calculé en temps, cela faisait 5 secondes. Mais le tenant du titre devait se surpasser et obtenait un temps de 4' 41", un temps qu'il n'avait encore jamais couru en décathlon. Moltke, quant à lui, courut le 1500 m. en 4' 46" 9 alors que 4' 46" 3 lui aurait suffi pour la victoire.

L'Italien Pamich, meilleur marcheur

50 km. marche : Remporté par l'Italien Pamich devant le Russe Pamichkine et le Britannique Thompson, le championnat d'Europe des 50 km. a constitué une revanche des Jeux Olympiques de Rome où l'Anglais avait riomphé et où Pamich s'était adjugé la médaille de bronze.

La victoire de Pamich a été aisée. Il a pris la tête dès la sortie du stade en compagnie du Russe Vodiakov. Celui-ci lui tint tête jusqu'à mi-course mais craqua subitement et abandonna. L'Italien poursuivit seul sa marche victorieuse pour l'emporter avec près de 6' d'avance sur le Russe Pamichkine, et plus de 10' sur le champion olympique Thompson.

Pamich a été particulièrement applaudi après sa victoire, car il est né en Yougoslavie, à Rijeka.

Voici le classement des 50 km. marche :

1. Ardon Pamich (It) 4 h. 18 46 6 ; 2. Pamichkine (URSS) 4 h. 24 34 6 ; 3. Thompson (GB) 4 h. 29 ; 4. Hohne (Al) 4 h. 29 37 8 ; 5. Ljunggren (Su) 4 h. 30 19 8 ; 6. Havasi (Hon) 4 h. 34 14 8 ; 7. Koch (Al) 4 h. 38 34 ; 8. Astroth (Al) 4 h. 39 49 ; 9. Green (Su) 4 h. 40 08 ; 10. Vander (Be) 4 h. 41 31 ; puis : 14. Alfred Lelsler (S) 4 h. 57 28 ; ont abandonné : Erwin Stutz (S), Sova

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL DANS LA CAPITALE YOUGOSLAVE, GUY CURDY

Mercredi et jeudi, nous étions demeurés dans l'attente. Après Hary, Piquemal ne faisait pas tout à fait le poids, Et Bolotnikov était tout de même resté bien au-dessous de son record mondial. Faibles performances au disque : également au javelot où 5 athlètes seulement atteignaient la limite de qualification. On était déçu parce que l'athlétisme européen nous avait habitués à mieux avec Moens, Kaufmann, Hary, Lauer...

Mais, vendredi, l'athlétisme européen s'est offert des champions à sa mesure. A commencer par Ter-Ovanessian qui, dans sa phase aérienne est beau comme la plus belle œuvre d'art. A continuer par Brightwell dont le comportement répondit exactement à la légende de la combativité anglaise et qui aurait été un rude adversaire pour Laeng. A finir par Salvatore Morale qui fit exploser d'enthousiasme le stade. Absolument stupéfiant cet athlète peu enveloppé de muscles, léger et fragile comme une jeune fille, qui parcourt son 400 en volant sur les haies. Il faut avoir vu peiner la plupart de ces coureurs qui représentent pourtant l'élite européenne : il faut avoir vu les traits tirés de Galliker sur les 20 derniers mètres pour apprécier l'incroyable facilité de Morale.

Les obstacles n'existent apparemment pas pour cet athlète aux semelles de vent qui vient de réaliser, sans doute, la plus grande performance athlétique de l'année 62 malgré les 8 m. 31 de Ter-Ovanessian. Le fait qu'il faisait non seulement frais, mais presque froid, au moment de l'épreuve, ajoute

encore à l'exploit de Morale car, à Belgrade, on tient au protocole et les athlètes, débarrassés de leurs survêtements, doivent attendre que l'on ait donné connaissance de leurs noms et des couloirs dans lesquels ils courent en trois langues. Par cette température, les muscles deviennent très rapidement roides. On peut donc admettre que dans la douce chaleur de l'après-midi, Morale aurait peut-être battu le record mondial de Glen Davis.

En voyant à l'œuvre ce qu'il reste de l'élite européenne du 800 on est presque certain que Jazy a raté l'occasion de devenir double champion européen. Etant entendu qu'il ne sera pas battu sur 1500 m.

Nous lui avons fait part de notre opinion et dans la réponse qu'il nous a donnée, nous avons dénoté un rien de regret : « Tous mes conseillers m'ont dissuadé de disputer les deux épreuves parce qu'on ne doit pas courir deux lieues à la fois. Beaucoup avant moi en ont fait l'amère expérience. Il faut retenir les leçons des autres. Je me serais peut-être laissé tenter, les demi-finales du 800 n'avaient eu lieu que 45 minutes après les séries du 1500. Si la course est dure, il faut un peu plus de temps pour récupérer.

Mais à y réfléchir, je crois que la raison n'a pas été une très bonne conseillère cette fois. Car, il n'y a plus de Moens, de Stenzgali, de Waegli dans le 800 européen... »

Non, il n'y a plus de Moens et de Waegli. On l'a remarqué des éliminatoires aux demi-finales. Et on le constatera encore en finale.

Diulio Loi perd son titre mondial de boxe

A l'issue du second combat comptant pour le titre, au vélodrome Vigorelli, à Milan, l'Américain Eddie Perkins bat l'Italien Diulio Loi aux points et devient champion du monde des poids welters-juniors. Perkins prend ainsi sa revanche sur Loi, qui, au mois d'octobre 1961, également à Milan, après un match nul, avait été déclaré vainqueur. Diulio Loi perd le titre mondial qu'il avait conquis le 1er septembre, 1960, dans la capitale lom-

barde, en battant aux points l'Américain Carlos Ortiz.
D'autre part, Salvatore Burrini (It) bat Pierre Rossi (Fr) aux points et conserve son titre de champion d'Europe des poids mouche.

Record du monde battu

La Britannique Anita Lonsborough, championne d'Europe 1962 du 200 m. brasse a battu le record mondial du 220 yards en 2' 52" 2 au cours des championnats d'Angleterre qui se disputent à Blackpool. (Ancien record : Ada der Horn (Hol) en 2' 52" 5.)

O. et A. Barras iront à Tokio

L'Association suisse de golf a décidé d'envoyer une équipe de 4 hommes aux championnats du monde qui se disputent à Tokkio du 10 au 14 octobre. Elle a sélectionné les joueurs suivants :

O. Barras (Crans), O. Dillier (Niederbueren), P. Guetermann (Zurich) et R. Mueller (Berne), qui seront accompagnés par A. Barras (Crans).

Automobilisme

Voici les résultats enregistrés au cours de la première séance d'essais en vue du Grand Prix d'Italie, qui se disputera dimanche à Monza :

1. Graham Hill (GB), sur BRM, 1' 40" 7 (moyenne 205 km 561) ; 2. Jim Clark (GB), sur Lotus, 1' 41" 5 ; 3. McLaren (NZ), sur Cooper, 1' 41" 8 ; 4. Gregory (EU), sur Lotus, 1' 41" 8 ; 5. Ireland (GB), sur Lotus, 1' 42" ; 6. Gurney (Eu), sur Porsche, 1' 42" 2.

Le Club de Patinage de Sion vit des moments difficiles

Le patinage n'est pas encore de saison, mais pourquoi ne pas en parler avant l'assemblée du Club des Patineurs de Sion, qui aura lieu mardi prochain 18 septembre, à 20 h. 30, à l'Hôtel du Midi.

Aujourd'hui, le club vit des heures particulièrement difficiles. Une fausse conception du patinage artistique règne souvent dans l'esprit des gens. Ceux-ci pensent souvent et à tort que ce sport n'est réservé qu'à une classe privilégiée, ce qui n'explique que partiellement leur manque d'intérêt ou d'enthousiasme.

Quinze à vingt adultes ne suffisent pas pour mener à bien une tâche qui concerne tout de même 100 à 120 enfants. Les parents doivent s'en rendre compte et participer eux aussi à la vie du club. Pour cette saison, deux sortes de cotisations sont prévues : membres patineurs et membres non patineurs. Le comité fera une proposition dans ce sens à l'assemblée générale de mardi prochain.

Depuis 6 ans que le club est fondé, il a récolté le nombre impressionnant de 65 médailles. C'est dire les progrès qu'il a réalisés dès que la patinoire artificielle fut construite !

Aujourd'hui, si l'on ne peut encore parler de régression, il semble qu'on reste sur ses positions en raison du manque d'enthousiasme de la population. Des mesures urgentes sont donc rendues nécessaires.

Pour que ce sport puisse continuer,

non seulement à vivre, mais à se développer chez nous et pour procurer des loisirs sains à notre jeunesse,

tous les membres et non-membres sont invités à l'assemblée générale du mardi 18 septembre. D.



Faut-il s'arrêter là ou continuer sur une lancée magnifique malgré tout.

Ce soir, aux Charmilles, Servette, invaincu depuis deux ans chez lui, recevra le FC Sion

Les Genevois sont déçus. La défaite du Servette mercredi soir contre Feyenoord Rotterdam aux Charmilles y est pour beaucoup. Sauf miracle toujours possible, les hommes de Snella sont virtuellement éliminés de la Coupe d'Europe des champions, car on les voit mal remonter un handicap de 2 buts à l'extérieur contre une équipe qui aurait pu remporter à Genève une victoire encore plus nette que de 3-1.

Est-ce déjà la fin de la magnifique épopée servettienne ? On ne saurait l'affirmer. Durant deux années consécutives, le grand club romand a conquis avec brio le titre de champion suisse. Il a imposé son style, son jeu et sa jeunesse à toutes les autres formations helvétiques. Tout a une fin, certes, mais nous sommes persuadé que Servette aura encore son mot à dire cette saison, car son équipe, en dépit de tout, reste jeune. Mais alors, comment expliquer cette baisse de forme qui semble persister depuis la reprise du championnat ? Lassitude physique, morale, surentraînement... Les suppositions ne manquent pas.

SPIKOFSKI POURRA JOUER

En dépit de sa blessure à la main consécutive à l'entraînement de jeudi dernier, l'entraîneur séduis Spikofski pourra jouer ce soir. Il souffre d'un écrasement et d'un déplacement de l'os de la main droite. On lui a immédiatement posé un plâtre qu'il enlèvera avant le match. Il sera néanmoins handicapé pour environ 3 semaines. Vraiment, cette saison, la malchance semble s'acharner sur le F. C. Sion. Malgré tout, avant la rencontre de ce soir, Spikofski est confiant. Il s'est rendu mercredi à Genève pour voir Servette à l'œuvre contre Feyenoord. Les champions suisses ne l'ont pas impressionné outre mesure et il est convaincu que Sion peut donner une réplique tout à fait valable à son adversaire. A son avis, Paszmandy et Makay figurent parmi les plus dangereux Servettiens.

Pour ce match, il a fait confiance aux mêmes joueurs qui se sont si nettement imposés contre Lugano, de sorte que son équipe sera la suivante :

Barlie ; Sixt I, Héritier, Salzmann ; Goelz, de Wolff ; Germanier, Spikofski, Anker, Gasser, Quentin. Remplaçants : Schalbetter, Karlen.

Quant au Servette, il présentera sans doute la même équipe que face à Rotterdam, soit : Schneider ; Maffiolo, Roesch, Desbaillet ; Meylan, Paszmandy ; Nemeth, Makay, Mehloufi, Bosson, Georgy.

Si l'on ne peut raisonnablement s'attendre à ce que Servette subisse ce soir sa première défaite à domicile depuis plus de 2 ans en championnat, le F. C. Sion est cependant capable de lui résister très valablement. Rappelons que le match débutera à 20 h. 45 et qu'il sera arbitré par M. Helbling, d'Uznach.

J.-Y. D.

Vos armoires de famille
peintes sur parchemins, bois verre.
(Recherches). - Voir vitrine-exposition rue des Remparts (Serv. ind.)
Gaspard LORETAN
rte de Lausanne 34 - Sion (derrière garage Gschwend).

Un travail agréable
et qui vous fera plaisir :
REPEINDRE VOUS-MEME VOS INTERIEURS ET VOS MEUBLES
Vous trouverez TOUT à la
Droguerie A. JORDAN, Sion
Sommet rue du Rhône

A vendre
cuisinière
MENA-LUX
et poêle à pétrole.
Tél. (027) 2 21 22
soir après 19 h.

A vendre sur terre de Vétroz
jardin arborisé
en Golden avec magnifique récolte pendante. Facilité de paiement. Eventuellement échange contre une autre propriété même inculte, mais plus proche de Sion. S'adresser à Ph. Mudry Wissigen/Sion.

Offre avantageuse
le kg.
Beau lard maigre fumé 6.80
Bœuf fumé maigre 6.50
Lard de cou 5.80
Lard gras sec 3.—
Bajoue 4.50
Saucisse mi-porc extra 4.—
Tétine 2.50
Boucherie Joseph Colliard, Bulle
Tél. (029) 2 72 50 / appart. 2 71 37.

On achète en ville de Sion
place à bâtir
convenant pour locatif.
Immobilière Valco, St-Pierre de Clages.

Jeune fille cherche à Martigny (av. Gare)
chambre meublée
indépendante.
Ecrire sous chiffre P 91190 S à Publicitas Sion.

On cherche, pour tout de suite
JEUNE FILLE
pour le ménage, pouvant rentrer chez elle tous les soirs. Dimanche libre.
S'adr. ALOIS BONVIN Epicerie Valaisanne, av. du Midi Sion.

A vendre environ
5000 m2 de terrain
situé à RAVOIRE Prix Fr. 12.— le m2. Eau, électricité à proximité.
Tél. (026) 6 02 20.

On cherche
femme de ménage
2 h. par matinée, 5-6 jours par semaine.
Ecrire sous chiffre P 13214 S à Publicitas Sion.

A vendre à prix réduit
chariot à moteur
très solide.
Ecrire sous chiffre P 13210 S à Publicitas Sion.

Prochains championnats du monde cyclistes

Le programme des championnats du monde 1963, dont l'organisation a été confiée à la Belgique, a été établi comme suit :

Du 31 juillet au 7 août : Championnats sur piste au stade vélodrome de Rocour (Liège).

Le 9 août : 100 km. contre la montre par équipes pour rles amateurs, à Herenthals.

Le 10 août : Championnats du monde féminins et amateurs sur route, à Renaix.

Le 11 août : Championnat du monde sur route professionnels, à Renaix.

Les Championnats d'Europe de ski nautique

Le jury international des 16es championnats d'Europe et de la Méditerranée, a publié les classements officiels du saut et du combiné dames.

Voici les classements :
Saut : 1. Dany Duflot (Fr) 26 m. - 1 000 points pour le combiné ; 2. Renate Hansluwske (Aut) 25,55-979,937 ; 3. Sylvie Hulseman (Lux) 25,55-901,814.
Combiné : 1. Renate Hansluwske (Aut) 2 737,901 p. ; 2. Dany Duflot (Fr) 2 378,420 ; 3. Sylvie Hulseman (Lux) 2 372,207.

Saillon - Fully

Cette rencontre se déroulera sur le stade St-Martin, à Leytron, aujourd'hui samedi, à 16 h. 45. Les deux équipes sont à peu près d'égale force et la lutte sera très serrée. Notons que Fully a fait de très bons matches en Coupe suisse où il jouera dans quelques semaines contre Monthey I. De son côté, Saillon n'a lâché qu'un point en trois matches de championnat et nous pensons que l'équipe de Pellaud est capable de tenir tête à son rival de toujours. Donc rude empoignade en perspective dans ce derby où tous les « mordus » de la région seront présents.

Grand Concours des Jeunes Tireurs

C'est dimanche 16 septembre (Jeune fédéral) qu'aura lieu le grand concours des Jeunes Tireurs. En effet, le stand de tir de Champsec, à Sion, va recevoir tous les Jeunes des districts d'Hérens, Conthey et Sion, qui ont suivi un cours dans le courant de cette année. Les 3 premiers tireurs recevront un prix spécial. Des insignes en argent seront délivrés pour 29 points et plus (y compris les touchés) et en bronze pour 26, 27 et 28 points et touchés. La mention sera délivrée pour 24 et 25 points et touchés. Au programme, chacun pourra tirer 2 coups d'essai et 6 coups sans appui sur cible A à 5 points.

Après le concours des Jeunes, les moniteurs, à leur tour, feront le concours. Jeunes venus nombreux à ce tir cantonal décentralisé qui vous est réservé. Le stand est ouvert à 13 h. et la distribution des prix est prévue vers les 16 h.



HOTEL WALLISERHOF
Grächen
Restaurant-Bar - terrasse ensoleillée
Café - Concert dès 16 heures
Prop. : A. Walter-Williner
Tél. (028) 7 01 22

RESTAURANT DU COL DES PLANCHES/s/Martigny
Forêts de mélèzes - Panorama splendide - Raclette - Fondue - Menus du jour - Spécialités sur demande.
Tél. (026) 6 11 49.

Channe Valaisanne - Crans
spécialisée dans les banquets de noces et de sociétés.
Tél. 7 12 58 Fam. Vouardoux

Téléférique Crans-Bellalui
Confort - Rapidité
Panorama grandiose

Un beau but de promenade
Hôtel-Restaurant du MONT-BLANC
PLAN-MAYEN s/Crans
Tél. 5 23 44. Jos. Antille, Pr.

AUX MAYENS DE SION
Faire un bon repas ou un bon « quatre-heures » chez **DEBONS**
Tél. 2 19 55

TAXIS LOYE CHARLES
30 ct. le km.
Tél. mag. 2 26 71
Tél. app. 2 39 83
Taxi gare 2 49 79

Votre annonce!

Val Ferret - La Fouly
RESTAURANT-PENSION EDELWEISS
ses spécialités valaisannes
Tél. (026) 6 84 44.

VAL D'ANNIVIERS: ST-LUC
Pension-Restaurant Favre
Grande terrasse - Raclette en plein air - Tél. (027) 5 51 28

un DIABLERETS à l'eau
calme la soif aussitôt

Le premier pas d'un bon repas

Lisez
DU VALAIS
la « FEUILLE D'AVIS

La R8 est là, la R8 est là, la R8 est là, la R8 est là,

Essais au
GARAGE DU NORD S.A.
Sion - Tél. 2 34 44



La Direction d'arrondissement des téléphones de Sion cherche quelques

AIDES-MONTEURS et MANŒUVRES

EXIGENCES :

Nationalité suisse, école de recrues accomplie, bonne réputation.

INSCRIPTIONS :

Les candidats sont priés d'adresser leurs offres de service manuscrites accompagnées des certificats, d'une pièce d'identité et d'une photo de passeport à la

DIRECTION D'ARRONDISSEMENT DES TELEPHONES, SION

RADIO-SUISSE

Société anonyme de télégraphie et téléphonie sans fil, cherche un certain nombre de citoyens suisses pour les former comme

CONTROLEUR du trafic aérien

à l'aéroport de Genève-Cointrin et Zurich-Kloten (tour de contrôle, contrôle du trafic sur les routes aériennes et contrôle radar).

NOUS OFFRONS :

Travail indépendant, intéressant et avec responsabilités étendues, bonnes possibilités d'avancement et rémunération selon degré de responsabilité, toutes prestations sociales et caisse de retraite.

NOUS DEMANDONS :

Age de 20 à 24 ans, école de recrue accomplie, formation d'une école moyenne ou instruction scolaire équivalente, très bonnes connaissances de l'anglais.

Durée de la première formation : une année et demie. Entrée en avril 1963.

Nous cherchons de plus un certain nombre d'

APPRENTIS

pour nos services d'exploitation radiotélégraphique à Berne et des télécommunications de la sécurité aérienne à Zurich-Kloten.

NOUS OFFRONS :

Travail intéressant et varié avec bonnes possibilités d'avancement, salaire approprié, toutes prestations sociales et caisse de retraite.

NOUS DEMANDONS :

citoyens suisses âgés de 17 à 20 ans, école secondaire au moins, si possible école d'administration, connaissances suffisantes des langues allemande et anglaise.

Durée de l'apprentissage : Deux ans avec bon salaire.

Entrée : avril 1963.

La formation ou l'apprentissage terminé, les candidats sont assurés d'être placés dans nos services.

Veillez adresser offres manuscrites avec curriculum vitae, acte de naissance, photo de passeport ainsi que tous les livrets et certificats des écoles suivies et certificats de travail éventuels jusqu'au 15 octobre 1962 à Radio-Suisse S.A., service des apprentis, case postale, Berne 25.

On engagerait tout de suite ou pour date à convenir

Ouvrières

et

Jeunes filles

pour travaux fins et propres.

Adresser offres ou se présenter aux

Fabriques d'Assortiments Réunies, Succursale D, Le Sentier (Vallée de Joux).

Importante fabrique d'appareils aux environs de Lucerne cherche

collaborateur pour le service extérieur

rayon Valais.

Notre programme de vente comprend :

- Machines à laver automatiques ;
- Machines à laver la vaisselle ;
- Machines à repasser ;
- Articles de ferronnerie ;
- Articles de ferblanterie ;
- Articles en plastic, etc...

La préférence sera donnée à une personne expérimentée dans le service à la clientèle.

Nous exigeons pour cette place stable d'avenir un candidat qui puisse se consacrer entièrement à son travail. Il devra en outre aimer les responsabilités, avoir des aptitudes pour la technique, avoir de l'entregent et le contact facile avec la clientèle et savoir présenter nos produits aux nouveaux clients. Connaissances de la langue allemande.

Nous offrons bons salaires, semaine de cinq jours, frais d'auto et de voyages, forte organisation de vente, soutenue par la publicité.

Si vous croyez pouvoir être utile à notre équipe de vente, nous vous prions d'adresser votre offre en joignant photo, curriculum vitae, spécimen d'écriture, copies de certificats et prétentions de salaire, sous chiffre B 5575 Lz, à Publicitas Lucerne. Discretion assurée.

Toutes remorques « Adige »

semi-remorque, pont fixe, basculantes, citerne.

Livraison de suite, garantie d'une année.

Agence pour la Suisse

METRAILLER & CO, CLE DES CHAMPS,
MARTIGNY

Repr. L. Géraud, Villeneuve - Tél. (021) 6 80 94

Café-glacier à Lausanne

engagerait SERVEUSES

(débutantes acceptées)

FILLES D'OFFICE LINGERE

Offres sous chiffre PL 81690 L
à Publicitas Lausanne.

A vendre
livres et points

NPCK

Silva-Avanti

S'adresser :
P. Cosendai,
Givrins sur Nyon.

A remettre épicerie

avec appartement,
petite reprise.

Ecrire sous chiffre
P 21500 S à Pu-
blicitas Sion.



peinture sur
porcelaine
photo
reliure
cuisine

ECOLE-CLUB MIGROS
☎ (026) 6 00 31

Une voiture neuve ?

Alors, la plus moderne
la plus perfectionnée
l'extraordinaire 17 M



2-4 portes - 4 vitesses -
freins à disques

Pour vous

une Ford c'est si solide
et nos occasions



- 1 Ford Falcon 1960
état de neuf
- 1 Taunus, 2 portes 1961
état de neuf
- 1 Taunus, 2 portes 1960
état de neuf
- 1 Taunus, 4 portes 1960
état de neuf
- 1 Taunus, 4 portes 1959
état de neuf
- 1 Car-a-van Opel 1958
très bon état
- 1 Pick-Up Taunus 1958
révisé
- 1 Fourgon Ford Taunus 1954
lyne 1000
- 1 Chevrolet Corvaire 1961
état de neuf

Les occasions Extra son liv-
rées expertisées avec un bul-
letin de garantie authentique.

GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères
SION

Distributeur Officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71

François Schlotz

Maitre-peintre
diplômé
Gypserie-peinture
SION
Tél. 2 22 50
(de 12 à 13 heures)

TAPIS

A vendre quel-
ques pièces ayant
légers défauts,
avec forts rabais,
soit : 1 milieu
bouclé,
160 x 240 cm.
Fr. 45.-

1 milieu bouclé,
190 x 290 cm.,
fond rouge
Fr. 65.-

20 descentes de lit,
moquette,
60 x 120 cm.,
fond rouge ou
beige, la pièce
Fr. 12.-

1 milieu moquette,
fond rouge, des-
sins Orient,
190 x 290 cm.,
Fr. 90.-

1 tour de lit Ber-
bère, 3 pièces
Fr. 65.-

1 superbe milieu,
haute laine, dessin
Afghan,
240 x 340 cm., à
enlever pour
Fr. 250.-

(Port compris)

KURTH

Rives
de la Morges 6
MORGES
Tél. (021) 71 39 49.

A vendre d'occa-
sion gros

Fourneau

mazout, marque
SOMY en 3 cou-
leurs avec grande
plaque chauffante.

Fourneau à gaz

blanc, 3 trous
avec four

table de cuisine

et

trois tabourets

recouverts, le tout
en bon état.

Ecrire sous chiffre
P 13192 S à Pu-
blicitas Sion.

A vendre voiture

Fiat 1100

bon état, 18000 km
Fr. 6.000.-

R. Sierro, Rte de
Bramois, Sion.

Nous cherchons
une

SOMMELIERE

horaire agréable.

S'adr. à la Bras-
serie l'Arlequin,
Tél. (027) 2 15 62.

Cherchons pour
entrée de suite ou
à convenir

1 sommelière
et

1 fille de salle

Place à l'année.
Bons gages.

Tél. (025) 4 21 41.

toujours plus
apprécié

Toscanelli

10 pièces Fr. 1.50

MEMENTO

RADIO-TV

Samedi 15 septembre 1962

SOTTENS
7.00 Bonjour matinal; 7.15 Informations; 7.20 Premiers propos; 7.30 Ici Autoradio Svizzera; 8.30 Route libre; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Midi à quatorze heures; 12.45 Informations; 13.05 Mais à part ça; 13.10 Demain dimanche; 13.40 Romandie en musique; 14.10 L'anglais chez vous; 14.25 Trésors de notre discothèque; 15.00 Plaisirs de longue durée; 15.30 Documentaire; 16.00 Moments musicaux; 16.15 Chasseurs de sons; 16.40 Per i lavoratori italiani in Svizzera; 17.00 Swing-Sérénade; 17.30 L'heure des Petits Amis de la Radio romande; 18.15 Les cloches du pays; 18.20 Le Micro dans la vie; 18.45 Les Championnats d'Europe d'athlétisme; 19.00 Ce jour en Suisse; 19.15 Informations; 19.25 Le Miroir du monde; 19.50 La Suisse insolite; 20.05 L'Affaire de Molen; 21.00 Masques et musiques; 21.40 Prestige de la chanson; 22.00 Hier et avant-hier; 22.30 Informations; 22.35 Entrons dans la danse; 23.15 Fin.

SECOND PROGRAMME
19.00 Tour de Suisse; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.12 En vitrine; 20.20 Echec aux Neutrons; 20.30 Le français universel; 20.50 Mémoires d'un vieux phono; 21.00 Reportages sportifs; 22.30 Fin.

BEROMUNSTER
6.15 Informations; 6.20 Concert matinal; 7.00 Informations; 7.05 Mélodies de Robert Stolz; 7.30 Ici Autoradio Svizzera; 8.30 Automobilistes, dépassez correctement; 8.40 Université radiophonique; 8.55 Aujourd'hui à New York; 9.00 De la joie par la musique; 9.50 Staatsbürgerliches; 10.10 Musique d'opéras et d'opérettes; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Chants populaires scandinaves; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Joyeuse fin de semaine; 13.40 Chronique de politique intérieure; 14.00 Jazz d'aujourd'hui; 14.30 Nos cours de langues; 15.00 Harmonies légères; 15.45 Franz Mattli et les poètes uranais oubliés; 16.00 Musique populaire; 16.30 Jochen Klepper; 16.45 Disques nouveaux; 17.50 Emission pour les travailleurs italiens en Suisse; 18.00 L'homme et le travail; 18.20 Concert choral; 18.45 Piste et stade; 19.00 Actualités; 19.15 Cloches de l'église réformée de Stans; 19.30 Informations; 20.00 Vo Luzärn...; 22.15 Informations; 22.20 Pour les amateurs de musique symphonique; 23.20 Fin.

TELEVISION
15.00 Championnats d'Europe d'athlétisme; 18.40 Fin; 20.00 Téléjournal; 20.15 Visite au jardin zoologique de Zurich; 20.45 Rendez-vous sur la Côte d'Azur; 21.20 Championnats d'Europe d'athlétisme; 22.35 Informations; 22.40 C'est demain dimanche; 22.45 Téléjournal; 23.00 Fin.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
SOTTENS
7.10 Salut dominical; 7.15 Informations; 7.20 Sonnez les matines; 8.00 Concert dominical; 8.45 Grande-Messe d'actions de grâce; 10.00 Culte protestant; 11.15 Les beaux enregistrements; 12.15 L'actualité

paysanne; 12.30 Musiques de chez nous; 12.45 Informations; 12.55 Disques sous le bras; 13.25 A tire-d'alle...; 14.00 Auditeurs à vos marques!; 16.30 Le Grand Prix cycliste des Nations; 17.00 L'Heure musicale; 18.00 Vie et pensée chrétiennes; 18.10 Singet dem Herrn ein neues Lied; 18.15 L'actualité catholique; 18.30 Le Grand Prix cycliste des Nations; 18.45 Les Championnats d'Europe d'athlétisme; 19.00 Les résultats sportifs; 19.15 Informations; 19.25 Routes ouvertes; 19.45 Pour votre plaisir...; 20.05 Sans paroles ou presque...; 20.30 Les Deux Théâtres; 21.55 Compositeurs suisses; 22.30 Informations; 22.35 Sur les scènes du monde; 23.00 Les beaux adagios; 23.15 Fin.

SECOND PROGRAMME
14.00 «L'Emile» et les sciences de l'éducation; 14.40 Musique d'ici et d'ailleurs; 16.00 Il était une fois...; 17.00 Trois petites notes... font le tour de France; 17.45 Images musicales des Pays-Bas; 18.00 Disques sous le bras; 18.30 Folklore musical (La Bulgarie); 19.00 Divertimento...; 20.00 Escala au cirque; 20.30 La chasse aux chansons; 21.00 A l'opéra (La Forza del Destino); 22.30 Fin.

BEROMUNSTER
7.45 Mots et musique; 7.50 Informations; 8.00 Concert de chambre; 9.00 Prédication catholique-romaine; 11.15 Le Radio-Orchestre; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Concert dominical; 13.30 Calendrier paysan; 14.00 Concert d'opéras; 15.00 Arrêt; 16.30 Sept psaumes de la pénitence de Davis; 17.00 Prédication catholique romaine; 17.30 Chœurs; 17.40 Musique de chambre; 18.30 Nouveautés dans le domaine culturel et scientifique; 19.00 Musique légère; 19.20 Communiqués; 19.30 Informations; 19.40 Un débat pour le Jeune; 20.25 Missa Solemnis; 21.50 La promesse; 22.15 Informations; 22.20 Concert de solistes; 23.15 Fin.

TELEVISION
9.30 Messe; 10.30 Fin; 15.28 Championnat d'Europe d'athlétisme 1962; 19.45 «A l'occasion du Jeune fédéral»; 20.00 Téléjournal; 20.15 Championnat d'Europe de ski nautique Montreux 1962; 20.30 Le devin de village; 21.05 Littérature de jeunesse; 21.45 Bi-centenaire de l'Eglise suisse de Londres; 22.00 Championnats d'Europe d'athlétisme 1962; 23.15 Dernières informations; 23.20 Méditation; 23.25 Fin.

SIERRE
Club athlétique, Sierre (section athlétisme) Entraînement: lundi, Sierre, à 20 h. terrain des sports. Jeudi, à Viège, départ à 18 h. 45, Gare CFF. Entraîneur Max Allmendinger.
Tambours siérois — Répétition tous les jeudis, 20 h. au local, sous-sol du café National. Cours pour jeunes tambours de 19 h. à 20 h. Se présenter au local ou s'adresser chez M. Martial Barnaz, Muraz.
Hermitage ouvert jusqu'à 2 h. tous les soirs.

La Locanda — Tous les soirs quintet «J. Polizzi Brothers» Fermeture à 2 h.
Pharmacie de service — Pharmacie LA-THION, tél. 5 10 74.

CHALAIS
SFG — Les répétitions sont fixées pour les pupillettes lundi, actifs mercredi, pupilles, jeudi.

SION
PAROISSE DE SAINT-GUERIN
Dimanche 16 septembre
Première fête patronale

SION-OUEST (Ecole secondaire des jeunes gens): messe 7 h et 9 h. 16 h.: messe solennelle de la Fête de Saint-Guérin, célébrée par Mgr. Adam sur le terrain de la future église Planta-d'En-Bas. En semaine: chaque matin, messe à 6 h. 45, ainsi que mardi soir à 18 h. 15 et vendredi soir à 18 h. 45. Confessions: samedi soir dès 18 heures et dimanche matin dès 6 h. 30.

CHAPELLE DE CHATEAUNEUF: messe à 7 h. 30 et 9 h. En semaine: mercredi matin à 11 h. et jeudi soir à 19 h.

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES
Dimanche 16
14ème Dimanche après la Pentecôte
JEUNE FEDERAL
Journée d'Action de grâces, de prières.

PAROISSE DE LA CATHEDRALE
Dès 6 h. Confessions; 6 h. messe; 7 h. messe, communion, sermon; 8 h. messe des écoles, sermon; 9 h. messe (sermon allemand); 10 h. Office paroissial (messe solennelle d'action de grâces); 11 h. 30 messe, sermon, communion; 18 h. 30 Vêpres; 20 h. messe, communion, sermon, Bénédiction du St-Sacrement.
Eglise du Collège: messe à 10 h. 30 pour les Italiens.

PAROISSE DU SACRE-COEUR
6 h. 30 messe basse; 7 h. 15 messe basse; 8 h. 15 messe basse; 9 h. 30 Office paroissial, messe chantée; 11 h. messe, sermon, communion.
En ce dimanche du Jeune Fédéral, dès 17 h. exposition du S. Sacrement jusqu'à 18 h. 45, clôture de l'adoration par la bénédiction du S. Sacrement, puis messe de 19 h.
En semaine, le matin, messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h. et le vendredi à 18 h. 15.

CINEMAS:
Arlequin (tél. 2 32 42) — Voir annonce.
Lux (tél. 2 15 45) — Voir annonce.
Capitole (tél. 2 20 45) — Voir annonce.
Juniors A — Mercredi et vendredi, à 19 h. 30.
Club séduis de boxe — Entraînements mardi et vendredi à 20 heures.
Centre de culture physique athlétique (place du Midi) — Entraînements lundi, de 19 h. à 21 h.; mercredi, de 18 h. à 21 h.; vendredi, de 18 h. à 19 h.

Schola des Petits Chanteurs — Reprise activité: mardi, jeudi et vendredi, à 18 h. 30.
Chœur mixte du Sacré-Cœur — Répétition générale le vendredi 14 septembre, à 20 h. 30, au local habituel de l'Ecole ménagère. Invitation cordale à tous ceux qui peuvent chanter. Le dimanche 16, le Chœur chante la messe.

Louvetaux — L'activité de la Meute St-Michel de Sion reprendra le samedi 15

Lynedjian
actualité de la tapisserie
7. rue de Bourg, Lausanne

septembre 1962; rendez-vous à 14 h. sur la place de la Planta. Tous les enfants nés en 1954 et faisant partie de la paroisse de la cathédrale sont acceptés. L'inscription des louveteaux ne sera prise en considération que par le paiement de la cotisation (Fr. 6.-).

Carrefour des Arts — Alice Bailly.
Section Samaritain, Sion — La journée cantonale des samaritains aura lieu à Vernayaz, le 23 septembre. Les membres qui désirent y participer peuvent se renseigner et s'inscrire chez Mlle Muller, rue de Conthey, jusqu'au lundi 17 septembre.

Mayens de Sion - Bon Accueil — Tous les dimanches messes à 8 h. et 10 h.
Musée de Valère — Archéologie et histoire.
OJ du CAS, Sion — Samedi et dimanche 15-16 sept., course subsidée au Grand Muveran. Dp. samedi après-midi. Inscriptions: chef OJ jusqu'à ce soir.
Tél. 2 20 46.
Pharmacie de service: Wuilloud. Tél. 2 42 35.

Médecins de service — Dr. LUYET, tél. 2 16 74 et Dr de ROTEN, tél. 2 20 90.
La Matze — Tous les soirs: le « Record quintette », ouvert jusqu'à 2 h.

MARTIGNY
Etoile (tél. 6 11 54) — Voir annonce.
Corso (tél. 6 12 22) — Voir annonce.
Pétanque — Entraînement tous les dimanches de 9 h. à 12 h.
Petite Galerie: Exposition Antonio Frasson.
Pharmacie de service — Pharmacie LAUBER, tél. 6 10 05.

MARTIGNY-COMBE
Rentrée des classes — La rentrée des classes est fixée au lundi 17 septembre, à 8 h. Nous informons les parents que, dorénavant, les écoliers d'école seront payés par la commune.
CAS, groupe de Martigny — Course de septembre Grépon - Mer de Glace. Rencontre des participants samedi 15 septembre au stam.
Le chef de course.

SAINT-MAURICE
Vu l'arrêté du Conseil d'Etat du 3 septembre, tous les établissements publics de la localité devront rester fermés, le dimanche 16 courant, jusqu'à 16 heures. Les boulangeries, pâtisseries et tea-room fermeront également, de 10 à 16 heures. Les magasins de tabac et journaux ne seront ouverts que le matin, jusqu'à 9 h.

MONTHEY
Dancing «Aux Treize Etoiles» — Elio Slovannazi et son Orchestre. Ouvert jusqu'à 2 h. du matin.

EGLISE REFORMEE
Dimanche 16 septembre 1962
SIERRE: 8 h. 45 Culte avec Sainte Cène. 10 h. Gottesdienst mit hig. Abendmahl. MONTANA: 10 h. Culte avec Sainte Cène; 20 h. Gottesdienst mit hig. Abendmahl. SION: 9 h. 45: Culte avec Sainte Cène. SAXON: 20 h. Culte avec Sainte Cène. MARTIGNY: 10 h. Culte avec Sainte Cène. MONTHEY: 9 h. 45 Culte avec Ste Cène. LOECHE-LES-BAINS: 10 h. 45 Culte. BOUVERET: 14 h. 30 Culte avec Ste Cène.

SAINT-MAURICE
Pourquoi chercher midi à quatorze heures?

Combien de gens vont chercher très loin ce qu'ils trouvent, devant leur porte? C'est la réflexion qui nous vient à l'esprit en sortant de la magnifique exposition de meubles Anthamatten, à Saint-Maurice. Celle-ci est certainement l'une des plus belles de Suisse. Par son développement constant, la maison est à même d'offrir aujourd'hui un ameublement répondant aux exigences des plus difficiles, aux goûts les plus divers. Chambres à coucher, salons, salles à manger, mobilier de cuisine, pièces de tous les genres et de tous les prix, etc., sont présentés aux visiteurs de cette exposition remarquable ouverte tous les jours et tous les soirs, dimanches inclus, jusqu'au 23 septembre.

Il faut vraiment la peine de rendre une visite — sans aucune obligation d'achat aux frères Anthamatten qui consentent un si bel effort en faveur de l'aménagement de nos foyers.

Nous formons le vœu que cette exposition connaisse un succès toujours croissant et que s'augmente ainsi constamment le nombre des clients pleinement satisfaits d'avoir placé leur confiance en une maison bien de chez nous.
P 135.

AVIS
La rôtisserie du Sommet des Vignes s/Martigny se fait un plaisir d'aviser son honorable clientèle qu'elle restera ouverte dimanche, Jeune Fédéral.
A. Vaudan.

Rip Kirby
Copyright by
COSMOPRESS, Genève



roman de pierre benoit
l'atlantide
éditions albin michel

32
CHAPITRE XI
Antinéa
Nous longeâmes, mon conducteur et moi, un nouveau corridor. Ma surexcitation grandissait. Je n'avais qu'une hâte, être en face de cette femme, lui dire... Pour le reste, j'avais fait le sacrifice de ma vie.
Je me trompai en espérant voir immédiatement cette aventure prendre une tournure héroïque. Dans la vie les genres ne sont jamais délimités. J'aurais dû me rappeler, par une infinité de détails précédents, que le burlesque était, dans mon équipée, régulièrement enchevêtrée avec le tragique.
Etant arrivé devant une petite porte claire, mon guide s'effaça pour me laisser entrer.
Je me trouvai alors dans le plus confortable des cabinets de toilette. Un plafond de verre dépoli déversait sur le dallage de marbre une lumière gaie et rose. Le premier objet que je vis fut une pendule, accrochée au mur, et dont les chiffres étaient remplacées par les signes du Zodiaque. La petite

coiffeuse de bois sculpté. Ils étaient de toutes les dimensions et de toutes les couleurs, taillés dans une sorte de jade extrêmement transparent. La douce moiteur de l'atmosphère amortit mon énerverment.
« Au diable l'Atlantide, et l'hypogée, et M. Le Mesge », eus-je encore la force de penser.
Et je m'endormis dans mon bain.
Quand je rouvris les yeux, la petite aiguille de la pendule atteignait presque le signe du Taureau. Devant moi, mes mains noires appuyées au bord de la baignoire, se tenait un grand nègre, visage découvert, bras nus, front serré dans un immense turban orange. Il me regardait, en riant silencieusement de toutes ses dents blanches.
— Qu'est-ce que c'est encore que ce particulier?
Le nègre rit plus fort. Sans mot dire, il m'empoigna et me souleva comme une plume hors de mon eau parfumée, maintenant d'une teinte sur laquelle je préfère ne pas insister.
En un rien de temps, je me trouvais allongé sur une table de marbre inclinée.
Le nègre se mit à masser avec une vigueur extraordinaire.
— Eh là! plus doucement, animal. Mon masseur ne répondit pas, mais il se mit à rire et à me frotter plus fort.
— D'où es-tu, toi? Du Kanem? du Borkou? Tu ris trop pour être un Targui.
Même silence. Ce nègre était aussi muet qu'hilare.
« Après tout, je m'en moque, me dis-je, en désespoir de cause. Tel qu'il est, je le trouve plus sympathique que M. Le Mesge, avec son érudition cauchemardesque. Mais, vrai Dieu, quelle re-

crue il ferait pour le « Hamman » de la rue des Mathurins! »
— Cigarette, sidi.
Sans attendre ma réponse, le nègre m'avait introduit dans la bouche une cigarette qu'il alluma, et se remit de-rechef à m'astiquer sur toutes les coutures.
« Il parle peu, mais il est obligeant », pensai-je.
Et je lui envoyai une bouffée de fumée en plein visage.
Cette plaisanterie parut infiniment de son goût. Il manifesta aussitôt son contentement en m'appliquant de grandes claques.
Quand il m'eut dûment étriillé, il prit sur la coiffeuse un petit pot, et se mit à m'ondre le corps d'une pâte rose. Toute fatigue parut s'envoler de mes muscles rajeunis.
Un coup de marteau frappé sur un timbre de cuivre. Mon masseur disparut. Entra une vieille négresse rabougrie, vêtue des plus criards oripeaux. Elle était bavarde comme une pie, mais je ne compris d'abord pas un traitre mot dans l'interminable chapelet qu'elle dévidait, tandis que, s'étant emparée de mes mains, puis de mes pieds, elle polissait leurs ongles avec des grimaces convaincues.
Un nouveau coup de timbre. La vieille fit place à un second nègre, celui-ci grave, tout de blanc vêtu, avec une calotte de coton tricoté sur son crâne oblong. C'était le barbier, et sa main était douée d'une prodigieuse dextérité. Il eut tôt fait de couper mes cheveux, fort convenablement, ma foi. Puis, sans me demander si je n'avais pas une taille préférée, il me rasa complètement.
Je considérai avec plaisir mon visage tout entier réapparu.

« Antinéa doit aimer le genre américain, pensai-je. Quel affront à la mémoire de son digne grand-père, Neptune! »
Au même instant, le nègre gai entra, et déposa un paquet sur le divan. Le barbier s'éclipsa. J'eus quelque étonnement à constater que le paquet, déployé soigneusement par mon nouveau valet de chambre, contenait un costume complet de flanelle blanche, pareil en tous points à ceux que portent, l'été, les officiers français d'Algérie.
Le pantalon ample et souple paraissait fait sur mesure. La tunique était sans reproche, et avait même, ce qui acheva de me combler de stupéfaction, les deux galons d'or mobiles, insignes de mon grade, retenus de chaque côté des manches par deux ganses. Comme chaussures, une paire de hautes pantoufles de maroquin rouge soutaché d'or. La lingerie, toute de soie, semblait venir en droite ligne de la rue de la Paix.
— Le dîner était délectable, — murmurai-je, en me considérant dans la glace d'un œil satisfait. — Le gîte est parfaitement ordonné. Oui, mais voilà, il y a le « reste ».
Je ne pus réprimer un petit frisson, en repensant, pour la première fois, à la salle de marbre rouge.
Au même instant, la pendule sonna la demie avant cinq heures.
On frappa discrètement à la porte. Le grand Targui blanc qui m'avait conduit parut sur le seuil.
S'étant avancé, il me toucha de nouveau le bras et fit un signe.
De nouveau, je le suivis.
(à suivre)



COMPTOIR DU MEUBLE - St-Maurice

Jusqu'au 23 septembre 1962

Ouvert tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 22 h.

Dimanches et jour du Jeûne fédéral, dès 14 h.

ENTREE LIBRE

POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS TROUVEZ CHEZ VOUS !

Une des plus belles EXPOSITIONS de Suisse

Plus de 60 chambres à coucher
Plus de 50 salons
Plus de 40 salles à manger

VENTE DE MEUBLES

OCCASIONS TOUS GENRES

QUELQUES BELLES SALLES A MANGER noyer avec buffets plats, argentiers, tables à rallonges et chaises dont une avec chaises dossiers cannés et placets rembourrés. —

UNE TRES BELLE NOYER RONCEAUX avec grand buffet plat dessus magnifique marbre gris, argentier combiné, table ronde à rallonges et 6 chaises, ce mobilier est de toute première qualité.

TRES BELLE SALLE A MANGER NOYER « CHIPPENDALE » avec grand buffet plat, crédence, table ovale à rallonges et 8 chaises placets rembourrés velours vieil or. —

SALLE A MANGER ACAJOU « REGENCY ». BELLE SALLE A MANGER Ls. XVI avec appliques de bronze, composée de :

1 grand buffet plat dessus marbre, 1 desserte, 1 table carrée à rallonges avec 6 ou 12 chaises. —

QUELQUES SALLES A MANGER TRES SIMPLES

CHAMBRES A COUCHER NOYER MODERNES à deux lits ou grands lits.

CHAMBRE A COUCHER MARQUETEE Ls. XVI avec deux lits, armoire à glace 3 portes, coiffeuse et 2 tables de nuit.

MAGNIFIQUE CHAMBRE A COUCHER Ls. XVI sculptée gris Versailles avec le lit de 1 m 10. —

SALON ULTRA CONFORTABLE AVEC CANAPE

ET 2 GRANDS FAUTEUILS ETAT NEUF. QUANTITE DE BEAUX MEUBLES DE STYLES soit :

Commodes et secrétaires Ls. XV bois de rose galbés, chevets, tables salons, fauteuils, vitrine, belles armoires, lits capitonnés, 1 table ronde à rallonges ancienne en acajou, BUFFETS plats, BEL ENSEMBLE Ls. Philippe avec canapés et fauteuils.

PLUSIEURS CANAPES Ls. PHILIPPE ET UN TRES BEAU DORE Ls. XV. etc. etc.

CHEZ

JOS. ALBINI - MONTREUX

18, Avenue des Alpes - Tél. (021) 6 22 02

ON PEUT VISITER LES DIMANCHES

SUR RENDEZ-VOUS

MOBILIERS D'OCCASIONS A VENDRE DE SUITE ET ARTICLES SANITAIRES

LITS BOIS COMPLETS avec bonne literie crin animal, 1 et 2 places. ARMOIRES A GLACES à une, deux et trois portes.

Commodés dessus marbres et glaces, tables de nuit, toilettes, env. 30 TABLES diverses, carrées, rondes, ovales, etc.

PLUSIEURS SALLES A MANGER COMPLETEES. Dressoirs, tables à rallonges, chaises, 15 COIFFEUSES TABLES avec une et trois glaces. CHAISES-longues rembourrées (ottomanes)

Quantité de glaces sans cadre et avec cadres. 1 COMPTOIR DE CAFE CHENE, dessus formica.

TRES BELLE BANQUE COMPTOIR POUR MAGASIN bois clair et noir, très moderne forme galbée, environ 2 m 50 de long. une face 8 tiroirs avec rayonnages, dessus formica crème.

2 banques en sapin pour ateliers ou laboratoires, à débarrasser.

Lits pour enfants.

QUANTITE D'AUTRES MEUBLES ET OBJETS DIVERS. —

QUELQUES TABLES BOIS DUR PIEDS FONTE. SANITAIRES

30 LAVABOS COMPLETS AVEC ACCESSOIRES, glaces, tablettes verres, supports, etc.

BIDETS COMME NEUFS. 1 BAIGNOIRE, etc. etc.

S'adresser chez

JOS. ALBINI - MONTREUX

18, Avenue des Alpes - Tél. (021) 6 22 02.

VISITE TOUS LES JOURS

LITERIE

pour lits jumeaux comprenant 2 sommiers métalliques, 2 protèges matelas, 2 matelas à ressorts (garantis 10 ans)

Fr. 340.-

KURTH

Av. Morges 9
Tél. 24 66 66
LAUSANNE

Maison de denrées alimentaires en gros cherche

MANŒUVRE

pour son service de contrôle et triage d'emballages.

Faire offres à Chs DUC S.A., Sion - Tél. (027) 2 26 51.

Docteur
Hildebrand de ROTEN
Chirurgien F.M.H.

SION

absent

COLLONGES

Salle Prafleuri
et cantine ouverte

SAMEDI 15 SEPTEMBRE
dès 20 h 30

GRAND BAL

Organisé par les sociétés de chant et musique.
Orchestre « The blue boys »
6 musiciens, Lausanne.

Entreprise spécialisée dans le montage d'huisseries métalliques cherche

SOUDEURS QUALIFIES

se présenter ou écrire à l'usine PROFILACIER, sous-gare, Route Massongex à Bex.

A vendre magnifique

vigne

en plein rapport, de 6.240 m2. Centre Valais avec récolte pendante à Fr. 16.-. Accès camions, eau.

Ecrire sous chiffre P 91189 S à Publicitas Sion.

Importante entreprise de la branche alimentaire cherche

jeune homme

comme magasinier. Place stable, caisse de retraite. Ecrire sous chiffre P 13229 S à Publicitas Sion.

Fabrique d'Horlogerie des environs de Granges/Soleure

cherche

DACTYLO

de langue française avec connaissances de l'anglais et de l'allemand si possible. Nous sommes une entreprise moderne employant entre autres les appareils à dicter. Nous offrons à part un salaire intéressant la possibilité de perfectionnement dans les langues et éventuellement un stage auprès de notre agence ANGLAISE de LONDRES.

Faire offres sous chiffre OFA 4998 S à Orell Füssli-Annonces S.A. Soleure.

Abricotiers à vendre

pour changement de culture, 150 abricotiers, 3 - 4 ans, région Bâtiatz.

Pour traiter, s'adresser à Bonvin Frères, pépiniéristes, Martigny - Tél. (026) 6 12 10.

Nous cherchons pour entrée immédiate

REPRESENTANT

ayant si possible connaissances dans la branche commerciale. Débutant serait formé. Adresser offres à

ORGANISATION DE BUREAU
SCHMID & DIRREN
Martigny
Tél. (026) 6 17 06

A vendre pour cause de double emploi

1 char à pneus

avec roues jumelées arrière, ridelles, supportant grosse charge, freins mécaniques. Convient parfaitement pour propriétaire de tracteur ou commerce de fruits. Prix avantageux. Ecrire sous chiffre P 13213 S à Publicitas Sion.

Pour les vendanges

Brantes Bretelles Sécateurs

Delaloye & Joliat
Sion

Nous cherchons pour le 1er octobre

jolie chambre meublée

pour un de nos employés.

Offres à Bâloise-Vie-Accidents, Sion, Case 16. Tél. (027) 2 17 12.

Nous achetons voitures d'occasions toutes marques. Paiement comptant.

Ecrire sous chiffre P. 582-1 S., à Publicitas, Sion.

AVIS DE TIR

Des tirs auront lieu comme il suit :

a) avec canon

1. Lundi 17.9.62 0700 - 1900
Emplacement des pièces :
Savatan / Lavey-Village

2. Mardi 18.9.62 0600 - 2000
Mercredi év. 19.9.62 0600 - 2000

Emplacements des pièces :
Les Mûriers, Chiètres S. Bex, Vêrossaz et W. St-Maurice.

3. Vendredi 21.9.62 0600 - 2000
Samedi év. 22.9.62 0600 - 2000

Emplacement des pièces :
Dailly / Morcles.

Région des buts :
Croix de Javerne - La Rosseline - L'au de Morcles - Rionda - Sur le Cœur - Dent de Morcles - Pte des Martinets - La Tourche - Croix de Javerne.

4. Lundi 17.9.62 0600 - 2000

Emplacement des pièces :
Dailly / Morcles.

Région des buts :
Dent de Morcles - Sur le Cœur - L'au d'Arbignon - Bésery - Le Diabley - Col du Demècre - Lui Crève - Six Tremble - Dent de Morcles.

5. Mardi 18.9.62 0600 - 2000
Mercredi év. 19.9.62 0600 - 2000

Vendredi 21.9.62 0600 - 2000
Samedi év. 22.9.62 0600 - 2000

Emplacement des pièces :
Dailly / Morcles.

6. Jeudi 20.9.62 0600 - 2000
Samedi év. 22.9.62 0600 - 2000

Emplacements des pièces :
Chiètres S. Bex, Toveyres-Petit-Mont et Savatan / Lavey-Village.

Région des buts :
Cime de l'Est - La Gure - Gagnerie - Col du Jorat - Dent du Salantin - Le Salantin - Sur Frête - Fontaine Froide - Foillet - L'au de Mex - Tête Motte - Cime de l'Est.

7. Vendredi 21.9.62 0600 - 2000
Samedi év. 22.9.62 0600 - 2000

Emplacements des pièces :
Dorénaz et Savatan / Lavey-Village.

Région des buts :
Cime de l'Est - La Cathédrale - Dent Jaune - Haute Cime - Col de Susafne - L'Eglise - Le Dôme - Tour Sallière - Pt. 2968.7 - Col d'Emaney - Le Luisin - Petits Perrons - Pt. 2236 - Col du Jorat - Dent du Salantin - Le Salantin - Sur Frête - Fontaine Froide - Foillet - L'au de Mex - Pte. Fornet - Tête Motte - Cime de l'Est.

8. Mercredi 19.9.62 0700 - 1900

Emplacements des pièces :
Chiètres S. Bex et Savatan / Lavey-Village.

9. Jeudi 20.9.62 0600 - 2000
Vendredi év. 21.9.62 0600 - 2000
Samedi év. 22.9.62 0600 - 2000

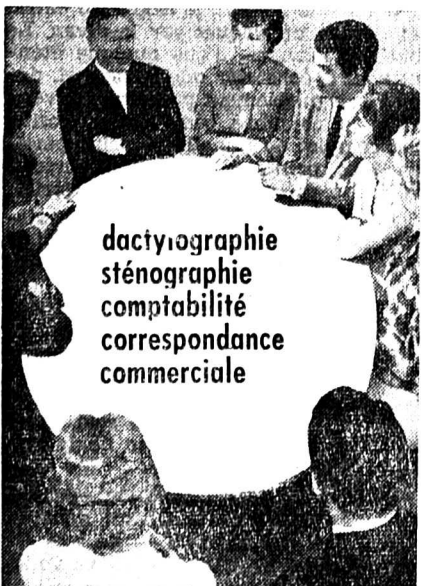
Emplacements des pièces :
Dailly / Morcles.

Région des buts :
Dent de Valerette - Pte. de l'Erse - Dent de Valère - Crête du Dardeu - Tête de Chalin (exclu) - Cime de l'Est - Tête Motte - Pte. Fornet - L'Aiguille - Seintanère - Crête des Jours - Champi - Dent de Valerette.

b) avec armes d'infanterie
Lundi 17.9.62 0700 - 1800
Mercredi 19.9.62 0700 - 1800

Région des buts :
Rive droite du Rhône entre Les Follatères et le pont de Dorénaz. Pour de plus amples informations et pour les mesures de sécurité à prendre, le public est prié de consulter les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Le Cdt. de la Place d'armes de St-Maurice
Tél. (026) 3 64 24



dactylographie
sténographie
comptabilité
correspondance
commerciale

ECOLE-CLUB MIGROS

☎ (026) 6 00 31

Cherche à louer

maison ou chalet

4-6 pièces, non meublées, jardin, même sans confort. Altitude 700-1200 m., à l'année, long bail. Offres écrites sous chiffre P 21495 S à Publicitas Sion.

Produit après son horrible incendie



(Photo Schmidt)

CINEMAS

Sion - Lux

Du mercredi 12
au lundi 17 sept.
Un grand succès de rire
BOURVIL dans

LE TRACASSIN

Grand Prix de l'humour cinématographique - Prix Courte-ligne 1962 -
Venez prendre votre BH 33
La vitamine
de la bonne humeur
Dès 16 ans révolus

Sion - Capitele

Du mercredi 12
au dimanche 16 sept.
Un très grand western
signé John Ford

LE SERGENT NOIR

Un passionnant film d'aventure avec Jeffrey Hunter - Constance Towers - Woody Strode
En technicolor -
Dès 16 ans révolus.

Sion - Arlequin

Du jeudi 13
au mercredi 19 septembre
Une fresque historique
à grand spectacle

GUILLAUME TELL

Le plus somptueux film suisse sur grand écran et en couleurs tourné sur les lieux historiques de notre pays.
Parlé français -
Dès 16 ans révolus

Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 16 -
16 ans révolus
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Une cure de bonne humeur
avec BOURVIL dans

LE TRACASSIN

ou « Les plaisirs de la ville »

Dim. à 17 h, lundi 17
et mardi 18
Un passionnant « policier »

UN HOMME POUR LE BAGNE

avec Stanley Baker -
16 ans révolus.

Martigny - Corso

Jusqu'à dimanche 16 -
18 ans révolus.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Amour... Musique... Bagarres...
dans le Pigalle Japonais !

TOKYO LA NUIT

Une ambiance du Tonnerre!!!

Lundi 17 et mardi 18 -
16 ans révolus.

LE GRAND SAM

Dim. à 17 h. -
ENFANTS dès 7 ans

LES AVATARS DE CHARLOT

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 16 -
16 ans révolus.
Une grande fresque historique

LES COSAQUES

avec Edmund Purdom
et Georgia Moll
Une reconstitution éblouissante
Dim. à 14 h 30 -
ENFANTS dès 7 ans

LES AVATARS DE CHARLOT

Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 16 -
16 ans révolus.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Explosif
comme de la dynamite !

LE GRAND SAM

avec John Wayne
et Stewart Granger

Cinéma d'Ardon

Samedi - Dimanche - 20 h 45
Deborah Kerr - Robert Mitchum - Peter Ustinov dans

LES HORIZONS SANS FRONTIERES

Une belle page romancée
EN COULEUR de la vie fascinante des gardians australiens.
Dès 16 ans révolus.

Collision d'une voiture et d'un char

SION (FAV). — Entre Bramois et Grône, une voiture portant plaques françaises est entrée en collision avec un char tiré par un mulet et transportant du bois. L'animal a été blessé à une jambe et le véhicule a une aile brisée.

Conservatoire Cantonal de musique, Sion

Reprise générale des cours
lundi 17 septembre.
Pour tous renseignements,
s'adresser au Secrétariat, Rue
de la Dixence. Tél. (027) 2 25 82

Sion et la région

1ère Fête patronale de la paroisse St-Guérin

Le 31 mai 1961, Mgr Adam, évêque de Sion, décrétait ce qui suit :
« 1. Nous détachons une partie de la paroisse de la Cathédrale et nous l'érigons en paroisse indépendante et amovible.

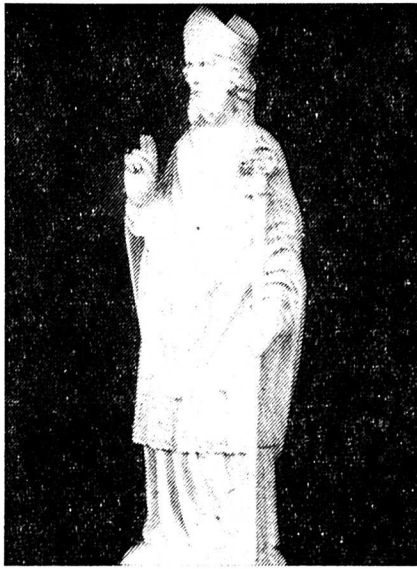
2. Cette nouvelle paroisse sera CON-SACRÉE A ST-GUERIN, évêque de Sion ».

Ainsi, après un peu plus d'une année, la jeune paroisse de Sion va fêter pour la première fois (officiellement) DEMAIN 16 SEPTEMBRE, son Saint Patron. Pour marquer solennellement cette fête, il a été prévu :

— A 16 heures Messe Pontificale célébrée par Mgr Adam sur l'emplacement de la future église, soit sur le terrain de Planta-d'en Bas-Ouest.

Après la Messe, la famille paroissiale pourra fraterniser car la fête continuera jusqu'à la tombée de la nuit, par :

- Productions de chant, de musique ;
 - Jeux pour les petits ;
 - Présentation de la maquette de la future église ;
 - Présentation sur panneaux de la situation géographique et démographique de la paroisse.
- Et pendant ce temps, vous pourrez croquer les biscuits amoureusement confectionnés et gracieusement offerts par de dévouées paroissiennes ;
- vous désaltérer à la buvette.



— La fête se terminera autour d'un feu par un chant d'ensemble.

Les malades ne seront point oubliés puisque lundi ils recevront personnellement une petite corbeille de biscuit.

Nous constatons que les organisateurs ont tout mis en œuvre pour que la famille paroissiale fête dignement son Patron dans l'amitié, la joie et l'amour, fête qui marquera d'une pierre blanche les annales de la Paroisse.

Quand une fidèle personnalité s'en va

Partir c'est mourir un peu. Il en est bien ainsi lorsqu'on quitte un poste après plus de 40 ans d'activité. Aussi les marques de reconnaissance nous sont d'autant plus chères que le sentiment du devoir accompli est plus profond.

La Corporation de Ganter et la Bourgeoisie de Ried-Brigue ont tenu à témoigner leur gratitude à M. Charles-Albert Perrig, inspecteur cantonal des forêts, en réunissant par une belle journée d'automne sous la « Gaillard Laerchi » près de Bérisal, 25 invités, parmi lesquels on retrouvait les anciens « Ganter-Meyer » et les conseillers en charge de la Corporation et de la Bourgeoisie de Ried-Brigue.

Après un copieux repas, servi en plein air, l'actuel et très distingué Ganter-Meyer, M. Aloys Kaempfen, salua en termes élogieux l'heureux bénéficiaire de cette intime manifestation et excusa l'absence de MM. E. von Roten, conseiller d'Etat ; Maurice Kaempfen, conseiller national, et Aloys Gertschen, préfet, retenus en d'autres lieux par leurs obligations professionnelles.

Dans une remarquable envolée, M. le professeur Dr Léopold Bortier retraça la brillante carrière et les grands succès remportés par M. Perrig. Puis MM. Max Peter, inspecteur forestier ; Hermann Bortier, président de la Bourgeoisie ; Alphonse Bortier, ancien Ganter-Meyer, et Elie Gaillard, ancien inspecteur fédéral des forêts, manifestèrent leurs remerciements à l'égard de ce grand serviteur pour les innombrables services rendus au canton. Enfin, en témoignage d'amitié, les

administrations précitées remirent à M. Perrig une channe et un plateau d'étain anciens gravés aux armoiries de la famille Perrig, de la Corporation de Ganter et de la Bourgeoisie de Ried-Brigue.

Cette mémorable journée s'acheva sur les notes gaies du Jodler-Club improvisé de Ried-Brigue.

Gd.

Caprice de la nature

SION (Rè) — La nature a parfois des caprices peu ordinaires. A l'avenue de la Gare, un marronnier s'est mis à refluer. Sur la même branche, on peut voir des feuilles fanées, des marrons dans leur bogue et de belles fleurs blanches.

Il est vrai qu'avec le temps exceptionnellement beau dont nous avons été gratifiés, il ne faut plus s'étonner de rien... et puis depuis qu'on parle de les supprimer, nos marronniers veulent prouver qu'ils étaient encore bien vigoureux et nous faire déjà un peu regretter leur future disparition.

M. Joseph Burgener a 90 ans

SION (FAV). — M. Joseph Burgener, ancien conseiller d'Etat, fêtera demain dimanche, son 90ème anniversaire, entouré de toute sa famille.

A cet ancien magistrat nous présentons toutes nos félicitations et nos vœux les meilleurs.

Présence de l'Eglise réformée

D'un jour de reconnaissance, de repentance et de prière, institué par la Diète fédérale en 1832 et fixé au troisième dimanche de septembre de chaque année, notre Jeûne fédéral n'est-il pas devenu, pour beaucoup du moins, un jour de plaisir, d'excursions et de festivités ?

Certes, il est plus difficile de faire un retour sur soi-même en temps de prospérité et de haute conjoncture, que sous la menace d'événements graves, ou simplement sous la pression de difficultés quotidiennes. Et pourtant, la période d'abondance que nous vivons ne devrait-elle pas nous inciter au contraire à mieux prendre conscience de nous-mêmes et à mesurer le privilège immérité dont nous jouissons par rapport à tant d'autres peuples et individus, moins bien partagés que nous à tout point de vue ? Ce faisant, nous trouverions alors logique de témoigner notre reconnaissance pour tout ce que nous avons reçu, en accomplissant spontanément un geste désintéressé en faveur des déshérités que nous pouvons soulager.

En cette année 1962, particulièrement, il nous est donné de concrétiser nos bonnes intentions en pensant à autrui. L'actio suisse du

« Pain pour le prochain » débute maintenant dans notre Eglise réformée du Valais. Cet effort spécial, destiné à la fois à la Mission et à l'EPER, ne doit en rien diminuer le soutien habituel réservé jusqu'ici à ces deux œuvres de l'Eglise. Mais il nous semble indiqué, qu'en ce jour de Jeûne fédéral précisément, nos fidèles réalisent pleinement la part qu'ils peuvent apporter dans ce domaine d'entraide matérielle. Dans un bel élan, la collecte de ce jour devrait atteindre tout d'abord la cible qui nous a été fixée pour l'EPER, se montant à 1.110 francs pour l'ensemble de nos paroisses réformées valaisannes ; pour le surplus, elle devrait aussi donner un bon départ à l'action PPP, dont nous attendons beaucoup.

Mais il va sans dire que notre offrande du Jeûne fédéral ne peut à elle seule libérer nos consciences. A notre geste matériel de reconnaissance doivent se joindre nos prières d'intercession, dans un esprit d'humilité et de repentance. Alors, ce jour sera un véritable jour de réflexion, de retour sur nous-mêmes, un jour d'actions de grâces, tel que peut l'attendre de nous le Seigneur.

Le Conseil synodal de l'Eglise réformée du Valais

GRAIN DE SEL

Ce « métier »...

— Deux lettres au courrier de ce matin.

— Ah ! Les lecteurs reprennent la plume. C'est bon signe. On se sent mieux en famille quand les abonnés participent directement à la vie du journal.

— Oui. Les journalistes apprécient le dialogue quand il s'engage avec un lecteur ou une lectrice.

— Ceux ou celles qui nous écrivent ont presque toujours quelque chose d'intéressant à nous raconter... Et même si tel n'est pas le cas, ils ou elles peuvent attirer notre attention sur un événement qui nous échapperait totalement sans leur petit coup de téléphone ou le message discret pouvant nous mettre sur une piste digne d'être suivie pour servir l'information ou rendre hommage à ceux qui le méritent.

— Nous faisons équipe non seulement entre nous à la rédaction, mais avec les personnes qui nous lisent. Leurs remarques, leurs suggestions, même et surtout leurs critiques trouvent un accueil empressé. Il n'y a pas de génies parmi nous.

— Ni vous, ni moi, ni personne dans notre équipe n'est à l'abri d'une erreur, d'une faute d'appréciation, d'une donnée un peu abstraite, d'un renseignement erroné transmis de bonne foi, même d'un traquenard...

— Ce qui arrive parfois, rarement il est vrai.

— Nous ne sommes pas infail-

bles.

— Heureusement !

— Simples « pékins » à la mesure des autres, nous n'avons pas l'outrecuidance de croire à des vertus que nous ne possédons pas.

— Si nous continuons sur ce ton, mon cher, on dira que nous en sommes à « l'heure de la vérité ».

— Nous sommes toujours à l'heure de la vérité dans ce métier chez nous.

— Bien sûr, sans quoi les lecteurs n'auraient plus confiance en nous. Nos journaux n'ont rien de commun avec ceux qui déforment la vérité pour servir à leurs clients des énormités sensationnelles... favorisant peut-être la vente au numéro mais certainement pas leur crédit.

— Il faut reconnaître que la presse suisse, surtout, est la plus honnête. Et c'est pourquoi les étrangers la lisent avec intérêt. Les journaux régionaux de notre pays, on peut l'affirmer sans craindre un démenti, remplissent leur mission indispensable avec autant de tact que de sincérité, de bonne volonté que de sérieux...

— Au fait, pourquoi parlons-nous de tout cela aujourd'hui ?

— Pour la simple et bonne raison, mon cher, que l'une des deux lettres ouvertes tout à l'heure, signée par une dame, met l'accent avec beaucoup d'esprit sur les avantages et les inconvénients de notre profession... et dit avec autant de franchise ce qu'elle pense de nous... très amicalement.

Isandre.

Le Père de Riedmatten à Sion

A l'occasion de la Fête centrale des étudiants suisses qui se déroulera à Sion, les 22, 23 et 24 septembre prochains, la population valaisanne sera invitée à entendre une conférence du Révérend Père Dominicain de Riedmatten.

Le Père de Riedmatten parlera d'un sujet d'une très grande actualité : « L'œcuménisme ». Cette conférence aura lieu le dimanche 22 septembre, dès 9 h. 30, à l'aula du collège. L'entrée en sera gratuite et toute la population est cordialement invitée à assister à cet exposé qui s'annonce extrêmement brillant.

Le Rd Père de Riedmatten est, en effet, un grand spécialiste de toutes les questions touchant à l'œcuménisme puisqu'il est le délégué permanent du Saint-Siège auprès des organisations catholiques internationales.

Ce sera donc un très grand privilège d'entendre un pareil conférencier, quelques jours avant l'ouverture du Concile.

On ne saurait trop recommander aux personnes qui s'intéressent à ces questions fondamentales de réserver une partie de leur matinée dimanche prochain. Ils ne s'en repentiront pas.

Employé fidèle

SION (FAV). — Nous apprenons avec plaisir que M. Carl Stohler, agent général de la Baloise-Incendie, fêtera dimanche sa 40ème année d'activité dans cette société.

Avec toutes nos félicitations, nous lui présentons nos meilleurs vœux.

Cycliste

happé par une voiture

FULLY (FAV). — Un cycliste de Branson, le jeune Sieber, âgé de 17 ans, circulait sur la route de Fully, lorsqu'il fut happé et renversé par une voiture conduite par M. Bernard Clavaz, de Martigny.

Souffrant d'une forte commotion, l'infortuné jeune homme a été hospitalisé à Martigny.

Désalpe en série

SION (FAV). — On nous annonce que les désalpes se font en série dans le Val d'Hérens. Ces années passées, elles ne survenaient, d'une façon générale qu'après la Saint-Maurice (22 septembre). Or, cette année, à la suite de la sécheresse persistante il a fallu quitter les alpages, dont la plupart sont brûlés, une bonne quinzaine à l'avance. De graves problèmes en suivent que les prairies ont également souffert dans la plaine.

Nouveau film

SION (FAV). — Un metteur en scène italien s'apprete à mettre à l'écran la « Nouvelle Héloïse », de Jean-Jacques Rousseau. Les vues extérieures seraient prises dans la région de Sion et dans le Haut-Valais.

Sortie de l'Union des forestiers valaisans

L'Union des forestiers valaisans a tenu son assemblée générale bisannuelle le 1 et 2 septembre écoulé. Elle avait choisi comme but de sa sortie la ville de Genève et ses environs.

Quarante participants prirent le départ samedi à Sierre, à Sion, Martigny et Saint-Maurice. Une chaude ambiance régnait dans le compartiment réservé à cet effet. De la gare de Cornavin, un luxueux car transporta les participants à Versoix où eut lieu l'assemblée générale.

M. Evéquo, président, en termes simples mais pleins de bon sens, s'adressa aux participants en leur souhaitant la plus cordiale bienvenue. Il eut le plaisir de saluer M. Matthey, inspecteur cantonal de Genève, et son adjoint, M. Perrig, inspecteur cantonal sortant et son successeur M. Gaillard, M. Mermod, représentant de l'association forestière vaudoise, M. Rémy, délégué de l'Union suisse des forestiers, Messieurs les inspecteurs d'arrondissement Cardis, de Kalbermatten et Wenger.

Le président remercia tout particulièrement M. Matthey d'avoir bien voulu se charger de l'organisation de cette journée. Il le pria de transmettre ses remerciements au Conseil d'Etat de Genève pour la magnifique réception des forestiers valaisans. Il félicita l'association forestière vaudoise et dit à M. Mermod combien l'Union des forestiers valaisans est touchée de la sympathie que cette société sœur témoigne en assistant régulièrement à nos assemblées et la remercia de la générosité coutumière, traduite ce jour par un apéritif offert gratuitement à tous les participants.

M. Evéquo fit part à l'assemblée des vœux de M. le Conseiller d'Etat von Roten, chef du Département des Travaux publics et des forêts. Il ter-

mina son exposé en demandant à l'assemblée de bien vouloir se lever pour honorer la mémoire des membres disparus depuis la dernière réunion.

Le comité sortant de charge a été réélu à l'unanimité pour une période de deux ans, afin de faciliter la solution des problèmes en cours, en particulier celui de l'assurance accident non professionnelle.

M. Gaillard, inspecteur cantonal, s'adressa pour la première fois à ses collaborateurs. Il les assura de son appui total pour la liquidation des problèmes actuels, notamment la réadaptation des traitements et des frais de vacances.

Il se déclara d'accord de revoir avec le comité la question de l'assurance accident tout en relevant les nombreuses difficultés que comportent la solution de ce problème.

Un excellent banquet, préparé selon toutes les règles de l'art, vint reconforter les estomacs vides des participants. La qualité du menu donna l'occasion à M. Perrig de féliciter la direction et le personnel du Restaurant des Gravines.

A l'issue du banquet, sous la conduite de M. Matthey, inspecteur cantonal de Genève, les participants se rendirent en car à travers les bois de Versoix où d'innombrables travaux ont été exécutés en vue d'obtenir un meilleur accroissement des réserves ligneuses de ce grand massif comprenant 500 hectares. A la base de ces travaux, mentionnons qu'un important réseau de chemins a été construit sous l'impulsion et la direction de M. Matthey.

Nous sommes persuadés que tous les forestiers valaisans qui ont pris part à cette sortie garderont de ces deux journées un souvenir impérissable.

A. P.

Martigny et les environs

Avant-première de presse en vue du IIIe Comptoir de Martigny

Pour donner aux journalistes un avant-goût de l'avant-programme du IIIe Comptoir de Martigny, les animateurs de la Foire-Exposition du Valais romand avaient organisé à leur intention une avant-première.

Avec une quinzaine de confrères, nous étions donc conviés hier à une journée d'information, à laquelle MM. Jean Actis, président du Comptoir; Georges Pillet, président de la commission presse et publicité; Eugène Moret et Emile Fellay, membres du Comité, donnèrent le ton, c'est-à-dire un style nouveau pour la plupart d'entre nous.

Conférence de presse, oui, mais en plein air. Séance de travail, oui, mais précédée d'un apéritif servi sur la terrasse de la maison de vins Simonetta, à Martigny-Bourg, puis d'une onctueuse raclette partagée presque à l'ombre des mélèzes, tout là haut, à la cote 1401, au col des Planches.

Aux journalistes s'étaient joints MM. Rotach, secrétaire général de l'ONST et Raphy Darbellay, directeur de cinémas à Martigny. Le premier, pour nous parler de l'heureuse collaboration qui a présidé à la création au Comptoir de Martigny d'un pavillon de l'ONST.

Ah! que je vous dise tout de suite que l'Office National Suisse du Tourisme est, cette année, l'hôte d'honneur de la Foire-Exposition, exemplaire numéro trois d'une série que l'on espère longue puisque, chaque édition vaut aux représentants de la presse une très agréable avant-première, et l'occasion de multiples activités professionnelles dans le cadre de cette importante manifestation dont le programme réel présente du 29 septembre au 7 octobre des attraits sur lesquels nous aurons l'avantage de pouvoir nous exprimer d'ici peu.

Ces attraits sont nombreux, variés, de qualité. Résumons-les: exposition de peinture, journée officielle et genévoise (parce que la République de Genève est l'invitée en titre), tir du



De gauche à droite, MM. Georges Pillet, président du Comité de presse-publicité, Rotach, secrétaire général de l'ONST et Jean Actis, président du Comptoir de Martigny.

Comptoir, rallye automobile du Vin, tournoi international de pétanque, marchés-concours, exposition et vente de fleurs, semaine du cinéma, dégustation des produits du pays, défilé de mode, séances, conférences, cortège, etc.

M. Georges Pillet brossa un tableau encore plus complet et plus séduisant, bien sûr, de tout ce que les visiteurs trouveront au Comptoir de Martigny.

Et M. Raphy Darbellay nous présente le plan établi en vue d'offrir des spectacles en première vision suisse pendant quelques jours en deux séances chaque soir, l'une réservée à 20 heures aux films rendant

hommage aux grands artistes disparus, l'autre, à 22 heures, comprenant des films non vus en Suisse.

Cette avant-première de presse se déroula avec autant de simplicité que d'amabilité. Animateurs conscients, décidés à donner un maximum d'ampleur et de rayonnement au IIIe Comptoir de Martigny, les membres du Comité d'organisation et leur président M. Jean Actis peuvent être assurés, d'ores et déjà, du succès que remportera une fois de plus cette Foire-Exposition. L'avant-goût qu'il nous en ont donné dépassa de beaucoup ce que les journalistes attendaient.

f.-g. g.

Rentrées des écoles

MARTIGNY-BOURG.

Après les écoles communales de Martigny-Ville qui ont commencé le 10 septembre dernier, ce sera le tour des écoles communales de Martigny-Bourg d'entrer en activité le lundi 17 septembre. Une innovation importante sera réalisée à cette occasion: l'inauguration du nouveau complexe scolaire qui se trouve dans la région ensoleillée des Epeneys.

On ne peut que féliciter les autorités de Martigny-Bourg de cette initiative qui vient à son heure et qui donnera à toute la jeunesse étudiante des locaux plus aérés, des places de jeux idéales à l'abri des bruits de la rue et de la circulation moderne.

Nous souhaitons à toute la jeunesse bordillonne une heureuse et fructueuse activité au cours de l'année 1962-1963.

MARTIGNY-COMBE.

A l'instar de leurs frères bordillons, les enfants de la Combe reprendront le chemin des écoles le lundi 17 septembre également. A eux également nous souhaitons un bon travail scolaire.

Images du Val Ferret

Dès que l'on bifurque, au carrefour d'une étroitesse extrême, à Som-la-Proz sur Orsières, à l'endroit où les routes bifurquent vers Champex ou la Fouly-Ferret, il faut prendre la direction à gauche qui nous conduit, en passant entre deux raccords antiques, dans le riant val Ferret.

Actuellement, on peut faire une constatation merveilleuse. Dès le départ, une amélioration évidente a été réalisée: l'élargissement et le goudronnage d'une nouvelle artère qui fait le bonheur des automobilistes, surtout quand ils comparent l'ancienne route avec la nouvelle. On se demande parfois comment les automobiles et les cars pouvaient circuler sur ces anciennes voies de communication qui avaient un aspect moyennâgeux. Mais, petit à petit, la rénovation se poursuit, à un rythme peut-être lent, mais en tout cas positif.

On constate également la nouvelle traversée du village d'Issert qui est enfin facilitée. On se souvient que lorsque un déchargement d'un char de foin devait se faire dans cette ruelle resserrée, il fallait attendre avec beaucoup de patience que cette opération rustique se réalise... Mais, comme dit

mon ami Luc, tout s'arrange dans ce monde! Et c'est vrai que le val Ferret devient d'un accès de plus en plus harmonieux, puisque, cette année, commenceront les travaux de rénovation de la route qui va de la Fouly à Ferret. Ainsi, pour la prochaine saison, les «montagnes russes» de ce tronçon ne seront plus qu'un mauvais et pittoresque souvenir...

Ainsi, il sera facile de faire de la «relaxation» dans cette vallée encore à l'écart de la grande circulation, de pouvoir contempler le spectacle extraordinaire des glaciers et des montagnes environnantes, d'écouter les sonnailles des vaches broutant dans les verts pâturages, et de capter le chant permanent, tumultueux et sauvage de la Dranse qui anime toute la vallée. Mais il est également possible, aux amoureux de la nature, de quitter les routes poussiéreuses pour s'exiler dans les forêts et les bois, gravir les pointes douces qui vous élèvent rapidement dans un cirque merveilleux.

Demain, le val Ferret deviendra également un site idéal pour la pratique des sports d'hiver, enrichissant la chaîne des stations d'un maillon nouveau fort agréable.

Vldis

Sierre et le Haut-Valais

La ligne du Brigue-Viège-Zermatt, un vaste chantier!

VIEGE (Mr) — Celui qui dernièrement s'est rendu à Zermatt aura sans aucun doute constaté la fiévreuse activité régnant aux abords de la ligne de cette compagnie haut-valaisanne. Depuis bientôt deux ans et selon un plan bien établi on travaille d'arrache-pied entre Viège et Zermatt et cela surtout la nuit pour «tenir» l'horaire des travaux. En effet l'équipement électrique, la super-structure, les ponts, les rails, les traverses et la crémaillère devront être changés ou refaits à neuf.

Vaste programme qui a demandé aux responsables, non seulement de longs travaux préparatoires, mais aussi la réalisation du plan d'ensemble pour fin 1965. Pour le moment un grand pas en avant a été fait.

Entre Stalden et Kalpetran, le «Mühlebachbrücke» ainsi que deux autres ponts en béton précontraint aux lignes élégantes, ont remplacé les anciennes constructions en fer datant du début du siècle. Peu avant St Nicolas, le «Sellihrücke» enjambant la Viège a été également reconstruit quelques mètres plus bas et le tracé de la voie vient d'être corrigé et refait à neuf tant en amont qu'en aval du pont.

Nous aurons prochainement encore d'importants ouvrages d'art enjambant la Viège qui seront remplacés, notamment le «Mettelbrücke» après Täsch et aussi un gros travail sera également le pont d'Ackersand peu avant Stalden.

Dans ce dernier village, en commun avec les responsables du tracé

de la nouvelle route de Saas, on a commencé ces jours la construction d'un passage sous voie. Quelques kilomètres plus haut nous avons le chantier le plus important. Une longue galerie de protection ainsi que la correction du tracé de la voie serviront à éviter, sinon à dompter les flots toujours capricieux du «Tschongbach». Toujours en montant, dans les gorges pittoresques de la Viège, le long des «Kipfen» la voie a été entièrement refaite jusqu'à St Nicolas. D'ici la fin de l'année d'autres chantiers seront ouverts, notamment sur les tronçons St Nicolas-Herbrigen et Täsch-Zermatt.

Tous ces travaux en cours nécessitent la mise en place d'un appareil de transport compliqué. Chaque nuit des convois amenant ouvriers et matériaux sillonnent sans arrêt la vallée. Aussi on a bon espoir dans les cadres supérieurs que d'ici fin 1964 le plus gros de ce vaste plan sera terminé.

Avec l'achat de nouvelles automobiles à grande capacité ainsi qu'une nouvelle série de voitures de 2e classe et avec le renouvellement complet du matériel de la voie, nous aurons d'ici deux ans, la ligne du Brigue-Viège-Zermatt solidement armée pour répondre aux besoins toujours plus grands du tourisme de la vallée de St Nicolas. Toutes nos félicitations à cette armée invisible de travailleurs qui, anonymes, œuvrent nuit après nuit et souvent au péril de leur vie, pour assurer la sécurité des convois qui le lendemain matin remonteront la fameuse vallée.

M. Kaempfen s'élève contre les absences des fonctionnaires

BRIGUE (FAV) — M. Kaempfen, conseiller national de Brigue, a souvent constaté que les fonctionnaires supérieurs ou subalternes de l'administration fédérale sont absents pour des affaires de service pendant les sessions. Il prie le Conseil fédéral d'inviter les administrations fédérales pour que les contacts avec le Parlement soient mieux assurés pendant les sessions, à limiter les absences de Berne dans une mesure raisonnable.

Le Conseil fédéral répond que ses membres du Conseil sont en tous temps disposés à discuter avec les membres du Parlement de questions de leur ressort et, au besoin, à inviter leurs fonctionnaires supérieurs à prendre part à la discussion ou à donner à un parlementaire les renseignements qu'il désire. Le fonctionnaire désigné établira alors le programme de ses voyages de service éventuel de façon à être à Berne en temps voulu. Ainsi, le Conseil fédéral veillera à ce que tous les entretiens désirés par des membres du Parlement puissent avoir lieu pendant les sessions.

A propos du manque d'eau...

GONDO (Tr). — Par suite de la sécheresse qui règne depuis quelque temps, les habitants du village se sont vus dans l'obligation de se restreindre quelque peu dans la consommation et l'utilisation de l'eau.

Lors de notre dernière visite dans la localité, nous avons constaté que l'indispensable élément liquide coulait au compte-gouttes. En nous entretenant avec un paysan de l'endroit, on lui fit remarquer le sérieux de la situation, le brave homme répondit avec le sourire: «Pour l'instant, on n'a pas trop souffert du manque d'eau, le vin est tellement meilleur et en le buvant, nous donnons un sérieux coup de main aux vignerons bas-valaisans. D'autre part, si le Bon Dieu veut bien continuer à nous envoyer ces quelques gouttes journalières, cela nous suffira, quitte à ne nous laver qu'une fois par semaine! Les plus malheureux, continua-t-il, sont ceux qui ont vu leurs prairies complètement brûlées par le soleil. Regardez nos braves voisins italiens dans quelle situation ils se trouvent». En effet, en jetant un regard sur le sol italiens nous avons pu constater que la sécheresse s'était faite cruellement sentir puisque prairies, arbres fruitiers, châtaigniers même ont péri tout comme si un immense incendie y avait fait rage.

Cet empressement de penser aux autres se trouvant aussi dans le malheur dénote bien le caractère charitable et loyal de nos braves paysans de la montagne que nous estimons par-dessus tout.

Monthey et le lac

Violent dérapage d'une camionnette

ST-GINGOLPH (FAV). — Une camionnette conduite par M. Jean Barchet, 30 ans, domicilié à Bouveret, circulait sur la route près de St-Gingolph lorsqu'à la suite d'un dérapage, elle vint s'abîmer contre un mur bordant la chaussée.

Le chauffeur et son beau-frère, M. René Bressoud, 24 ans, de Bouveret, également, n'ont pas été blessés.

Monthey et le lac

Décisions du Conseil communal de Monthey

DES 30 AOUT ET 6 SEPTEMBRE SEANCES

Le Conseil autorise, sur sa demande, la Maison Mercure à organiser des dégustations permanentes de café dans sa nouvelle succursale de Monthey.

Il prend connaissance de la liste des manifestations des Sociétés locales pour l'année 1962-1963 telle qu'elle a été établie par le G.S.M.

Il décide de vendre aux enchères publiques une parcelle de terrain de la commune de 300 m² environ sise aux Cerniers, aux conditions habituelles.

Il autorise le Vélo-Club à organiser un circuit fermé le 22 septembre prochain sur le parcours: Rue de l'Indus-

trie - Rue de Venise - Rue de la Plantaud - Route du Tovex.

Il désigne l'expert dont le choix incombe à la commune devant faire partie de la commission d'expropriation chargée de taxer les terrains à exproprier en vue des travaux d'élargissement de la rue du Closillon, des rues du Coppet et de la Tannerie.

Il engage, à l'essai pour une année, une institutrice chargée de diriger une classe enfantine.

Il prend acte que la commune de Vouvry autorise notre service des eaux à aménager aux endroits appropriés des installations de jaugeage des eaux jaillissant dans la région de Miex.

Il décide de renouveler pour une année le contrat passé ces deux dernières années avec Mme Maurice Morier pour lui permettre de continuer l'enseignement du yoga dans la salle de jeux du pavillon scolaire de Cinquantoux.

Il délègue MM. Joseph Rithner et Marc Vanay pour recevoir au nom de la commune les membres de l'Association agricole du Valais romand qui siégeront en assemblée générale annuelle à Monthey le 16 septembre prochain.

Il prend acte de toutes les démarches faites par la commission forestière en vue de la construction aux Giettes de la route dite de la Colonie. Suivant les indications fournies, les travaux pourront être entrepris dans un proche avenir.

L'ADMINISTRATION

Fracture du crâne

MONTHEY (An). — M. Marcel Biegler, 45 ans, habitant Choex, est tombé dans son immeuble dans la soirée d'hier. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital de Monthey. Il souffre d'une fracture du crâne.

Douloureuse chute de la doyenne

UNTERBÄCH (FAV). — Mme Marie Joséphine Weissen, qui, avec ses 96 ans se trouve être la doyenne du village d'Unterbäch, a glissé si malencontreusement, alors qu'elle vaquait à ses occupations, qu'elle s'est brisée une jambe.

La malheureuse a été hospitalisée à Viège.

Jubilé du révérend curé doyen de Sierre

SIERRE (FAV). — Il y a eu 20 ans jeudi 13 septembre, que M. le révérend curé Jérémie Mayor prenait la direction de la grande paroisse de Sierre.

Cette importante étape dans la vie d'un prêtre sera célébrée comme il se doit dans le courant du mois d'octobre.

D'ores et déjà, nous présentons à M. le révérend curé Mayor nos plus vives félicitations, et nos vœux les plus chaleureux pour un long et fécond ministère.

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MADAME

Robert ERNE

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs offrandes de messes, leurs prières, leurs messages et leurs envois de fleurs, ont pris part à sa douloureuse épreuve.

Un merci tout spécial aux Révérends Sœurs hospitalières, au personnel de l'Hôpital régional, du Garage du Comptoir agricole et de la direction de l'arrondissement des Téléphones.

Sion, septembre 1962.

La Chine prétend que les USA doivent quitter Formose

PEKIN (Afp). — « Les troupes de l'armée des Etats-Unis doivent être évacuées tant de Formose que du Japon, de la Corée du Sud, du Sud-Vietnam, du Laos, de la Thaïlande et des Philippines. Elles doivent également évacuer toutes les bases militaires que les Etats-Unis entretiennent en territoire étranger », affirme le gouvernement de la Chine populaire dans la déclaration publiée hier pour protester contre l'intrusion de l'avion U-2 dans l'espace aérien chinois.

Cette déclaration est diffusée par l'agence « Chine Nouvelle ».

« Les faits qui se succèdent démontrent que tant que l'impérialisme américain persistera dans sa politique d'agression et de guerre, tant que les Etats-Unis occuperont Formose — territoire chinois — la sécurité de la Chine ne pourra être assurée », ajoute le gouvernement de Pékin.

Analysant les explications fournies par Washington à propos de l'incident de l'« U-2 », le gouvernement de Pékin s'inscrit en faux contre la thèse selon laquelle les Etats-Unis sont totalement étrangers à ce survol du territoire chinois par un avion de reconnaissance, vendu à la Chine nationaliste par la compagnie américaine

« Lockheed Aircraft ». « Ce n'est qu'une excuse bien futile (...), estime le gouvernement de Pékin qui poursuit : « Il est bien connu que tous les avions du type « U-2 » sont soumis au contrôle direct des Etats-Unis. Comment donc Formose pourrait-elle faire une exception à cette règle ? »

Après avoir affirmé que les Etats-Unis incitent et encouragent la « bande » de Tchong Kai Chek à envahir la Chine continentale, le gouvernement de Pékin accuse l'administration du président Kennedy de démentir par ses actes toutes les déclarations officielles de Washington en faveur de la détente. « Les préoccupations actuelles des Etats-Unis, dit-il, sont bien l'agression et la préparation à la guerre,

et leurs diverses professions de foi ne sont rien d'autre qu'un écran de fumée destiné à abuser les peuples du monde ».

« Le dernier incident de l'« U-2 », conclut le gouvernement populaire chinois, confirme que c'est seulement en repoussant résolument l'agresseur que l'on pourra mettre effectivement fin aux activités agressives et bellicieuses des impérialistes et défendre l'indépendance des nations et la paix du monde ».

Le général de Gaulle a remanié son cabinet



Après son retour d'Allemagne, le général de Gaulle a apporté d'importants changements dans le cabinet de la Vme République. Notre photo montre de g. à dr. MM. Alain Peyrefitte, ministre des 700.000 rapatriés d'Algérie, Robert Boulin, secrétaire d'Etat au ministère des finances, et Christian Fouchet, nouveau ministre de l'information.

Goulart veut mettre de l'ordre dans le Brésil déchiré

BRASILIA (Afp). — « Le Brésil vaincra une fois de plus la crise », déclare le président Joao Goulart dans un message au peuple, radiodiffusé hier.

« Au moment où le professeur Francisco Brochado Da Rocha quitte la présidence du conseil et que tous les ministres démissionnent, indique M. Goulart, je me dois de me tourner vers le pays en ma qualité de président de la République et de chef constitutionnel des forces armées, et de lui adresser un message de confiance demandant sérénité, ordre et concorde devant les perspectives qui se présentent, pour trouver une solution à la crise institutionnelle vécue par le pays au moment où la restauration des droits du peuple commençait à apparaître : donner son opinion sur le système politique avec lequel on désire être gouverné, rassembler tous les Brésiliens, sans distinction de classe, autour de l'objectif commun qui est de sauvegarder l'ordre et la liberté publiques en créant ainsi un climat indispensable aux réformes de structures que réclament les intérêts sacrés de la nation.

« Avec la ferme confiance que le Congrès, par son patriotisme, ne décevra pas les espérances du peuple, contribuera à trouver une solution capable de détruire le climat d'insécurité qui trouble depuis longtemps la vie nationale, et rendra à la nation un climat de confiance. Je réaf-

irme ma conviction que le Brésil vaincra une fois de plus la crise qui l'inquiète, sans abandonner ses buts de progrès et de justice sociale ».

Explosion souterraine

WASHINGTON (Afp). — La commission de l'énergie atomique américaine annonce qu'une explosion souterraine a eu lieu vendredi dans le Nevada.

Il s'agit de la 51me expérience souterraine effectuée par les Etats-Unis et annoncée par la commission atomique.

Stikker serait très heureux si les Russes fappaient à la porte du Marché commun

LUXEMBOURG (Afp). — « Si jamais l'URSS venait frapper à la porte du marché commun — la presse y a fait récemment allusion — je serais très heureux d'un tel changement dans la politique soviétique », a déclaré M. Dirk Stikker, secrétaire général de l'OTAN, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue hier matin à Luxembourg.

« L'OTAN suit avec intérêt tout ce qui touche à une modification des vues des dirigeants soviétiques à cet égard, a poursuivi M. Stikker. Cela prouverait d'une part que le marché commun n'est pas une dépendance de l'OTAN, d'autre part que l'URSS reconnaît les résultats déjà obtenus par le marché commun ».

En ce qui concerne le problème de Berlin, M. Stikker a paraphrasé la déclaration qu'il a faite le 10 septembre à Oslo, soulignant que la position de l'OTAN était inébranlable sur

trois points : la liberté pour la population de Berlin-Ouest de choisir son propre destin, la liberté des accès à la ville, et le maintien des troupes alliées.

Enfin, le secrétaire général de l'OTAN a déploré que l'URSS se refuse à examiner les propositions américaines pour régler la question des essais d'armes nucléaires, souhaite l'adhésion de la Grande-Bretagne et d'autres pays à la CEE, et l'association des Etats-Unis à cette organisation.

EN VALAIS — EN VALAIS — EN VALAIS — EN VALAIS

Le président Fanfani hôte de Martigny



Notre photo montre M. Fanfani au centre (touchant la main à un de nos agents valaisiens), avec à ses côtés le ministre des affaires étrangères d'Italie ainsi que le ministre d'Italie à Berne.

(Photo Schmid)

Hier au soir, le train de 21 h. 42 s'arrêtait à Martigny pour déposer plusieurs hôtes de marque. Un wagon spécial, qui resta en gare de Martigny, déposa en effet le président du conseil des ministres italien M. Amintore Fanfani ainsi que M. Mario Scelba et le ministre d'Italie en Suisse.

L'arrivée se fit discrètement et sans réception officielle, M. Fanfani venant en Suisse incognito pour se rendre demain matin par la route à Chamonix où il rencontrera le premier ministre français M. Pompidou

à l'occasion des cérémonies d'inauguration du tunnel du Mont Blanc.

Quatre voitures, rangées sur le quai de la gare de Martigny prirent en charge ces personnalités parmi lesquelles on reconnaissait M. O. P. Masini, consul d'Italie à Brigue. Ces voitures furent stoppées un petit instant avant de quitter la gare par une trentaine d'Italiens de Martigny, venus applaudir M. Fanfani.

Ces personnalités ont passé la nuit à l'Hôtel du Rhône à Martigny. Elles repartiront par la Forclaz pour se rendre à Chamonix.

Un ouvrier italien écrasé au Mauvoisin

MARTIGNY (FAV). — Tard cette nuit, nous apprenions qu'un ouvrier italien venait d'être tué sur un chantier du Mauvoisin. Il s'agit de M. Cé-

sar Carneval, habitant la province de Campo Basso. Le corps du malheureux a été conduit à l'hôpital de Martigny.

Terrible accident mortel à la sortie de Vétroz

VETROZ (FAV). — Dans le courant de cette nuit, peu après minuit, un scooter a embouti violemment à l'arrière un camion tombé en panne de mazout, sur la droite de la chaussée, à la sortie de Vétroz, côté Sion. Le conducteur du camion, appartenant à une entreprise de transports de la place de Sion, avait pourtant placé un triangle de stationnement à quelques dizaines de mètres. Le malheureux scootériste, aussitôt transporté en ambulance à l'hôpital de Sion, est décédé peu après son arrivée. Il s'agit selon toute probabilité de M. André Arnaud, de Sion, âgé d'environ 25 ans.

Nouveau conflit autour d'une extradition

Un espion plus malin que Soblen

TEL-AVIV (AFP). — L'Israélite américain Peter Liebermann, ex-agent du FBI, s'est livré hier matin à la police de Tel-Aviv, qui a procédé à son arrestation sous l'inculpation d'entrée illégale sur le territoire israélien. Liebermann est accusé d'avoir utilisé un passeport falsifié.

Liebermann a déclaré aux journalistes : « Je n'ai pas commis l'erreur du Dr Soblen. J'ai d'abord fait appel à la Cour suprême de Jérusalem pour que je ne sois pas extradé, et ne me suis livré qu'ensuite à la police.

La Haute Cour tranchera son cas

la semaine prochaine, et décidera si Liebermann se verra accorder le statut d'immigrant.

L'ex-agent du FBI a maintenu malgré les démentis publiés à Washington, qu'il avait travaillé en tant qu'agent du FBI au consulat des Etats-Unis à Marseille, pour participer à la lutte contre le trafic des stupéfiants vers les Etats-Unis. Les autorités américaines poursuivent Liebermann pour usage de faux passeport, et pour le paiement d'une pension alimentaire à son ex-femme.

POLITIQUE SUISSE — POLITIQUE SUISSE — POLITIQUE SUISSE — POLITIQUE SUISSE — I

Candidature de Tenchio au Conseil fédéral

La nouvelle annonçant la candidature de M. Ettore Tenchio pour le siège laissé vacant au Conseil fédéral par M. Jean Bourknecht n'aura pas surpris outre mesure les milieux spécialisés.

L'on savait, en effet, que les Grisons étaient fermement décidés à tenter leur chance. Ce que l'on ne sait pas encore, par contre, c'est si le Tessin se mettra également en liste en présentant le nom de M. Maspoli, le président de la Commission des finances du Conseil national.

Quoi qu'il en soit, la lutte s'annonce plus serrée que jamais. C'est une véritable bouteille d'encre, devant nous confier hier encore une personnalité de notre canton très au courant des affaires fédérales.

M. Ettore Tenchio, à n'en pas douter, possède de solides atouts dans son jeu. Le seul fait qu'il est président du parti conservateur chrétien-social suisse est d'une très grande importance.

Mais est-ce suffisant ? L'on nous permettra d'en douter ! En effet, le grand problème qui se pose actuellement est de savoir si la Suisse romande entend abandonner ou non un siège à la Suisse allemande ou à la Suisse italienne.

Si la Romandie fait bloc autour de M. Roger Bonvin, la partie sera presque gagnée. En revanche, si elle apparaît divisée, les chances de M. Tenchio ou de M. Maspoli seront nette-

ment plus grandes. Lorsque l'on parle d'unanimité de la Suisse romande, l'on entend bien sûr, l'unité de tous les parlementaires au-dessus des partis. Il faut que les partis conservateur chrétien-social, radical, socialiste et libéral fassent preuve, en l'occurrence, de cohésion et d'unanimité.

Face à une Romandie unie et déterminée, l'on ne voit pas très bien comment nos Confédérés allemands pourraient nous priver d'un siège auquel nous avons certainement droit.

Si tel pourtant devait être le cas, le malaise qui sévit entre Romands et Suisses allemands ne pourrait que s'aggraver, et la Confédération serait certainement la grande perdante dans tout cela.

Mais encore faut-il, on ne le répètera jamais assez, que la Romandie fasse bloc autour de M. Roger Bonvin.

Le parti conservateur chrétien-social suisse, pour sa part, ne pourrait également guère aller à l'encontre d'une candidature romande, s'il sentait cette région du pays fermement décidée à faire triompher son point de vue.

Comme on le constate, la lutte de couloirs qui va avoir lieu ces prochains jours au Palais fédéral s'annonce fort indécise.

Sur le plan politique, MM. Roger Bonvin et Ettore Tenchio font l'un et l'autre partie de l'aile chrétienne

sociale du parti conservateur chrétien-social suisse. Quant à M. Maspoli, il est de tendance conservatrice, c'est-à-dire beaucoup plus à droite.

Il est bien difficile de dire qui l'emportera au sein du groupe conservateur chrétien-social des Chambres, chaque candidat jouissant d'une très grande estime auprès de ses collègues.

Néanmoins, si MM. Tenchio et Maspoli devaient se livrer une lutte fratricide, les chances de M. Roger Bonvin augmenteraient du même coup.

Toujours est-il que, celui qui l'emportera au groupe sera quasi-certain d'être élu par les Chambres fédérales. En effet, le parti conservateur chrétien-social suisse ne peut pas se permettre d'affronter le Parlement en étant divisé. Il risquerait une grande mésaventure : la perte pure et simple de son second siège au Gouvernement.

Il faut donc s'attendre à ce que les parlementaires conservateurs chrétiens-sociaux fassent preuve de discipline lorsque leur candidat officiel sera désigné.

Mais les autres groupes politiques des Chambres fédérales acceptent-ils sans autre la personnalité désignée ?

C'est ce que nous ne pouvons savoir pour l'instant. Les prochains jours nous apporteront sans doute des éclaircissements. Mais pour l'instant, tout cela est bien confus. Ant.

Feuille *dimanche* d'Avis

CHARLY MENGE

Un artiste-peintre qui déborde le cadre du Valais

Que n'a-t-on pas déjà écrit sur ce peintre fort jeune encore et sur sa peinture qui prend place parmi les œuvres que l'on remarque aujourd'hui ?

En feuilletant son livre d'or, on trouve, sous la signature de plusieurs critiques d'art, des commentaires élogieux et même dithyrambiques à côté d'analyses qui ne cèdent pas aux illusions des thuriféraires dont l'enthousiasme seule justifie un accès de tendresse à défaut d'un acte de franchise.

Or, Charly Menge n'est pas dupe.

Toutes ces félicitations, ces compliments, ces enchantements, ces extases qui émaillent les pages de son album, ajoutés aux coupures de journaux récoltés depuis 1945, lors de sa première exposition faite à Lausanne, ne l'ont pas transformé en cosmonaute de la peinture.

Il a les pieds sur la terre et la tête bien vissée sur ses épaules. Ce qui ne l'empêche pas, toutefois, d'apprécier les gentilles, d'être sensible aux propos les plus amicaux et aux émotions que font naître certains épanchements spontanés sans doute, mais fatalement tressés en forme de guirlande.

Menge n'est pas insensible à la critique lorsque celle-ci émane d'une autorité en la matière; et quand elle est dépourvue d'enchevêtrements qui l'obscurcissent, il en tire les leçons qui s'en dégagent.

Travailleur infatigable, esprit cartésien, tempérament original, individualiste impénitent, Menge n'est pas l'homme d'une coterie, encore moins des compromis et des concessions auxquels se laissent aller les artistes qui ne cherchent qu'à plaire, à séduire ou à heurter violemment.

Quand Fromentin parle du «pindarisme» de Rubens, on peut songer aussi à Menge chez qui on trouve également le même enthousiasme des idées générales, les mêmes rebondissements d'un somptueux lyrisme en état de triomphe permanent jumelé à une poésie jamais évanescence.

Maurice Zermatten a bien raison d'écrire que Menge possède une imagination curieuse, créatrice de fables et de légendes, qui l'apparente à certains peintres du Nord; qu'il aime aussi à enclorre sa vision dans de petits tableaux très significatifs comme en peignaient les Flamands. Parenté de tempérament, c'est ce que l'on constate mais non influences immédiates. Optimistes, les Flamands s'appliquaient à vivifier la peinture et à la féconder.

Charly Menge, en compagnie duquel je me trouve dans cette maison du coteau de Gravelone transformée avec goût, aménagée avec soin, qui abrite son logement et son vaste atelier, me parlant de sa vie, de son art, ne craint pas d'avouer son admiration pour les grands de la peinture et l'émotion qu'il ressentit en faisant la découverte de Brueghel le cadet.

Chez Menge, la naïveté que l'on croit trouver dans certaines de ses œuvres n'a rien de commun avec celle du douanier Rousseau. Voyons plutôt cette féerie que l'on perçoit en regardant par le petit trou de la lorgnette chez Brueghel de Velours. Là, l'apparement trouve son identification et sa justification. Il y a une correspondance d'optique que ne renie aucunement Charly Menge, mais d'optique seulement, car Menge n'est pas la doublure d'un autre peintre.

— Menge, dites-moi comment vous êtes venu à la peinture.
— Tout enfant, j'avais quelques dispositions pour le dessin. Je collectionnais des reproductions de peintures, notamment des estampes japonaises que j'avais dénichées je ne sais plus où.
— Vous êtes né en Valais, bien que n'étant pas d'origine valaisanne.
— Oui, le 16 avril 1920, à Granges. Mes parents, avant de s'établir à Sion, étaient domiciliés à Sierre où je vécus jusqu'à l'âge de cinq ans. J'ai fait toutes mes écoles à Sion où je fis partie de la Schola et du mouvement scout.

— Vous dessiniez en toute occasion... partout.
— C'est vrai. Lorsque nous avions congé, je me retirais hors de ville pour dessiner au crayon ou à la plume. En classe, j'échangeais mes dessins contre des problèmes.

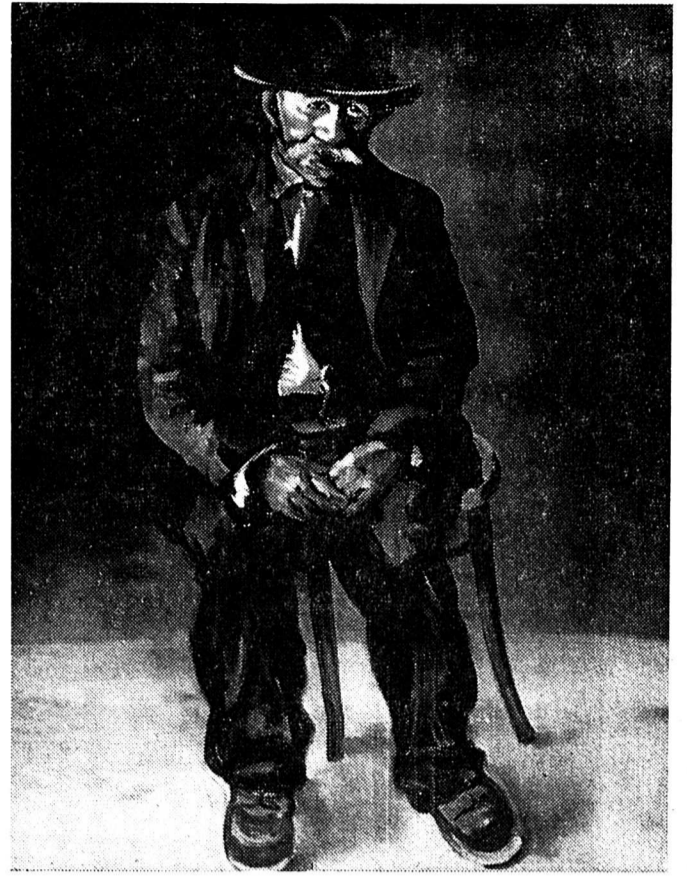
— Vous rattachiez-vous à une école ?
— Non. Les voyages ont été favorables à la formation de ma personnalité qui s'est fortifiée. Mais je me sens très indépendant bien que j'admire surtout les impressionnistes dont je suis. J'ai un faible pour Brueghel; vous le savez, mais j'aime beaucoup Pissarro, le premier qui ait relié l'homme et la nature.

— Quels sont vos projets ?
— J'aimerais faire de grandes décorations. Je songe à réaliser une œuvre dans laquelle j'exprimerai toute la vie et l'âme d'un village valaisan authentique. Je déplore la disparition des traditions. Elles se perdent et c'est regrettable. Je suis un solitaire qui apprécie la montagne, les légendes de nos vallées et la vie primitive du paysan. Je me sens très proche de la nature. La terre, c'est une chose éternelle, et malheur aux artistes qui s'en éloignent. La poésie, le rêve, la sensibilité, l'imagination, doivent habiter le peintre sans l'empêcher de dominer, de conserver sa lucidité. Le rythme, le mouvement, seront tenus en bride pour qu'ils restent équilibrés. La peinture moderne enlève la chair et ne laisse que l'ossature. Elle devient une science trop poussée, cérébrale. En un mot, la peinture se déshumanise. Nous devons poursuivre l'œuvre de nos ancêtres et ne pas la rejeter, mais nous devons, nous les peintres d'aujourd'hui, nous exprimer en ajoutant un maillon à cette œuvre qui continuera après nous. Nous avons tendance à oublier que nous sommes des intermédiaires entre le passé et l'avenir.

Charly Menge exposa à Sion pour la première fois, en 1944, puis en 1945 à Lausanne, en 1946 à Genève au Mazot et à l'Athénée, de nouveau à Sion où il présenta plusieurs fois ses œuvres et y reviendra en novembre. Il a illustré plusieurs ouvrages, un livre de lecture, un prix-courant pour Provins, la couverture de la Revue des CFF à l'occasion du centenaire du Simplon. Il a brossé des décorations murales, à la Chapelle de Mâche, à l'École primaire des garçons à Sion, à la caserne de la capitale du Valais; on lui doit des mosaïques en collaboration avec Mme Grichting-Le Bourgeois; à l'École de Riddes, d'Isérables et sur une façade du Bâtiment « Le Cardinal », à Sion (initiative heureuse de M. André Roduit). Autres décorations murales: à Monthey, Sanaval à Montana, Le Mazot à Lucerne, Le Mazot à Berne et la très belle pièce du Comptoir de Lausanne au stand de l'OPAV (initiative de M. Alexandre Cachin), à Louvain au restaurant de l'Université où le peintre séduisant a signé une synthèse du folklore belge: les Sept Provinces. Signa-lons encore Amsterdam où Menge fit une exposition de tableaux représentant uniquement des scènes valaisannes; exposition qui eut beaucoup de retentissement dans la presse et au cours de laquelle de nombreuses toiles trouvèrent un acquéreur.

Charly Menge déborde le cadre du Valais, comme on l'a vu. Ses toiles, on en trouve maintenant en France, en Belgique, en Hollande, en Angleterre et en Amérique. Ailleurs certainement. C'est dire qu'il est connu, apprécié; qu'il jouit d'un prestige d'autorité s'affirmant avec certitude, comme son style, son langage. Menge, un artiste au talent sûr dont on parlera demain plus qu'aujourd'hui.

F.-Gérard Gessler



Dessins de Charles Menge



Prenez-en 3 - Payez-en 2 !

Pour tous les automates



à l'achat de 2 paquets un troisième **GRATIS**

Vous gagnez chaque fois **1.50**



Pour lessiveuses, machines à laver, etc.



à l'achat de 2 paquets un troisième **GRATIS**

Vous gagnez chaque fois **1.15**



Pour blanchir et éliminer les taches



A l'achat de 2 sachets un troisième **GRATIS**

Vous gagnez chaque fois **.70**



Le doux savon de toilette



à l'achat de 2 pièces un troisième **GRATIS**

Vous gagnez chaque fois **.75**



SERVICE-MONTEUR

Etes-vous conducteur d'automobile, électricien ou électro-mécanicien qualifié, bon travailleur, de confiance et parlez-vous le français et l'allemand ?

Une excellente possibilité d'avancement s'offre à vous :

Après un stage d'un certain temps dans nouvelle fabrique d'appareils de Suisse centrale vous pouvez prendre la responsabilité indépendante d'une STATION-SERVICE pour le CANTON DU VALAIS.

Nous offrons conditions de travail agréables et salaire suivant capacités.

Offres avec photo, copies de certificats et prétentions de salaire sous chiffre OFA 5138 Lz an Orell Füssli-Annoncen AG, Lucerne.

ELECTRICIENS DIPLOMES

POSSEDANT LA MAITRISE FEDERALE

cherchez-vous un poste très intéressant et indépendant ?

Nous vous l'offrons.

Vous serez régulièrement en contact avec la clientèle et on vous confiera l'établissement des projets d'installations électriques courant fort et faible, de même que la surveillance des chantiers.

Avantages sociaux - Semaine de 5 jours.

Faites votre offre aujourd'hui encore, en indiquant vos prétentions de salaire et en joignant vos certificats, curriculum vitae et photographie, sous chiffre P 50.158 N à Publicitas Neuchâtel.

Nous cherchons pour nos chantiers de Suisse romande

**chauffeurs de camions
conducteurs de trax
conducteurs de rouleaux
Conducteurs de pelles
mécaniques**

Entrée tout de suite. Bons salaires.

S'adresser à Jean DECAILLET S.A. Machines d'entreprise, Martigny. Tél. (026) 6 07 55.

A vendre

beau chalet

8 pièces, confort, avec 1000 m2 de terrain à Bioley s/Salvan (Vs).

S'adresser p a r écrit sous chiffre P 13154 S à Publicitas Sion.

A vendre cause double emploi

OPEL 1500

13.000 km, 1962 ou

PEUGEOT 404

42.000 km, 1961.

Garantie accidenté, prix spécial, de première main. Tél. (021) 51 96 83 (repas).

Médecin-dentiste de Sion cherche

jeune fille

pour aider à la réception et travaux de bureau.

S'adresser sous chiffre P 13096 S à Publicitas Sion.

On cherche une **SOMMELIERE**

Bon gain assuré. S'adr. au Restaurant Supersaxo à Sion au

Tél. (027) 2 18 92.

On cherche un **porteur**

de suite.

S'adr. à la Boucherie Obrist, Sion. Tél. 2 15 71.

Important commerce de détail à Sion (20 employés) engagerait de suite ou à convenir un (e) bon (ne)

COLLABORATEUR (trice)

comme chef de personnel, capable de diriger l'ensemble du magasin et de seconder le chef de l'entreprise pour les achats.

Poste indépendant et de confiance.

Nous offrons place stable et bien rétribuée avec

appartement de 3 pièces

tout confort à disposition de suite si nécessaire.

Discrétion absolue.

Faire offres sous chiffre P 56-4 S à Publicitas Sion.

Madame...

Pour votre nouvelle PERMANENTE

Profitez de notre Quinzaine Réclame du 15 au 30 septembre **Permanente Super Tiède Fr. 15.-**
BONVIN COIFFURE
Avenue Tourbillon 40, Sion
1er Etage Tél. 2 39 03

MADAME DE STOCKALPER

a le plaisir d'annoncer l'ouverture de ses

Cours de Danse classique et moderne

pour mercredi le 12 septembre

Classes à partir de 4 ans, ainsi que pour adultes.

Pour tous renseignements :
Avenue de Pratofori 10
Tél. (027) 2 44 89

Compagnie d'assurances à Sion cherche

jeune employé de bureau

ayant déjà travaillé.
Congé un samedi sur deux.
Caisse de retraite.
Place d'avenir.

Les candidats ayant des connaissances d'allemand (pas exigé) sont priés d'adresser leur offre avec curriculum vitae et photo, sous chiffre P 13059 S à Publicitas Sion.

Feuille d'Avis : partout

UN LIVRE SUR

Michel Simon

M. Paul Thiérrin, directeur des Editions du Panorama, à Bienne, a conçu la bonne idée de faire connaître au monde les célébrités suisses. Il a créé une collection qui porte ce titre et l'on remarque avec l'intérêt le plus vif qu'il s'agit de « célébrités » vivantes. Nous avions lu déjà un René Morax de Jean Nicollier, un Blaise Cendrars de Jean Bühler. (Cendrars, hélas! est mort depuis.) Aujourd'hui, sous la plume de Freddy Buache qu'accompagne discrètement Lyne Anska, voici un Michel Simon.

Ce n'est pas la première fois que Cloclo tente un biographe. Déjà, Paul Guth, le brillant portraitiste parisien, avait fait vivre dans un ouvrage étonnant cette destinée exceptionnelle. C'est que le monde entier s'intéresse à l'existence assez fabuleuse d'un artiste qui a joué dans soixante-dix pièces de théâtre, dans cent trente films... Il a fait rire ou pleurer des foules immenses. Il hante le souvenir de millions de spectateurs. Il a créé des types inoubliables. Il est lui-même un type, quoiqu'il sache se renouveler d'une œuvre à l'autre. Il y a, dorénavant, dans l'histoire de la scène et du cinéma, un personnage étrange, sensible, puissant, gouailleur, un peu inquiétant, génial, qui assure à lui seul le succès d'une entreprise. Un et multiple, il s'appelle Michel Simon.

François-Michel Simon naquit à Genève le 9 avril 1895, à la Grand-rue. Son père était charcutier et peut-être un psychanalyste trouverait-il là le secret de l'extraordinaire amour que le grand acteur voue depuis son enfance aux bêtes. Il compense... Ce père était catholique mais l'en-



La Beauté du Diable (1950) de René Clair.



Un homme heureux avec tous ses animaux. (Zoo - Foto - Lanpberg, Berlin).

fant fut mis à l'école calviniste, ce qui devait l'amener assez tôt à se méfier des religions qui enseignent des vérités si différentes. Elève bien

peu attentif, du reste, à l'enseignement des pédagogues, rêveur, poète, indiscipliné, incapable de s'astreindre à suivre un programme cohérent. Un seul de ses maîtres, un M. Copponex, sut le comprendre et le deviner. Il remarqua son don extraordinaire de fabulateur et chaque samedi, offrait à sa classe le « morceau Simon », une leçon d'histoire de la plus haute fantaisie.

Il fallut néanmoins renoncer aux études et François-Michel passa une année à tuer des cochons dont les cris le déchiraient. Non, il n'allait pas poursuivre plus longtemps un travail si atroce. Un temps, il vendit quelques faux chefs-d'œuvre dans une boutique, puis apprit la boxe, l'enseigna, découvrit le cinéma, grâce à Colette, en 1911, pensa se faire aviateur, aboutit à Paris, y mena une existence impossible. Une année entière, il fréquentait les milieux les plus anarchistes, vendant des briquets ou exécutant des sauts périlleux, pour vivre. Un apprentissage de la vie qu'il n'oubliera plus, dans ce Montmartre de toutes les libertés. Jusqu'en 14.

La guerre le ramène au pays. Le voici soldat. Un soldat tel qu'on l'imagine, impossible, impayable, indiscipliné. Il tombe malade, est envoyé à Leyzin où Lyne Anska nous dit qu'il collait du papier journal sur ses fenêtres pour ne plus voir les affreuses Dents du Midi... Un congé lui fait découvrir Georges Pitoëff. C'est le coup de foudre. Il sera acteur.

Il n'est pourtant encore que photographe; il photographie la troupe de l'Ukrainien avant d'en faire partie, joue enfin un rôle de trois lignes dans Mesure pour Mesure, trouve le moyen de s'y faire remarquer.

C'est avec les Pitoëff qu'il retrouve Paris et c'est à Paris qu'il tiendra

son premier rôle important, dans Tchekov. Sa véritable carrière commençait.

Au cinéma, son premier triomphe ce fut Cloclo. Le Jean de la Lune de Marcel Achard, en 1930, fit de Michel Simon une vedette, une de ces divinités modernes dont notre public ne saurait plus se passer. M. Buache établit du reste de manière évidente que ce film n'est pas de Jean Choux mais de Michel Simon lui-même qui en assumait la mise en scène.

C'est du reste ici que réside l'intérêt particulier de ce petit livre : autant qu'un portrait d'acteur, c'est un chapitre de l'histoire du cinéma. L'auteur se promène avec aisance dans les allées pittoresques où l'on rencontre les grands metteurs en scène, les producteurs, les auteurs et les acteurs. C'est bien le destin du septième art tout entier que met en cause un artiste qui travailla avec tout ce qui compte dans le royaume de la pellicule. En une année, une seule, 1939, (il est vrai que ce fut son année la plus faste) il collabora à dix films, dont plusieurs sont restés célèbres.

Certaines formules de M. Buache paraissent extrêmement heureuses qui définissent le génie de l'acteur, J'aimerais en citer l'une ou l'autre : « Au cinéma, lui seul parvint à créer un type d'une densité humaine exceptionnelle où s'entrecroisent les vices et les vertus, où l'humour et le drame s'interpénètrent et où le comique et le tragique se répondent. Par son innocence souveraine parfois déguisée en malice ou parfois dissimulée sous le ton bourru, il est un véritable révélateur de l'homme social hanté

par le rêve. L'intelligence de son métier, la maîtrise innée de ses moyens, son énorme capacité de travail lui ont permis d'aborder tous les genres et surtout, lors de ses créations majeures, de jouer de tous les registres simultanément. Et cela, cette façon intime d'être, de vivre, de faire vivre de son propre souffle des personnages imaginaires, on ne peut pas l'apprendre dans les écoles d'art dramatique... »

Ou bien : « Son visage a pu faire songer tout d'abord à quelque aristocrate romantique heureux de s'encanailier, à Oscar Wilde, puis à Balzac. Sa voix, qui fit sa célébrité, peut prendre des intonations paternes, faubouriennes, ou tonner. Elle évoque celle de l'Ogre, de Barbe-Bleue. Toutefois, ces caractéristiques physiques ne sont que des attributs dont il a su se servir admirablement. Chez lui, l'essentiel se situe ailleurs, dans un mélange explosif d'allure impériale et de gouaille populaire, dans la démesure et la jeunesse, la douceur et le cynisme, l'attendrissement et la puissance, la vire-volte et la ténacité, dans l'appétit de vivre fondé sur une pensée d'homme libre dévotant, accusant, bousculant tous les conformismes. »

Tout cela nous paraît bel et bon, juste et mesuré. Et nous console de certains alinéas qui demeurent incompréhensibles. Qu'on s'en assure aux pages 35 et 36. Si quelque lecteur y retrouve son souffle, qu'il en soit félicité!

En résumé, un intéressant petit livre que les amis du cinéma liront avec un grand profit.

M. Z.



Vautrin (1944) de Pierre Billon.

Les livres qui mettent en scène les animaux sont rares. On préfère, généralement, à notre époque, des histoires d'amours douteuses assaisonnées au goût des temps. Et pourtant... Avons-nous oublié les beaux livres du Dr Axel Munthe, ce médecin suédois qui s'était établi à Capri? Avons-nous oublié ces belles aventures que nous lisions dans notre enfance? Ce sont les bêtes qui nous ont conduits dans les sentes de nos premières découvertes. Ce sont d'elles encore que nous entretenons nos enfants...

L'ouvrage de Sheila Burnford dépasse tout ce qui a été écrit en ce domaine. Cette mère de trois enfants, qui habite le décor même de son œuvre, a travaillé dans les hôpitaux de la marine pendant la guerre. Après son mariage, elle s'est faite ambulancière. De plus, elle pilote et elle chasse à merveille, faisant mentir ce mot de Hemingway qui prétendait que seuls les hommes avaient droit au courage. Elle était donc bien préparée pour écrire une histoire d'animaux. Car seule une femme pouvait nous parler avec tant de détails d'un chat et de deux chiens. Ne trouvez-t-on pas, chez Sheila Burnford, certaines images qui ne sont pas sans rappeler celles de notre inoubliable Colette. Mêmes touches légères, presque diaphanes. Mêmes applications dans les finitions, le détail qui accroche, l'image neuve qui fait mouche.

L'ouvrage s'ouvre d'abord sur le décor : le nord-Canada avec ses prestigieuses forêts, ses lacs solitaires, ses fermes isolées et son petit monde quasiment silencieux. Il se ferme sur

L'incroyable voyage

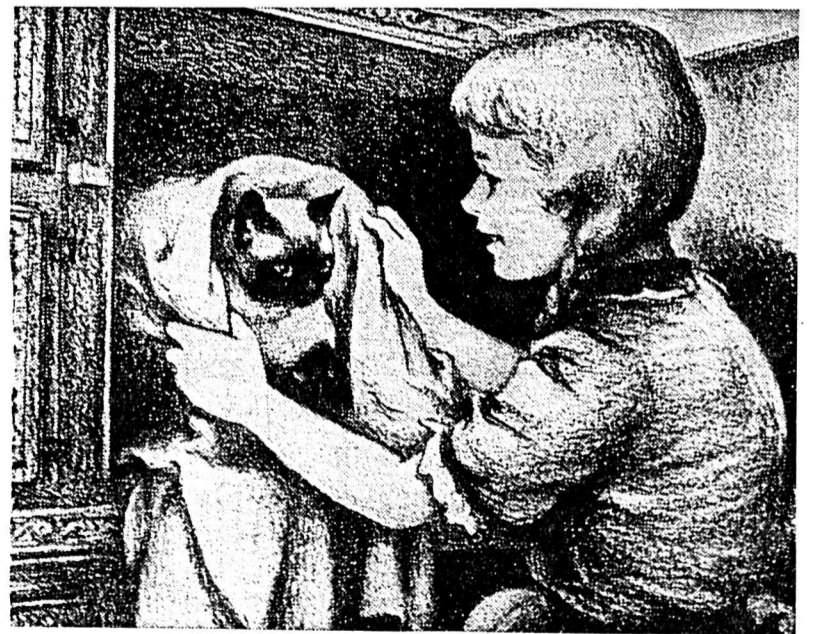
des retrouvailles imprévues et émouvantes.

Aux premières pages, nous sommes dans la villa perdue de l'écrivain Longdrige. L'homme vit seul avec un chien labrador, un autre, pauvre vieux terrier, et un chat siamois. Etrange ménage, à la vérité! Mais entente parfaite. De temps en temps, un couple, qui habite dans les parages, vient s'occuper de la villa et du jardin.

Si Longdrige est un solitaire-né qui cherche à se renseigner par sa propre expérience, il lui arrive également de partir vivre ailleurs. C'est alors que le problème des trois bêtes se pose. Habituellement, l'écrivain les confie au couple qui prend soin de la maison. Mais, « cette fois », c'est un peu différent : il part avant même de mettre les choses en ordre, se contentant de laisser un mot sur son bureau. Malheureusement, dès qu'il a refermé la porte, le chat saute sur la table... La gouvernante ne retrouvera finalement qu'un fragment du message lui signalant que Longdrige et les bêtes sont partis ensemble. Au vrai, les deux chiens et le chat se sont enfuis dès le départ de leur maître. Non pour le rejoindre mais bien pour tenter de retrouver, à près de 500 kilomètres, la demeure des anciens propriétaires du labrador. L'aventure commence. La tragédie aussi. Harrassé de fatigue, à moitié mort de

faim, le vieux terrier ne tarde pas à se laisser choir dans un fossé, à moitié évanoui. Survient alors un ours qui le maltraite. Mais le chat siamois interviendra au bon moment. De plus, quand la maman-ourse se mêlera à la dispute, le labrador n'hésitera pas non plus à jouer des crocs et des griffes. L'héroïque trio gagnera ainsi sa première victoire. Et, d'étapes en étapes, pareilles aventures se renouveleront. On verra ainsi le chat noyé et miraculeusement sauvé par une jeune fille du pays qui le dorlotera, puis le labrador aux prises avec un porc-épic et encore le chat fuyant un lynx, la visite des trois compères chez un vieil ermite qui les prendra tout bonnement pour des humains et, enfin, le retour. Oui, le retour de trois pauvres éclopsés à moitié morts de faim et de soif. Ce sera d'abord le chat, puis le labrador et, pour clôturer le défilé, le vieux terrier zigzaguant comme un ivrogne. Mais heureux!

Cette aventure, haute de couleurs, constitue, je le répète, un véritable document d'affection animale. Même si, parfois, le comportement du terrier ou du chat prête à sourire, ainsi quand le malheureux chien mendie la nourriture chez les Indiens en jouant au clown, jamais pour autant l'aventure ne tombe dans l'humour facile. On est loin, très loin, ici, de la



Dessin de l'ouvrage.

satire animale ou de la farce vulgaire du monde animalier. Sheila Burnford a certainement voulu montrer, dans cette œuvre forte et saine, jusqu'où peut aller une affection sincère. Si elle a uni un chat à deux chiens c'est pour prouver qu'il n'y a pas d'ennemis naturels en ce monde. Et rien n'est plus beau, ce me semble, que ces scènes où l'on voit le chat, si minuscule soit-il, s'attaquer à un ours pour défendre le vieux chien dont il

est l'ami. Cinq cents kilomètres dans la poussière, dans le désert, dans la forêt pour retrouver des maîtres, que voilà une belle leçon d'amour! Pauvres chiens! Pauvre chat! Et pourtant...

Maurice Métral

Un volume, aux Presses de la Cité, à Paris : Naville, à Genève, pour la Suisse. Les illustrations du livre sont de Carl Burger,

Chance unique

est offerte à
collaborateur
dynamique et
ayant de l'initiative

Si vous bénéficiez d'une bonne formation commerciale, si vous parlez français, éventuellement italien ou espagnol, si vous préférez le contact direct avec les clients aux travaux de bureau en général, nous attendons volontiers votre offre manuscrite, avec photo.

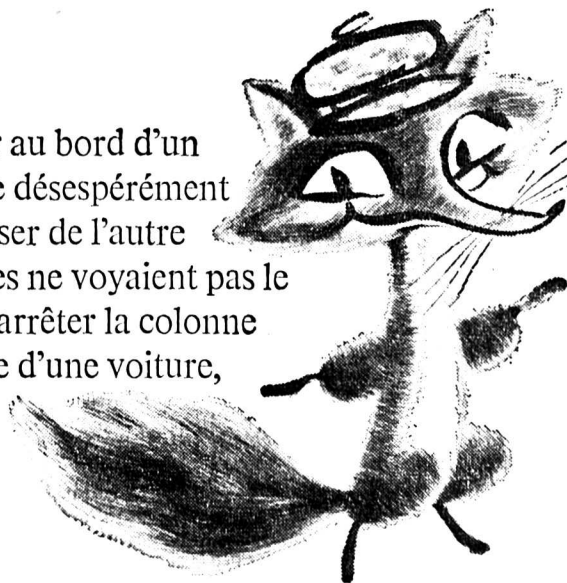
Nous vous offrons, dans le cadre de notre service externe, une intéressante formation de conseiller-vendeur avec d'excellentes possibilités de promotion et une bonne rémunération. Ambiance de travail très agréable et, bien entendu, semaine de 5 jours.

Les offres sont à adresser à la direction de Pfister-Ameublements S. A., Montchoisi 5, Lausanne.

Sa déférence révèle sa force!



Une vieille femme, un enfant ou un étranger au bord d'un trottoir dans une grande ville suisse. Il essaie désespérément de s'engager entre les lignes jaunes pour passer de l'autre côté. Mais les voitures foncent comme si elles ne voyaient pas le jaune. Enfin un automobiliste stoppe et fait arrêter la colonne menaçante. Il sait ce qu'implique la conduite d'une voiture, à 90 comme à 40. C'est un fin renard du volant. Et, vous le savez,



Environ deux douzaines de grands laboratoires de recherche Esso, à l'équipement ultra-moderne, travaillent inlassablement pour fournir toujours aux clients d'Esso dans le monde entier les carburants et les huiles les meilleurs.

les fins renards du volant roulent avec



dessin
peinture
modelage
céramique
mosaïque

ECOLE-CLUB MIGROS
☎ (026) 6 00 31

Pour vos plantations d'automne



Tél. (027) 4 11 27

vous offrent :

Pommiers GOLDEN de 1, 2 et 3 ans. Poiriers WILLIAM de 1 et 2 ans et encore différentes variétés d'arbres fruitiers.

Nous cherchons une

**employée
de bureau**

pour date d'entrée à convenir. Travail intéressant et varié; conditions d'engagement avantageuses.

Offres écrites à :
LONZA S.A., VERNAYAZ.

Nous cherchons

apprenti boucher

Entrée de suite ou à convenir.

S'adresser par écrit sous chiffre P 13171 S à Publicitas Sion

Sommelières

Café-Restaurant TREIZE ETOILES à Sion cherche

UNE SOMMELIERE
au courant du service ainsi qu'une

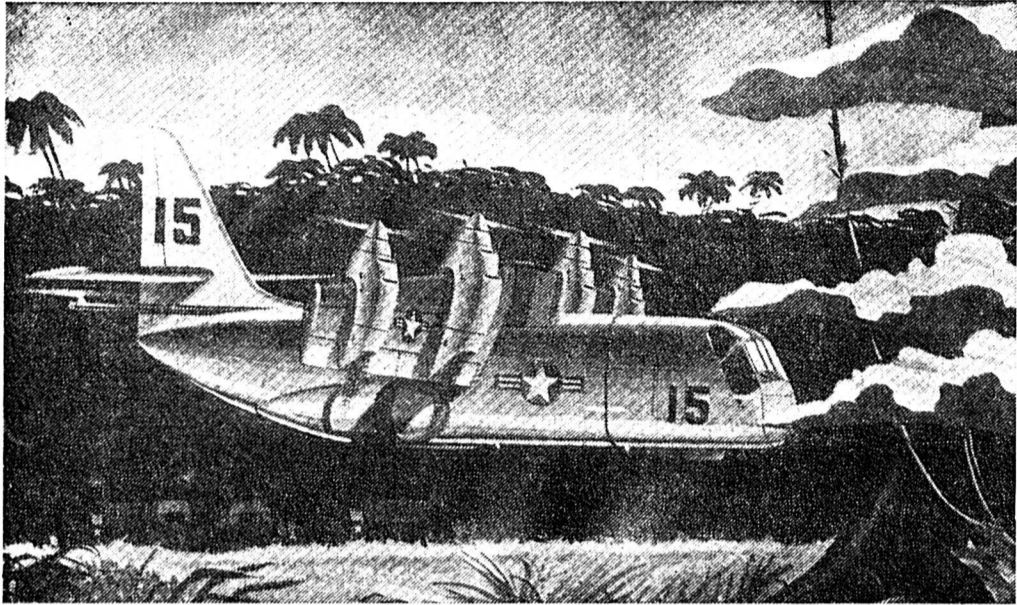
DEBUTANTE SOMMELIERE

Gros gain assuré. Entrée au plus vite ou à convenir.

Tél. (027) 2 39 57.

Chronique de l'aviation

Décollage vertical ou décollage court?



par Marius Georges

Projet Ryan Vertiplan. Cette disposition permet l'obtention à volonté des qualités STOL et VTOL.

Depuis fort longtemps, les avions de transport militaires sont classés suivant la nature des missions à accomplir en deux catégories : les avions stratégiques et les avions tactiques. L'avion stratégique est censé assurer les liaisons entre les bases opérationnelles éloignées. Cet appareil est appelé à transporter d'importantes charges marchandes sur de longues distances et ceci avec une vitesse de croisière élevée. (OTAN, projet NMBR 4). L'avion tactique, par contre, opère sur de courtes distances et doit pénétrer dans les zones de combat. Il doit s'accommoder de pistes relativement courtes ou décoller sur place en étant indépendant de tout moyen au sol. (OTAN, projet NMBR 3). Les Etats-Majors n'ont pas encore pu s'entendre sur la question de savoir si l'avion de transport en zone de combat doit présenter des qualités STOL ou VTOL (1). Les uns affirment qu'une piste de 150 à 300 mètres sera utilisable en tout temps tandis que d'autres réclament avec insistance des avions VTOL.

On peut facilement, sans grand risque de se tromper, affirmer que l'avion à caractéristiques STOL s'affirmera surtout pour les missions de transport stratégique tandis que l'avion VTOL sera le bienvenu pour les opérations tactiques. Les causes résident dans leurs caractéristiques techniques. Nous vous les présentons brièvement.

L'AVION VTOL

Le décollage vertical apporte au réacteur une fonction nouvelle. Non seulement il devra assurer la poussée qui lui permettra de progresser dans l'air mais également fournir une poussée de sustentation au décollage et à l'atterrissage. Quels que soient les types de réalisation, celle-ci est dirigée vers le bas. Cette poussée agit de façon identique comme pour la progression de l'avion à l'exception que la réaction produite tend à le soulever. La valeur de la poussée nécessaire au décollage vertical est cinq fois supérieure à celle nécessaire au décollage normal et le rapport poids/poussée est important (1,10 env.), ce qui revient à dire qu'un avion de 5 tonnes nécessite une poussée verticale de 5,5 tonnes. Le problème délicat du vol d'un appareil VTOL réside surtout à la transition du vol vertical au vol normal. Les constructeurs l'étudient avec soin.

Deux « écoles » principales se sont créées pour la construction d'appareils VTOL.

Rolls Royce a retenu la solution consistant à utiliser des réacteurs séparés pour les opérations de poussée et de sustentation. Tandis que les premiers conservent leur emplacement conventionnel, les deuxièmes

sont disposés au point de gravité ou dans les ailes de l'avion. Rolls Royce affirme ainsi offrir une solution sûre et économique, les réacteurs de sustentation n'étant utilisés que lors des opérations de décollage et atterrissage. La phase de transition devient sans problème. Les concurrents affirment que le prix de revient d'un tel avion est prohibitif (multiplication des réacteurs, poids mort important en vol).

La deuxième école, régie par Hawker Aircraft, affirme qu'un réacteur unique possédant des dispositifs de déviation du flux vers le bas ou vers l'arrière de façon progressive apporte la solution idéale (poids restreint, facilité de construction et entretien). Non, diront les concurrents, cette solution est désavantageuse par la consommation du réacteur égale au décollage ou en vol et par la difficulté lors de la période de transition du vol vertical au vol horizontal.

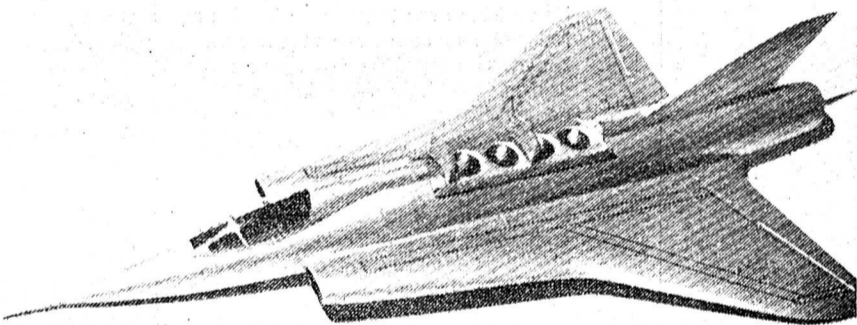
General Electric étudie une version dans laquelle les réacteurs de sustentation sont remplacés par des soufflantes. Celles-ci sont actionnées par

dinairement un appareil à hélice dont le flux d'air qu'elles poussent vers l'arrière se trouve dévié vers le bas (poussée verticale) par l'emploi de dispositifs hypersustentateurs. L'avion STOL doit compenser à faible vitesse la perte de sustentation par une portance artificielle. Ces appareils sont ordinairement multimoteurs afin d'assurer un soufflage intégral de la voilure. Ces qualités sont améliorées par contrôle de la couche limite. Le Lockheed Hercules, dont le prototype vole depuis février 1960, décolle sur une distance de 200 mètres avec un poids de 45 tonnes grâce à deux turbines Allison YT56-A-6 assurant le soufflage de la couche limite des volets et de l'empennage.

L'Europe participe également à ces recherches avec le Bréguet 945 et le Transall 160.

L'AVION V/STOL

Il y a quelques mois, trois grands constructeurs américains, Chance Vought, Ryan Aeronautical et Hiller Aircraft Corporation, ont été chargés



Avion STOL avec réacteurs séparés pour le décollage et pour le vol de croisière.

déviation du flux des réacteurs de poussée. La poussée offerte par la soufflante est 3 à 4 fois supérieure à celle fournie par le réacteur qui l'entraîne, la température d'échappement du flux de sustentation est basse et la faible vitesse de ce dernier évite l'érosion du sol.

Les différents projets étudiés par les constructeurs se basent sur ces réalisations type.

L'AVION STOL

L'avion STOL est destiné à utiliser des pistes relativement courtes (350 mètres) et aménagées de façon sommaire. Il est en quelque sorte un avion conventionnel qui possède des qualités de décollage et atterrissage courts.

L'avion de transport STOL est or-

par le Gouvernement (NASA) d'étudier un projet d'avion de transport destiné aux trois armes. Au nombre des spécifications figurait l'utilisation d'une voilure pivotante afin que l'appareil fut utilisable par tout temps et tous terrains. La vitesse de croisière fut fixée entre 460 et 555 km/h. avec une charge de 3600 kg. Ces spécifications étant assez semblables à celles imposées par l'OTAN dans le projet NMBR 4, ces Maisons ont réalisé un accord de collaboration avec Sud Aviation et Fiat au cas où il serait retenu par cette dernière organisation.

La propulsion est assurée par 4 turbopropulseurs GE T 64-GE-6 de 2650 ch. sur l'arbre entraînant 4 hélices classiques et un rotor horizontal situé à l'arrière afin d'assurer la stabilisation en vol horizontal.

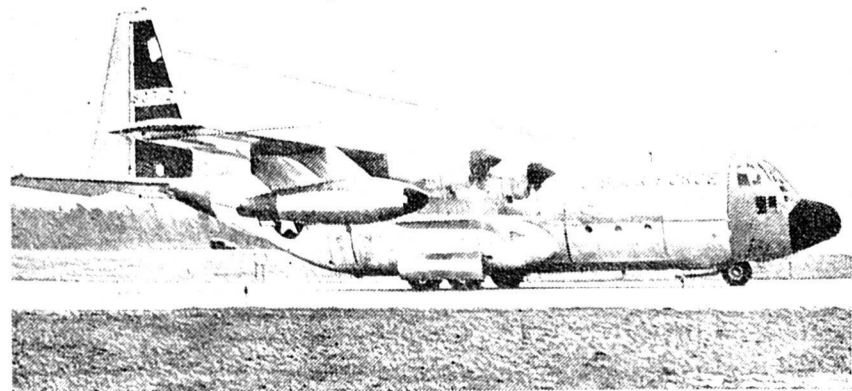
La voilure peut pivoter de 100°, ce qui permet l'obtention des caractéristiques STOL et VTOL avec le même appareil. Cet avion de transport tactique réunit les avantages réservés actuellement aux hélicoptères (décollage vertical) et des appareils à voilure fixe (vitesse de croisière élevée). Il répond à un besoin stratégique et tactique applicable à la période 1965-1970.

x x x

Chaque constructeur étudie différentes solutions de décollage mais il est possible de revenir comme base aux trois types décrits ci-dessus. Ce retour permettra également à nos lecteurs de suivre facilement l'évolution des recherches que mentionnent régulièrement vos journaux.

(1) VTOL - Avion à décollage et atterrissage verticaux.
STOL - Avion à décollage et atterrissage courts.

MG.



Lockheed Hercules. Avion à caractéristiques STOL utilisant 4 turbopropulseurs et le contrôle de la couche limite.

Val d'Anniviers

Jusqu'à ces dernières années, le val d'Anniviers n'était accessible qu'à trois catégories de touristes : les férus de la marche, les automobilistes intrépides et la clientèle des cars postaux, réfractaire au vertige. Une route étroite, surplombant les précipices, et sans cesse à la merci des chutes de pierres, l'escaladait. Aujourd'hui, cette route est devenue un véritable boulevard, et l'on demeure confondu devant la grandeur de ce travail. Je pense aux hommes qui l'ont accompli, à cette troupe d'ouvriers anonymes qui n'ont pas craint de risquer leur vie et qui, sous une chaleur accablante, décuplée par la réverbération du rocher, ont mené à bien cette œuvre titanessque. Grâce à leur courage, à leur persévérance, ils ont armé de sécurité l'une des voies les plus périlleuses qui fut.

Ce sont d'abord les magnifiques lacets qui un à un nous élèvent de la plaine, où le Rhône glisse en ses méandres sablonneux. Niouc, premier village. Un nom qui sonne breton. Rien d'étonnant à cela puisque les celtes habitèrent un temps la vallée. Plusieurs autres noms semblent en porter le souvenir : Biolec, Mottec, Vernec, Pinsec, Arolec, Louk (qui vient de Lucus = forêt, aujourd'hui Saint Luc) ... Puis nous franchissons

une terre embaumée de la douce résine des conifères. Puis c'est Vissoie avec son aspect moyenâgeux, ses hautes maisons de bois aux petites fenêtres fleuries, telle celle-ci, surmontée d'une tourelle, qui appartenait aux évêques de Sion. Ici la route se divise en trois embranchements : l'un partant vers Zinal, l'autre vers Grimentz et le troisième vers Saint-Luc et Chandolin. Que de lamentations ce dernier tronçon n'a-t-il pas suscitées de la part des admirateurs de Chandolin ! Il leur semblait que le diable en personne allait prendre possession de ce coin, jusqu'ici sauvegardé de la civilisation. Certains étaient prêts à ne plus jamais y revenir. Ils y sont revenus quand même. L'appel de ce haut lieu est resté le plus fort... Là-bas, le Cervin, le Rothorn de Zinal, le Besso dressent leur cime vers le ciel en un cantique immémorial.

Mais c'est de chaque village qu'il faudrait parler : Saint-Luc et sa lignée de *raccards* sur pilotis, Cuimey sous l'égide de son étrange clocher, Mission comme un pain de seigle chaud et savoureux, Ayer et sa vieille fontaine où chaque lundi les femmes viennent laver le linge, le hameau de Mottec... Que ce coin était beau avant la construction du bassin d'accumulation ! C'était une sorte de petit



Vissoie, dans le val d'Anniviers.

les deux gorges profondes qui séparent l'énorme masse rocheuse des Pontis. Paysage apocalyptique où l'on se sent plus que jamais fourmi devant l'indicible.

Ces Pontis étaient à l'origine des sentiers de bois accrochés aux parois. Non seulement les hommes y passaient, mais aussi les mulets. L'ancienne route ne fut construite qu'en 1854. La chapelle de Notre-Dame des Pontis rappelle les petits oratoires des côtes de l'océan où les marins implorant la protection du ciel avant de s'embarquer. Elle fut érigée par les chaffeurs de la vallée.

Après cette fantastique cavalcade, étonnement de se trouver soudain sur

paradis vert, un plateau miraculeux au cœur de ces pentes abruptes. Au fond de la vallée, Zinal, baigné de couleur rose, effet des épiaves des moraines. Un peu plus loin, le glacier où survit le souvenir de Zachéo, l'enfant difforme grâce auquel les Anniviards se convertirent au christianisme. Sur l'autre versant, Grimentz avec ses cerisiers sauvages, Saint-Jean et sa vieille chapelle du 17me siècle, Mayoux, Pinsec qui, lorsqu'on le regarde d'en haut, dessine une croix, puis Vercorin, blotti derrière un mamelon fleuri d'œillet de poète...

Toute cette vallée qui nous parle d'un autre temps !

Pierrette Micheloud

LE BILLET DU JURISTE

L'article 30 de la nouvelle loi valaisanne des finances traite de la question du taux de l'impôt sur le revenu.

Voici son contenu :

Le taux de l'impôt sur le revenu est arrêté comme suit :

CATEGORIES	Taux %	Produit de l'impôt
de 50 à 1,000	1.00	10.-
1,001 à 2,000	1.20	24.-
2,001 à 3,000	1.40	42.-
3,001 à 4,000	1.60	64.-
4,001 à 5,000	1.80	90.-
5,001 à 6,000	2.00	120.-
6,001 à 7,000	2.20	154.-
7,001 à 8,000	2.40	192.-
8,001 à 9,000	2.60	234.-
9,001 à 10,000	2.80	280.-
10,001 à 11,000	3.00	330.-
11,001 à 12,000	3.20	384.-
12,001 à 13,000	3.40	442.-
13,001 à 14,000	3.60	504.-
14,001 à 15,000	3.80	570.-
15,001 à 16,000	4.00	640.-
16,001 à 17,000	4.20	714.-
17,001 à 18,000	4.40	792.-
18,001 à 19,000	4.60	874.-
19,001 à 20,000	4.80	960.-
20,001 à 21,000	5.00	1,050.-
21,001 à 22,000	5.20	1,144.-
22,001 à 23,000	5.40	1,242.-
23,001 à 24,000	5.60	1,344.-
24,001 à 25,000	5.75	1,437.50
25,001 à 26,000	5.90	1,534.-
26,001 à 27,000	6.05	1,633.50
27,001 à 28,000	6.20	1,736.-
28,001 à 29,000	6.35	1,841.50
29,001 à 30,000	6.50	1,950.-
30,001 à 32,000	6.80	2,176.-
32,001 à 34,000	7.10	2,414.-
34,001 à 36,000	7.40	2,664.-
36,001 à 38,000	7.70	2,926.-
38,001 à 40,000	8.00	3,200.-
40,001 à 42,000	8.30	3,486.-
42,001 à 44,000	8.60	3,784.-
44,001 à 46,000	8.90	4,094.-
46,001 à 48,000	9.20	4,416.-
48,001 à 50,000	9.50	4,750.-
50,001 à 55,000	10.00	5,500.-
55,001 à 65,000	11.00	7,150.-
65,001 à 75,000	12.00	9,000.-
75,001 et au-dessus	12 %	

De Fr. 1,000.- à Fr. 75,000.- y compris, le taux de l'impôt se calcule par interpolation.

A.



Sur terre ou sur l'eau —
Jean-Louis est toujours
dans son élément
avec sa Virginie!



80 ct.
avec ou sans filtre.
Un produit Burrus.

Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée: c'est la preuve de sa qualité.



Pneus - Service du Rawyl - Sion

Rue du Scex 15 -
A. Crettaz-Dayer

Pneus spéciaux pour voitures
Volvo, Fiat 1500, Peugeot 403,
404
Réparations
Retailage

CREDIT PNEUS!

Pneus neufs de marques
à crédit. Paiement par
acomptes échelonnés jus-
qu'à 6 mois.

TOUS VOS IMPRIMES
A L'IMPRIMERIE GESSLER S.A.
SION

On cherche SOMMELIERE

de confiance débu-
tante ou étran-
gère acceptée.
Congés réguliers.

S'adr. au Café-
Bar de l'Avenir,
à Saxon.
Tél. (026) 6 22 18.

A vendre belle

laie

portante.

S'adresser au
(027) 2 21 08.

Tonneaux

pr. vin et fruits,
avec portettes,
état de neuf:
200 litres fr. 60.—
250 litres fr. 70.—
300 litres fr. 80.—

Tonnellerie
ANGEHRN,
PULLY
Tél. (021) 28 10 05.

BALLY

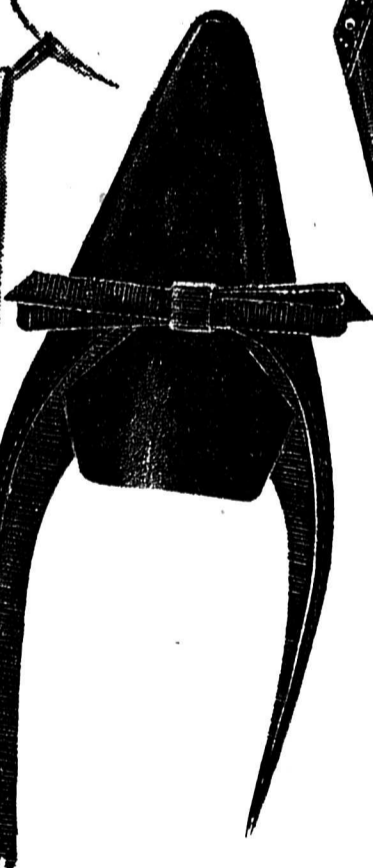
Charme

Très en vogue, les combi-
naisons de deux matières,
ton sur ton. Deux modèles
dans le nouveau style de
Bally «d'une grâce très
féminine».

Deux créations d'une
facture impeccable, signées
Bally Charme.



Fiorita



Mariposa

Chaussures
Tichelli SA
Sion

«VOTRE MAGASIN,
SOUCIEUX
DE LA MODE
ET DE VOTRE
BIEN-ÊTRE.»

AGROMOBILE MEILI



Un véhicule avec la force de traction et l'adaptabilité au terrain d'un tracteur combiné avec la capacité de charge utile d'un camion. Ce véhicule utilitaire idéal présente de nouvelles possibilités pour les agriculteurs, les chantiers, exploitation des bois, la viticulture et comme véhicule de traction. L'Agromobile Meili a soutenu les épreuves les plus dures, il est fabriqué aujourd'hui en grandes séries et il est livrable à court délai. Il est de votre intérêt de connaître ce véhicule intéressant.

Les détails techniques les plus intéressants:
charge utile 2000 kg
cabine avancée
pont fixe ou basculant hydraulique
moteur VW industriel, 30 CV, refroidi par air
4 vitesses, synchronisées
pont arrière robuste
freins hydrauliques sur 4 roues
pneus à grandes dimensions
prise de force
grande adaptation au terrain
braquage presque complet

BON

à découper et à envoyer.



Équipement normal



out en mélangeur



pont basculant hydraulique



transporteur de bétail avec ou sans bâche

Pour d'autres possibilités d'équipements voir le prospectus. Marquez s.v.p. l'équipement qui vous intéresse et envoyez le «bon» à la maison E. Meili, fabrique de tracteurs, Schaffhouse. Nous vous enverrons volontiers prospectus détaillé et prix-courant.

Adresse exacte:

**E. Meili, fabrique de tracteurs
Schaffhouse tél. (053) 57641**

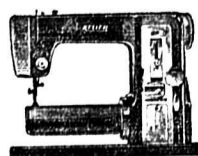
Exposé au Comptoir Suisse Lausanne, PA 21, stand 2142
à l'OLMA, halle 5, stand 504.

NOS REMORQUES

Jeeps
Land-Rover
Unimog
diverses

épondent à tous les besoins

ATELIERS DE CONSTRUCTION MECANIQUE:
J. GERMANO - MARTIGNY - (026) 6 15 40



La machine
à coudre
100 %
suisse!

Perfecta
KELLER

Bras libre réversible
encore unique et in-
surpassé.
Agence René Favre,
Pl. du Midi, Sion

COMPTOIR LAUSANNE: 8-22 sept.
Visitez le Stand No 3609 Halle 36

Poules

âgées de 1 an 1/2 à Fr. 8.—
la pièce.

Poussines

prêtes à la ponte, à Fr. 16.—
la pièce.

Races:

Leghorn lourde et Newhamp-
shire.

E. EGG, parc avicole, SAXON.
Tél. (026) 6 23 50.



Les troubles circulatoires
se manifestent de plus en
plus à notre époque qui ne
connait ni paix, ni trêve.

Circulan

...votre CURE d'automne!

Après la cure, vous vous sentirez mieux
Extrait de plantes. Chez votre pharmacien et
droguiste. Fr. 4.95, 1/2 lt. Fr. 11.25, 1 lt. Fr. 20.55.



anglais
allemand
italien
espagnol
français

ECOLE-CLUB MIGROS

☎ (026) 6 00 31

POUR LE CENTENAIRE DES « MISÉRABLES »



Victor HUGO
Photogravure
de Goupil,
d'après un cli-
ché de Walery.

Il y a cent ans que commençaient à paraître, à la fois à Paris et à Bruxelles, « Les Misérables » de Victor Hugo. La première partie du roman, « Fantine », sortit le 3 avril. Dix jours plus tard, on en était déjà à la troisième édition. Les deuxième et troisième parties, « Cosette » et « Marius », furent mises en vente le 15 mai. L'immeuble du libraire-éditeur Pagnerre, à Paris, fut véritablement pris d'assaut, ce jour-là, par les acheteurs. Les deux dernières parties — « L'idylle rue Plumet et l'épopée rue Saint-Denis, Jean Valjean » — parurent le 30 juin et obtinrent un succès non moins retentissant.

Comment la critique contemporaine jugea-t-elle la grande œuvre du prosaïste de Guernesey? Il m'a paru intéressant de le rappeler. Les comptes rendus, dans revues et journaux, furent innombrables: enthousiastes ou violemment hostiles. De tant de textes, dont beaucoup ont perdu aujourd'hui toute valeur, je ne retiendrai que quelques jugements portés par des écrivains français de premier plan, par un romancier russe et par un philosophe de Suisse française.

Baudelaire, l'un des premiers, dès le 20 avril 1862, donnait dans « Le Boulevard », un article sur la section de l'œuvre intitulée « Fantine ». « Livre de charité », écrivait-il; « rappel de l'ordre d'une société trop amoureuse d'elle-même ». Et, le premier, grâce à une formule que l'on peut considérer comme définitive, il indiquait le juste point de vue d'où juger « Les Misérables »: « poème plutôt que roman ». Hugo, aussitôt, le remercia, voyant dans ce bref article « une étude profonde et haute ». Le jugement de Baudelaire était-il sincère? Hélas! Quelques mois plus tard, il écrivait à sa mère: « Ce livre est immonde et

inepte. J'ai montré, à ce sujet, que je possédais l'art de mentir. » Et à Ancelle: « Les Misérables? » « le déshonneur de Hugo. » Asselineau nous rapporte avoir entendu le poète des « Fleurs du Mal » dire, en colère: « Ah: qu'est-ce que c'est que ces criminels sentimentaux (sic), qui ont des remords pour des pièces de quarante sous, qui discutent avec leur conscience pendant des heures et fondent des prix de vertu? Est-ce que ces gens-là raisonnent comme les autres hommes? » Pauvre Baudelaire! Il pouvait, certes, affirmer que Joseph de Maistre, apologiste du bourreau, lui avait appris à penser. Mais force est de reconnaître qu'en face de Jean Valjean, il pense bien mal. Son catholicisme — sacrilège d'ailleurs — aurait eu tout à gagner à la fréquentation de Monseigneur Bienvenu.

Sainte-Beuve, critique patenté du « Constitutionnel », ne consacra pas de « Lundi » aux « Misérables ». Mais, dans ses « Carnets », qui ne sont, aujourd'hui encore, que partiellement publiés, se lisent quelques notes intéressantes. Que « Les Misérables » « tiennent le haut du pavé », il y voit une preuve que « le goût du public est décidément bien malade ». L'œuvre, pour lui, « est tout ce qu'on voudra, en bien, en mal, en absurdités ». Ami des coteaux modérés, le critique se refuse aux escarpements de l'imagination romantique visionnaire de Hugo. Ce qu'invente le grand poète, ses personnages-symboles, tout cela lui paraît « faux » et même, nous venons de le voir, « absurde ». Mais, cependant, Sainte-Beuve se plait à reconnaître que « Hugo, absent et exilé depuis onze ans, a fait acte de présence, de force et de jeunesse... Il a, à un suprême degré, la faculté de réalisation. » Au-delà même de la vraisemblance, ce Jean

Valjean, cette Cosette, ce Marius, ce Javert, « il les fait « être » et « paraître » à tous les yeux ». L'appréciation, en définitive, rejoint celle de Baudelaire: ce Hugo condamné au nom de l'esthétique réaliste — on est à l'époque où vient de se manifester le Flaubert de « Madame Bovary » —, il demeure des plus grands, si l'on veut bien voir en lui, d'abord et surtout, le poète. Le « Journal » des Goncourt nous rapporte quelques propos échangés entre Taine et Sainte-Beuve, lors d'un dîner Magny: « Hugo? » disait Taine; « Hugo n'est pas sincère. » Et Sainte-Beuve d'éclater: « Taine, ne parlez pas de Hugo!... L'œuvre de Hugo, c'est magnifique. »

Un poète tel que Mallarmé ne s'y trompait pas. Dès le mois de mai 1862, il lisait « Les Misérables ». Et, le 1er juillet, il écrivait à son ami Cazalis: « Frère, voici une journée pluvieuse, qui a été traversée par deux rayons de soleil: l'un auroral et blanc, l'autre crépusculaire et flamboyant. Je parle de l'adorable portrait d'Ette (il s'agit d'une amie de Cazalis), et d'une centaine de pages philosophiques des « Misérables ». Et Lefebvre, au même moment, disait à Mallarmé: « J'ai lu « Les Misérables », sur lesquels je partage à peu près entièrement votre opinion... Que c'est beau de poésie! Ce livre, avec ses idées généreuses et son style magnifique, me fait l'effet d'une épopée du bien, d'un Evangile splendide. »

Cette dernière affirmation, comment la concilier avec les jugements impitoyables d'un Barbey d'Aurevilly? Au fur et à mesure de la publication des cinq parties des « Misérables », il en rendit compte dans « Le Pays » et, en automne 1862, réunit tous ses articles en une plaquette portant en épigraphe: « La farce est jouée; applaudissez! » Pour Barbey, dit « le connétable des lettres », Hugo est un « grand matérialiste », qui ne sait pas peindre l'amour. L'idylle rue Plumet: une « fleur de niaiserie! » Et ce Marius, il « déshonore l'amour » sans doute parce qu'il ne le fait pas à la manière des « Diaboliques ». En résumé, « Les Misérables », un monstre, « une éphantiasis de l'esprit ». Inutile de nous arrêter davantage. L'antipathie personnelle et le préjugé politique vicient, dès le départ, tout ce que Barbey d'Aurevilly, malgré son talent, peut dire d'une œuvre qui, incontestablement, le dépasse.

Lamartine, en 1863, consacrait à son tour aux « Misérables » quatre entretiens de son « Cours familier de littérature ». Le titre qu'il donnait à son étude est révélateur: « Considérations sur un chef-d'œuvre ou le danger du génie ». « Beau livre de songes », écrit-il, mais « mauvaise œuvre de raison ». Le vieillard de Saint-Point est trop grand poète pour ne pas trouver « sublime », le chapitre intitulé « Une tempête sous un crâne », et pour ne pas voir que l'« Idylle rue Plumet » est « le plus ravissant tableau d'amour qui ait jamais été écrit. » « Les Misérables », « avec des situations bizarres », sont relevés « par la magie unique du style... C'est Hugo qui écrit; il y a plus: c'est Hugo qui pense; il y a plus encore: c'est Hugo qui songe. Chez lui, le cauchemar même a du génie. » Mais ce génie même est dangereux, « par



Victor HUGO
Lithographie
de Delpech,
d'après un des-
sin de Maurin.

excès d'idéal ». Il « introduit le romantisme dans la politique ». Le romancier fait « espérer aux peuples, fanatisés d'espérances, le renversement à leur profit des inégalités organiques créées par la force des choses. C'est là le sacrilège; c'est le drapeau rouge, ou le drapeau noir, de la philosophie sociale! »

En notre Suisse romande, un philosophe, Charles Secrétan, parla des « Misérables », dès avril 1862, dans la « Bibliothèque universelle et Revue suisse ». Lui aussi releva, avec justesse, que l'œuvre, « portant le langage du roman à des puissances inconnues », débouchait sur la plus haute poésie. « Incontestable grandeur de la pensée » ainsi dans l'épisode où Jean Valjean se dénonce devant le tribunal d'Arras: « Cette scène est d'une grandeur chrétienne, que la prévention la plus obstinée ne saurait méconnaître. » Mais le danger de l'œuvre, c'est la tendance au symbole, à l'abstraction. Javert, par exemple, « est-il un être possible? » Secrétan admire Hugo de révéler les misères, les plaies sociales. Mais il craint qu'en les exagérant, il ne « diminue la force

de l'accusation ». L'an suivant, dans la même revue suisse-française, une note anonyme revenait brièvement sur « Les Misérables » et les jugeait « une œuvre dangereuse »!

Un dernier texte: je l'emprunte à Dostoïevsky, dans « L'Adolescent ». On sait combien le romancier russe admirait Balzac. Il n'était pas moins enthousiaste de Hugo. Une scène des « Misérables » — et c'est l'une des plus étonnantes — le bouleversa: « Il y a parfois », écrit-il, « dans les poèmes des grands artistes (soulignons ce mot: « poème »), des scènes si douloureuses, qui vous font mal ensuite, toute votre vie, quand on se les rappelle... La rencontre du forçat évadé avec l'enfant, la petite fille, dans la nuit froide, au-dessus d'un puits, dans « Les Misérables » de Victor Hugo, cela vous perce le cœur une fois et, ensuite, la blessure demeure à jamais. » Ayant lu ce jugement d'un romancier génial sur le chef-d'œuvre d'un de ses pairs, qui n'aurait envie de se replonger dans l'univers magique que nous révéla, il y a cent ans, un Victor Hugo visionnaire?

Charly GUYOT.

Avec un portrait de Madame de Staël

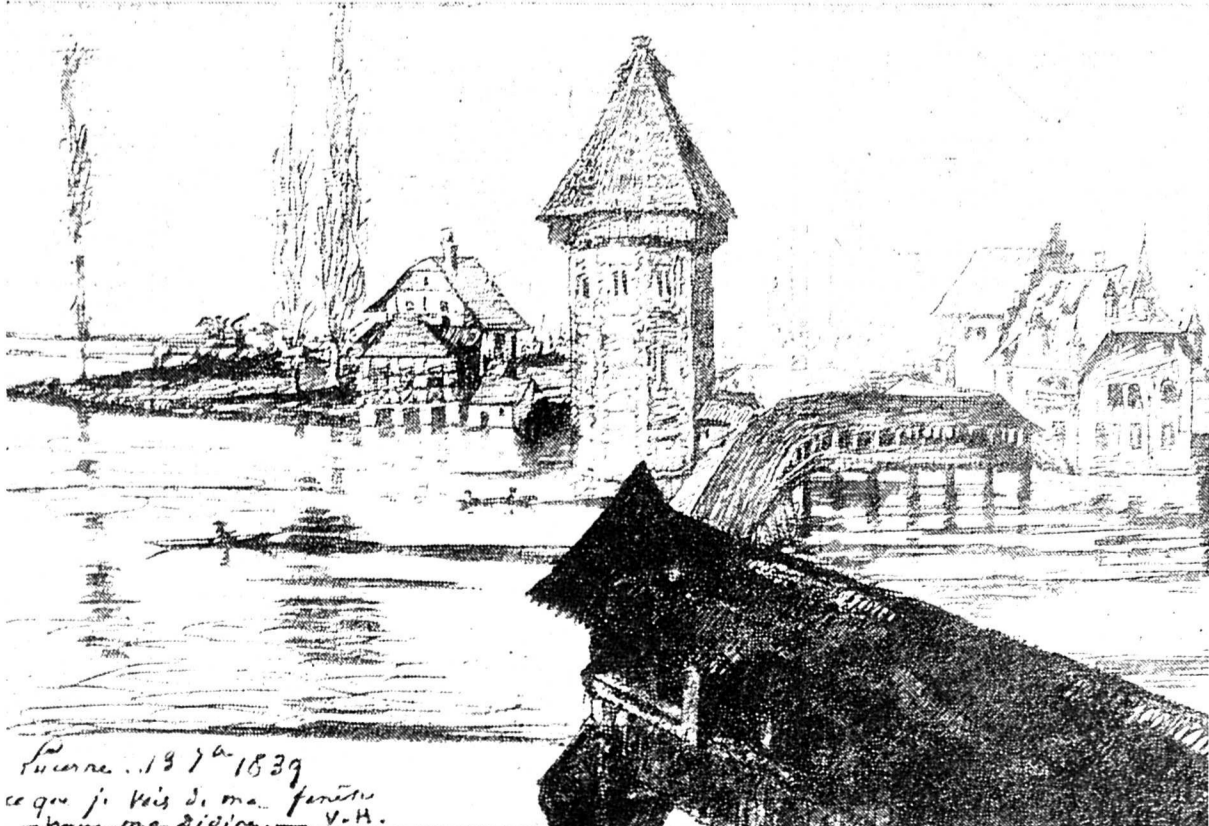
— Quand A. Vinet jugeait « Corinne » Mme de Staël, auteur de Corinne, est moins un coloriste habile qu'un penseur enthousiaste et un moraliste passionné. Et même en rendant toute justice à une composition pleine d'art, à un style dont la pureté égale presque l'éclat, en plaçant Corinne, sous ces rapports déjà, au nombre des monuments de la langue française, il faut bien constater la nature des plus vives jouissances dont ce livre nous ouvre la source. Il est surtout remarquable par la riche matière qu'il fournit à la méditation morale. A ne s'en tenir qu'à la donnée principale, à l'idée mère de l'ouvrage, à cette opposition fatale entre la gloire et le bonheur dans la destinée d'une femme, entre la libre impulsion de son génie et les lois immuables de la société, mais surtout (et nous remarquons ceci davantage parce qu'on l'a moins remarqué) entre le principe esthétique représenté par Corinne et le principe moral représenté par Oswald. Quel ouvrage peut susciter à la fois des réflexions plus sérieuses et des rêveries plus touchantes? Et combien d'idées fortes, combien de vues profondes, combien d'observations fines et piquantes, jaillissent de toutes parts, se répandent sur tous les sujets, grâce à l'opulence de son esprit dont l'émotion renouvelle incessamment les trésors! Que de mots d'une vérité saisissante, d'une naïveté profonde, dans les scènes de passion! La nature prise sur le fait ne serait pas toujours si heureuse, et ne saurait être plus vraie. Ce mot de Corinne à Oswald: « Ah! c'est de mon bonheur que vous parlez, il ne s'agit déjà plus du vôtre... » (Liv. XV, chap. 1er, vers la fin), n'est-il pas un de ceux qu'on ne peut trouver sans beaucoup d'âme unie à beaucoup d'esprit? Et combien d'autres je pourrais citer!

On a blâmé comme une extrême inconvenance la scène théâtrale où Corinne, déjà mourante, fait lire en public ses derniers vers par une jeune fille vêtue de blanc et couronnée de fleurs, tandis qu'elle-même, assise dans un coin de la salle, recueille ses dernières forces pour goûter ce dernier triomphe. Il y a de très bonnes

raisons de l'en blâmer, et personne de nous n'est bien aise qu'elle prenne ainsi congé de la vie. Mais quand on on a accepté l'ensemble de ce caractère, et tant de situations qui n'en sont que le développement, on peut encore accepter cette dernière scène, et ce qui serait intolérable, si l'on nous donnait Corinne pour chrétienne, ne l'est pas dans le caractère et dans les sentiments qu'on lui prête. La douleur même, dans cette nature toute poétique, prend la forme de la poésie. La mort, cette dernière action de la vie, aura chez elle le caractère de la vie entière. Mme de Staël a fait de son héroïne ce que l'antiquité avait fait du cygne: « Les anciens ne s'étaient pas contentés de faire du cygne un chantre mélodieux: seul entre tous les êtres, qui frémissent à l'aspect de leur destruction, il chantait encore au moment de son agonie, et préludait par des chants harmonieux, à son dernier soupir. C'était, disaient-ils, près d'expirer, et faisant à la vie un adieu triste et tendre, que le cygne rendait ces accents si doux et si touchants, et qui, pareils à un léger et douloureux murmure, d'une voix basse, plaintive et lugubre, formaient son chant funèbre » (Buffon). Il est vrai que la dernière composition de Corinne n'est pas un léger et douloureux murmure, mais ce sont des accents bien doux et bien touchants; leur charme peut m'avoir séduit; il en a séduit bien d'autres; toutefois il me semble que le reproche d'inconvenance ne doit pas les atteindre. Corinne, à ce moment suprême, ne se donne pas en spectacle à l'Italie, elle lui dit adieu dans un langage qui, pour être poétique, ne lui en est pas moins naturel.

Ce que j'aime bien moins dans ce roman, c'est l'épisode des premiers amours de lord Nelvil. L'histoire de cette intrigue avec une femme du monde fait trop disparaître dans cette histoire d'une grande passion; le roman déteint sur le poème, et cet attachement frivole, où il n'y a ni pureté ni enthousiasme, fait plus de tort à lord Nelvil, au moins poétiquement parlant, que son ingratitude envers Corinne.

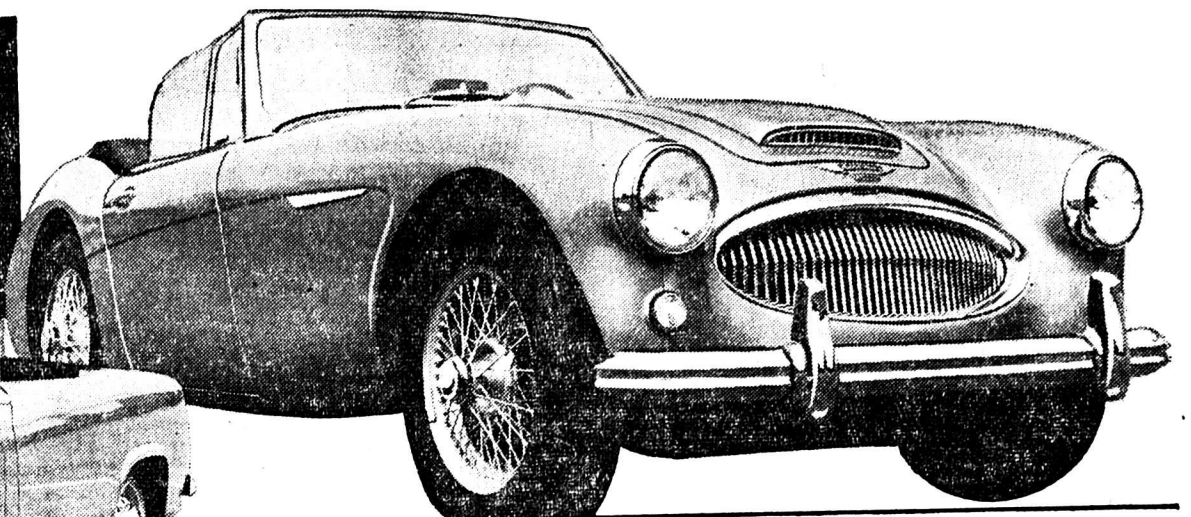
A. Vinet.



Dessin fait par V. Hugo, à Lucerne, en 1839.

"HEALEY"

dont les armoiries sont célèbres, est un nom respecté au Gotha des grandes familles de constructeurs d'automobiles. Dernières nées de cette dynastie aux grandes traditions sportives, l'AUSTIN HEALEY 3000 et l'AUSTIN SPRITE lui font grandement honneur.



Austin Healey

3000 - Cylindrée 2912 cm³ - 138 CV (SAE) - 6 cyl. soupapes en tête - 2 carburateurs - Overdrive - 190 km/h. env. - freins à disques à l'avant - roues à rayons - nouveau pare-brise bombé - déflecteurs - glaces latérales à manivelles - capote escamotable - 2/4 places - Fr. 15 950.—
Sprite - Cylindrée 948 cm³ - 51 CV (SAE) - 4 cyl. soupapes en tête - 2 carburateurs - 140 km/h. - La voiture de sport conçue pour un budget de jeunes! Fr. 7 450.—

Représentation générale pour la Suisse:
 Emil Frey S.A., Motorfahrzeuge, Zurich 1
 Distributeur pour la Suisse romande:
 Carlin S.A., Lausanne et Genève

SION : Garage de la Matze S.A.

BEX : Helbling & Cie., Garage de Bellevue — **COLLOMBEY** : Garage de Collombey, G. Richoz — **GRANGES** : M. Vuistiner S.A., Garage — **MARTIGNY-VILLE** : Garage du Mauvoisin S.A.

Actuellement
 pour peu de temps seulement

à **LAUSANNE, Montchoisi 5**

»En grande première — les plus récents meubles suisses«

Exposition spéciale

Montchoisi 5

Pfister Ameublements SA

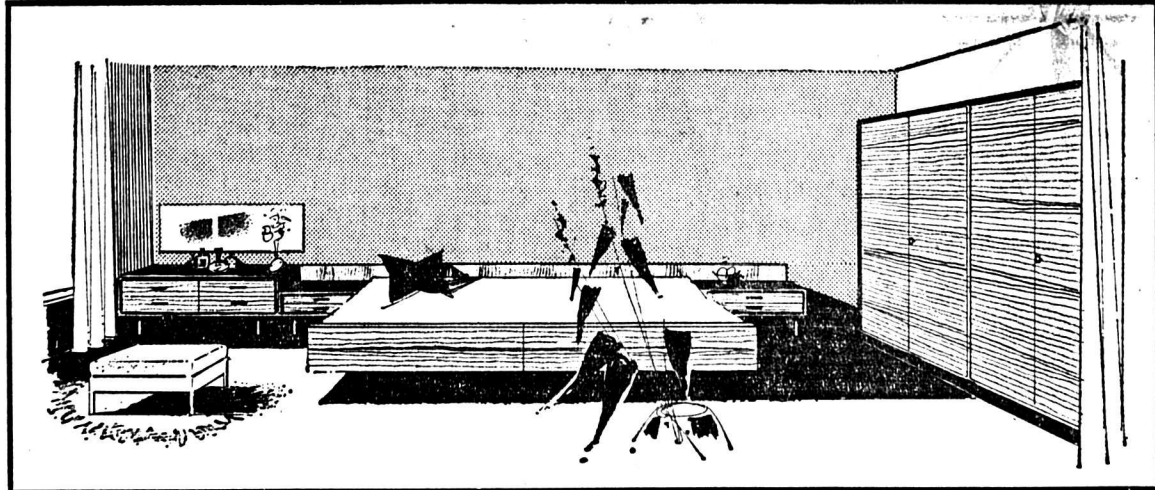
Lausanne

SPECIALEMENT réservés à cette exposition et présentés pour la première fois au public. — Fiancés, parents et amateurs, ne manquez pas d'examiner ces suggestions uniques!

Un exemple parmi tant d'autres!

Rio de Luxe

magnifique chambre à coucher, 2 lits, avec grande armoire 4 portes, présentée pour la première fois en Suisse dans sa nouvelle composition de couleurs, avec agencement intérieur ultra-pratique, miroir cristal véritable, tables de chevet et lits.



Rio

de Luxe

la chambre à coucher des jeunes de tous âges! Travail 100 % suisse!
ATTENTION: 6 variantes réalisables à votre gré, avec lits, commode et tables de chevet! ... une réalisation étonnante! ... une sensation!

Livrée franco domicile, entièrement installée, chez Pfister-Ameublements, seulement

1290.-

Avec armoire 4 portes, 1490.—
 Sur demande, intéressantes facilités de paiement sans risque pour vous.

Un examen vous convaincra! - Pfister-Ameublements, un achat pour la vie!

Cette exposition spéciale est ouverte tous les jours sans interruption de 8 heures à 19 heures y compris les DIMANCHES 9, 16, 23 septembre et le LUNDI DU JEUNE 17 septembre.

Sous un même toit, la plus grande et la plus belle collection de toute la Suisse romande. Plus de 200 ensembles-modèles de tous styles, dans tous les prix. En outre, vous bénéficiez des nombreux avantages, prix et services après-vente exclusifs du spécialiste d'avant-garde.

réservé devant et derrière l'immeuble. Benzine gratuite / remboursement du billet pour tout achat dès fr. 500.—



seulement 5 min. de la gare
 Sur 3 étages — 3000 m²

le «Paradis du meuble» à Lausanne — Montchoisi 5

L'Association de scieries de la Vallée de Joux

LE PONT

Tél. (021) 85 14 54 ou 85 11 38

livre rapidement et aux meilleures conditions:

LAMES SAPIN TOUS GENRES
 BOIS DE MENUISERIE - CHARPENTE
 COFFRAGE - RAYONS COLLES
 PLANCHERS BRUTS - MADRIERS RABOTES

On cherche jeune fille comme

sommelière

(très bon gain, congés réguliers), ainsi qu'une jeune fille pour aider au ménage et au café.

S'adr. à l'hôtel-restaurant de Fully - Tél. (026) 6 33 59,

A vendre voiture

Floride 60

moteur neuf, 40.000 km. impeccable, prix Fr. 5.005.—

Tél. (027) 2 22 93.

Enfin, arrivée sur le marché du nouveau

MASSEY-FERGUSON 25:

Moteur diesel puissant, souple et nerveux, 4 temps, 4 cylindres, 8 vitesses avant, 2 vitesses arrière
 Double embrayage
 Double commande de la prise de force arrière
 Prise de force ventrale
 Blocage du différentiel
 Système de freins « Timken »
 6 systèmes d'attelage
 3 prises de force
 30 CV frein
 Refroidissement à eau
 Poids, environ 1.200 kgs
 Voies réglables de 71 cm à 1 m, 93

Prix: Fr. 12550.-

Renseignements et livraisons pour l'Agent Officiel MASSEY-FERGUSON Garage du Comptoir agricole, Constantin Frères, Sion Tél. (027) 2 22 71. Egalement: tracteurs d'occasion révisés avec garantie

Démonstration



Démonstration des appareils électro-ménagers

TEMPO ADORA UNIMATIC
 sur rendez-vous.

ZINGUERIE DE ZOUG SA, SION

Téléphone (027) 2 38 42.

Adora



A louer dans un petit bâtiment locatif près de la Haute de Châteauneuf - Conthey un **appartement** d'une grande chambre, salle de bains, WC, cuisine et cave avec confort, un **grand garage** et un **local** pouvant servir de dépôt. Pour le 1er décembre un très joli **appartement** de 4 chambres avec confort. Ecrire sous chiffre P 13174 S à Publicitas Sion.

On cherche pour Hôtel à Sion

1 fille d'office

ou **1 fille de comptoir**

Italienne ou Espagnole acceptée.

Hôtel du Cerf, Sion.

Tél. (027) 2 20 36.

Travail suisse

de précision — telle est la garantie certaine de qualité

assurée par supérieur en tous points

Argolite

15.6.1

— Santé!
— Santé!
Les deux hommes cherchent dans le vin un oubli menteur. Sitôt qu'ils seront ressortis de la cave, ils ne seront plus qu'impuissance et inquiétude.

— C'est un grand malheur...
Celui qui a parlé est président de la commune de Brûlefer. Sur ses épaules semble reposer tout le poids du malheur qui s'abat sur la communauté. On l'arrête dans la rue, on vient chez lui, on tend l'index vers le ciel immuablement bleu et on dit:
— Il faudrait faire quelque chose. Ça ne peut plus durer. On est tous perdus autrement. Il nous faut de l'eau.

Lui, il hausse les épaules, il essaie de trouver des paroles qui arrêteraient ce désespoir en marche au fond des consciences. Il faut faire quelque chose, mais quoi? Quelle puissance humaine parviendrait à ouvrir les écluses célestes pour mettre fin à cette sécheresse? C'est facile à dire: Il faut faire quelque chose. Malgré son titre de président, pourrait-il redonner de l'eau aux torrents asséchés, faire que le ciel se couvre d'épais nuages? Pourquoi surprend-il dans certains regards une sorte de reproche mal dissimulé? Regardez mes parcelles, voudrait-il répondre à ceux-là, elles sont sèches comme toutes les autres. Je suis au même point que vous. Je n'y peux rien. Mais ces mots-là, il les garde pour lui, parce qu'ils ne feraient qu'aiguïser le découragement des paysans. Il ne répond rien, haussant les épaules en signe d'impuissance devant la grande misère commune. Comprenez donc, disent les épaules haussées, on est dans un pays pauvre en eau, c'est connu depuis toujours puisque notre commune s'appelle Brûlefer. Et puis, cette année, avec ce beau temps qui dure depuis plus de deux mois, c'est encore pire que d'habitude. Toutes les sources sont sèches. Qu'est-ce que vous feriez à ma place?

Maintenant, le président de Brûlefer tient un verre à la main, dans sa cave. Devant lui, il y a le vieux Mathias qui est venu lui exposer ses misères, les misères de tous, contre lesquelles se brisent tous les efforts conjugués.

— C'est un désastre, ajoute le vieux Mathias.

On le sait, pourquoi le répéter à tous les moments de la journée? N'a-t-on pas assez de temps durant les heures interminables de la nuit pour regarder ce malheur sous toutes ses formes, pour espérer et désespérer tour à tour? Sitôt l'aube glissée dans la pièce, on saute à la fenêtre et on lève les yeux vers le ciel. Nul signe qui vous permette d'espérer ne se glisse sur le bleu très pur, aucun petit nimbus de salut. Alors, le courage vous abandonne pour le reste de la journée, on n'est plus qu'une pauvre chose impuissante à arrêter son propre malheur.

Mathias réfléchit. Quelles issues salvatrices essaient de se préciser dans sa vieille tête? Est-ce à cause du vin qu'il imagine ces parcelles lourdes d'une belle herbe haute et drue? Il réfléchit; depuis quelques jours, il a son idée. Pourquoi tarde-t-il à l'exprimer? N'y va-t-il pas du salut de tous?

— Il y aurait les Trois-Sources, dit-il enfin.

Le président y avait également pensé. Les Trois-Sources sortent de terre au sommet des forêts, à peu de distance l'une de l'autre. Réunies, elles pourraient donner un filet d'eau capable d'apaiser la soif des parcelles. On se la partagerait à tour de rôle, songe Mathias, et on pourrait encore sauver ce qui n'est pas perdu.

— C'est pas possible, répond le président.

— Pas possible? Et pourquoi?
— Les Trois-Sources sont par indivis avec Taillebois.

C'est la commune voisine de Brûlefer. Un hasard fatal a voulu que la limite des deux territoires passe à l'endroit même où jaillissent les Trois-Sources. Les propriétaires des hautes clairières eurent souvent des discussions au sujet de la possession de cette eau.

— Si on les prenait quand même, suggère Mathias.

— Ça ferait des histoires.

Et il a peur d'avoir des histoires, le président. Mieux vaut supporter courageusement cette dure épreuve plutôt que de se créer des inimitiés avec les habitants de Taillebois. Peut-on savoir maintenant jusqu'où vous entraînerait ce geste d'appropriation? Les avocats seuls seraient heureux de ces divergences.

Devant la faiblesse du président, Mathias ne trouve rien à ajouter. Il s'en va.

Si haut que remonte le souvenir des vieux dans le temps, on ne se rappelle jamais pareille sécheresse. Ça commença vers le milieu du printemps, tout de suite après que la min-

ce couche de neige hivernale fut entièrement fondue. Les tiges se hâtèrent tout d'abord de jaillir dans la lumière tiède des larges journées. En un instant, toute la substance de la terre passa dans cette énorme poussée végétale. Alors, les hommes les plus habitués à observer la vie des parcelles ont dit:

— Il faudrait de la pluie...
Mais la pluie ne vint pas. Chaque matin offrait aux regards un ciel lavé de frais. Et les herbes commencèrent de perdre leur éclat; sur les talus ensoleillés, elles se recroquevillèrent sur elles-mêmes pour ne plus former qu'un peu de roux sur la grisaille.
Maintenant, on est en plein dans la sécheresse. Partout autour de soi éclatent les signes de la grande dé-

— Il faut amener les Trois-Sources. Plusieurs y avaient pensé. Mais tous reculaient devant cette tentative. Comment affronter les habitants de Taillebois qui ont le même besoin que vous des Trois-Sources?

Et pourtant, y a-t-il autre chose à faire? N'a-t-on pas déjà trop attendu? Le salut coule au sommet des forêts, pourquoi le laisserait-on se perdre parmi les mousses et les pierriers? Ainsi pensent les quelques hommes assemblés dans la place de Brûlefer. Ils pensent aussi à la grande misère qui sera la leur, l'hiver prochain, s'ils s'avouent complètement vaincus.

— C'est une idée, dit soudain Alexandre. Je veux essayer.

— Tu oserais?

Mais ils verront à qui ils ont affaire. Et la petite lueur disparut dans la forêt, décelant, même de loin, que l'homme allait vite, qu'il n'avait pas une minute à perdre.

Alors, dans le gros silence de la nuit, il y eut un cri, puis le choc d'un homme tombant sur le sol. Puis, plus rien que deux ombres accompagnant l'eau des Trois-Sources en direction de Taillebois.

Le matin, on vit revenir Alexandre. Il avait passé son mouchoir en bandeau autour de la tête. Du sang coagulé maculait son visage. Il venait lentement, serrant les dents sur sa douleur. On lui a tout de suite demandé:

— Oh! Qu'est-ce qu'il y a?

— Les canailles!

au fond des gorges profondes, là où naissent les deux bras de la vallée.

Cette année plus que jamais, l'eau manque. Il ne reste plus que les Trois-Sources dont on ne sait pas bien qui est le possesseur. Ceux de Taillebois s'en sont emparés les premiers et les ont conduites près de leur village. Tout aurait bien été pour eux, sans la témérité du grand Alexandre.

Maintenant, à Taillebois, on dit:

— On ira faire la garde en haut.

A Brûlefer aussi, on est prêt. On est plusieurs, une bonne quinzaine, tous fermement résolus à venger l'affront subi par Alexandre. A force d'insistance, on est parvenu à convaincre le président à se joindre à l'expédition. C'est une affaire communale, lui a-t-on dit. Quelles histoires, répétait ce dernier en cédant de plus en plus à la pression de ses administrés.

Maintenant, on part. On a pris des cannes et du vin dans les sacs de voyage. On les regarde partir. On se demande comment reviendront tous ces hommes. On a peur, mais on se dit que ce qu'ils se proposent de faire est juste, qu'ils sont dans leur droit. Les hommes sont partis, ils vont les uns derrière les autres, ils seront là-haut au commencement de la nuit.

Ceux du village continuent de les regarder. Les hommes atteignent l'orée inférieure de la forêt; on les sent, même de loin, chargés d'exposifs qui éclateront peut-être quand ils seront en présence de leurs voisins de Taillebois.

C'est un pays de grisaille. Alors, des hommes qui sont issus d'une terre également avare, se préparent à s'affronter en une lutte dont l'enjeu est un maigre filet d'eau.

— Regarde! ont dit plusieurs hommes au président de Brûlefer.

Ils lui ont montré l'eau des Trois-Sources dirigée du côté de Taillebois; ils ont roulé des regards lourds de rancune sur le filet clair se détachant dans le soir. Puis, ils se sont tous arrêtés, parce qu'ils ont vu. Derrière les rameaux de quelques sapins rabougris sont apparus des visages tendus de leur côté. Des visages tout d'abord, puis on a vu des corps accroupis, combien exactement? On reconnut des hommes de Taillebois qui attendaient, qui, eux aussi, étaient prêts à se battre pour l'eau.

— Va enlever l'eau, dit-on au président de Brûlefer.

Plusieurs fois, on lui donna le même ordre qu'il n'osait exécuter. Finalement, il s'avança, presque chancelant de frayeur. Derrière lui, il sentait tous ses électeurs, mais est-ce que ça pourrait suffire pour affronter sans crainte tous ces muscles tendus, dans le bosquet?

— Halte! ont crié plusieurs voix dans les ramures.

Mais le président de Brûlefer, malgré la panique qui s'emparait de ses membres, se baissa sur le petit canal et détourna l'eau. Alors, ils ont tous surgi devant lui, combien y en avait-il exactement? Ils lui paraissaient innombrables. Ils se sont avancés devant lui comme une grande vague d'hostilité; les hommes de Brûlefer se sont serrés derrière leur chef.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

Tous les hommes sont restés debout les uns devant les autres, à se toiser féroce. Personne n'oserait faire le petit geste de capter l'eau qui va maintenant se perdre parmi les pierres. Il suffirait de cela pour que les muscles se détendent, pour que les hommes se haïssent vraiment.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

Tous les hommes sont restés debout les uns devant les autres, à se toiser féroce. Personne n'oserait faire le petit geste de capter l'eau qui va maintenant se perdre parmi les pierres. Il suffirait de cela pour que les muscles se détendent, pour que les hommes se haïssent vraiment.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

Tous les hommes sont restés debout les uns devant les autres, à se toiser féroce. Personne n'oserait faire le petit geste de capter l'eau qui va maintenant se perdre parmi les pierres. Il suffirait de cela pour que les muscles se détendent, pour que les hommes se haïssent vraiment.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

Tous les hommes sont restés debout les uns devant les autres, à se toiser féroce. Personne n'oserait faire le petit geste de capter l'eau qui va maintenant se perdre parmi les pierres. Il suffirait de cela pour que les muscles se détendent, pour que les hommes se haïssent vraiment.

— C'est indivis, murmura ce dernier, d'une voix tremblante.

Tous les hommes sont restés debout les uns devant les autres, à se toiser féroce. Personne n'oserait faire le petit geste de capter l'eau qui va maintenant se perdre parmi les pierres. Il suffirait de cela pour que les muscles se détendent, pour que les hommes se haïssent vraiment.

Jean Follonier

Les Trois Sources

Nouvelle de Jean Follonier



solution. Tout d'abord, les petits canaux d'irrigation apportèrent aux racines périssantes le réconfort d'un peu d'eau. Mais les sources qui les alimentaient séchèrent. Où iraient-elles, d'ailleurs, chercher ce liquide bien-faisant, puisque la neige, sur les hauteurs, a depuis longtemps disparu? Alors, comment arrêter cet incendie qui prend chaque jour de plus en plus possession de la vallée? Comment combattre ce fleuve de feu qui tombe du ciel? La commune impuissante de tout un peuple vous fait mal.

On a commencé à dire:
— Ce sera tout perdu.

— On n'aura rien, ni foin, ni blé, ni pommes de terre.

— Il faudrait de la pluie.

Combien de fois répéta-t-on ces mots inutiles pendant ces semaines invariablement identiques? Maintenant, on ne dit plus rien, on ne sait plus à quoi s'accrocher pour espérer; un miracle seul desserrerait l'étreinte des inquiétudes.

Mais le miracle ne s'est pas produit pendant ces semaines d'attente. L'inquiétude a fait place à du désespoir. On a murmuré contre le ciel, on a lancé des imprécations et des blasphèmes, on a prié devant les crucifix. Et la pluie n'est toujours pas tombée.

Que faut-il faire? Nul courage ne soutient encore les muscles las. Une morne résignation se lit dans les regards qui scrutent l'horizon.

Que faut-il faire? C'est Mathias qui laisse cheminer son idée dans les ruelles de Brûlefer. Il dit en arrêtant ceux qu'il rencontre;

— Pourquoi pas?

Il est grand, il dépasse du chef tous les hommes, sa large carrure se détache dans le soir commençant. Il tient ses deux grosses mains velues le long des cuisses. Tu oserais? répondent ses mains. Regardez-nous, regardez ces poignets et ces biceps sous l'étoffe de la blouse de salopette. Est-ce qu'on peut craindre quelque chose quand on est possesseur de ces bras?

Un instant après, on a vu partir le grand Alexandre en direction de la forêt des Trois-Sources.

Dans les regards qui l'accompagnaient, il y avait comme une petite étincelle d'espoir et aussi une inquiétude mal dissimulée.

Au commencement de la nuit, l'eau des Trois-Sources coulait sur les prés d'Alexandre, une eau magnifique qui allait redonner une vigueur neuve à toutes ces plantes en agonie. Et l'eau coula parmi les tiges, allant partout en filets d'argent dans lesquels miroitaient les lueurs de la lanterne qu'Alexandre tenait dans la main. Et l'eau chantait, chantait, et l'espoir remontait en larges bouffées dans le cœur de l'homme; et les herbes sentaient à nouveau une bonne sève circuler dans leurs vaisseaux — et la misère, en ricanant, s'éloignait.

Mais voilà, sur le milieu de la nuit, l'eau se mit à tarir, puis cessa complètement. Aussitôt, un sauvage ardeur s'alluma dans le cœur de l'homme; aussitôt, il se mit à remonter le cours du torrent, à la recherche de l'eau. Il se disait: C'est des jaloux qui m'ont pris l'eau un peu plus haut. Il se disait encore: Peut-être ceux de Taillebois seront remon-

— Qui?

— Sûrement ceux de Taillebois. Une pierre à la tête. Ah! les canailles!

— Il faut venger ça, dirent plusieurs hommes.

Une grande flamme léchait leurs entrailles, cependant que les poings se crispaient durement. Dans le ciel, clair, des menaces roulaient, dures comme des cailloux.

— Regardez! s'écria Mathias, en arrivant. Le Grépon fume, c'est bon signe.

Personne n'ose plus croire à ce signe, à cette « remarque », comme disent les anciens. Quand la fine cime du Grépon s'empanache d'un léger nuage, la pluie ne tarde plus. Mais ce signe, c'est pour quand tout va comme toujours, pour quand la pluie arrive au bon moment. Cette année, à quel signe se fier, qui ne vous écrase d'une nouvelle désillusion?

Et puis, cela n'a plus d'importance, à cette heure. Alexandre doit s'être déjà étendu dans le lit, il paraissait bien souffrant. C'est cela qui occupe les pensées de tous, qui pèse sur Brûlefer comme une obscure menace. Tout de suite, quelques hommes sont allés chez le président, ils lui ont expliqué la chose en peu de mots, ils ont dit:

— Il faut venger ça.

— Quelles histoires! s'écria plusieurs fois le président, en levant les bras au ciel.

C'est un pays de pierres et de petites parcelles dont il faut extraire de quoi ne pas mourir. Les hommes qui l'habitent savent qu'il faut beaucoup de tenaces recommencements pour ne pas se décourager. Un pays sans beaucoup d'eau, parce que la rivière coule

Geneviève Grad

18 ans, déjà danseuse et actrice

Elle a eu 18 ans en juillet dernier. Elle est blonde et fraîche, mais aussi très armée déjà pour une séduction plus « femme » avec son corps souple de danseuse classique, ses yeux bleus en amande, son nez de ligne très pure et un sourire... fondant!

Arrachée à l'Opéra de Paris où elle était entrée à 11 ans par Michel Boisrond, pour tourner « Un soir sur la plage », elle regrette un peu la danse, mais pas assez pour ne pas apprécier sa chance cinématographique.

Ce n'est pas au Palais Garnier cependant que le réalisateur la découvrit, mais dans des bandes d'essai du film « Les adolescentes » que Lattuada avait faites, car il comptait engager Geneviève. Ce fut Catherine Spaak qui obtint le rôle pour des raisons indépendantes de la photogénie. Michel Boisrond fut tout de suite d'accord devant la plastique et la fraîcheur de la petite danseuse, car il s'agissait de l'opposer à Martine Carol alors dans tout l'éclat de sa beauté.

On se souvient que la blonde vedette ayant eu une de ses crises de dépression nerveuse dont elle est coutumière, des méchantes langues dirent qu'elle était jalouse de Geneviève Grad. La vérité était plus subtile. Martine revivait ses propres débuts dans cette jeune fille et peut-être s'affolait-elle de vieillir...

En tout cas, « Un soir sur la plage » valut à Geneviève la célébrité et des contrats: un pour « Le capitaine Fracasse » sous la direction de Pierre Gaspard Huit, un pour « Le Conquérant de Corinthe » à Rome où elle donnait la réplique à Jacques Sernas, un autre toujours à Cinecittà pour « Les Normands », une superproduction où elle incarnait une princesse Viking, ce qui va très bien à son type de blonde grande et nerveuse.

Elle a tourné également « Arsène Lupin contre Arsène Lupin » dirigé par Edouard Molina. Elle y figurait un rôle dans lequel décidément elle se spécialise grâce à sa séduction racée et à son élégance naturelle, deux qualités qui sont apparues aussi au théâtre où elle fut très remarquée dans « L'invitation au château » de Jean Anouilh.

Cette réussite sur deux fronts la fait considérer, à juste titre, comme un espoir sûr; elle n'a pas eu à passer par la petite porte de la figuration non plus que par le stade, toujours douteux de starlette. Elle a imposé tout de suite une personnalité qui n'emprunte rien à aucune aînée célèbre.

Suzanne Quentin.

VOIR ET ENTENDRE

La radio a maintenant pénétré dans la plupart de nos foyers. Ce petit robinet sonore, on le tourne d'un geste machinal et voilà la parole qui coule, instructive ou délassante, bien-faisante ou néfaste. Parfois secourable, parfois voie de communion entre les hommes. Parfois tellement vaine, tellement inutile que l'on se demande pourquoi la parole a été donnée aux hommes.

Nous voudrions commencer par rappeler à nos lecteurs un conseil élémentaire: choisissez donc les voix qui vous parlent! Il en est d'agréables, il en est de sympathiques, il en est d'utiles. Le malade dans son lit, l'infirme dans son fauteuil, le solitaire dans son coin peuvent bénir un moyen d'échapper à l'isolement et à l'ennui.

Mais, de grâce, que ce moulin à paroles ne devienne pas une source d'abâtissement! Qu'il ne tue pas votre propre réflexion! Qu'il ne vous empêche pas de méditer vous-même sur votre propre destin. Nous craignons fort que pour beaucoup, cette fontaine de paroles ne soit qu'une fontaine de bruit.

Que dire d'une certaine musique

UNE CHRONIQUE DE RADIO ET DE TELEVISION

qui ne peut être que l'occasion d'un profond dégoût?

Choisissez donc les émissions comme on choisit les compagnons que l'on aime à rencontrer!

Il en est de même de la télévision. Tout ne mérite pas d'être vu. Nous plaignons ces téléspectateurs qui s'installent à vingt heures devant leur petit écran et ne bougent plus de leur fauteuil jusqu'à l'épuisement du programme.

Il n'est pas de moyen plus sûr de se dégoûter un jour de tout ce qui peut ressembler à une image filmée. Savoir choisir, tout est là.

Nous tenons la radio, la télévision pour d'admirables instruments mis entre les mains des hommes. Je suis chez moi et je peux suivre, sans me déranger, les principaux événements du monde. C'est tout simplement merveilleux. Je vois, j'entends les grands acteurs du drame universel. On décide du sort du monde dans les salles de l'ONU et j'y suis présent par la grâce d'une invention extraordinaire. Le général de Gaulle et M. Adenauer scellent l'alliance franco-allemande et je

suis le témoin de cet acte historique. Allons! C'est un don remarquable que nous fait le temps que nous vivons.

Mais les programmes ne peuvent être composés de événements historiques! Une foule de petits chanteurs à demi crevés vont nous débiter leurs sornettes où la bêtise le dispute à l'inanité. Allons, allons! Qu'on tourne ce bouton qui nous délivre!

Que ces pugilistes fassent leur numéro truqué et gagnent beaucoup d'argent: c'est leur affaire et l'affaire des imbéciles qui ont besoin de ces grossières nourritures. Je ne perdrai pas mon temps à suivre les exhibitions de ces pachydermes.

La radio, la télévision ressemblent à la langue d'Esopé et de La Fontaine: elles sont à la fois la meilleure et la pire des choses.

A bâtons rompus, et à plusieurs voix, nous dirons ici, de semaine en semaine, notre opinion sur les plats qui nous auront été servis.

Lecteurs, s'il vous plaît de joindre votre voix à la nôtre, n'hésitez pas: écrivez-nous.

EN DRESSANT DES PIGEONS...

La pénurie d'enseignants qualifiés devant le nombre croissant d'élèves — qui ne résulte pas seulement d'une vague démographique mais aussi de l'élévation du « taux de scolarisation », n'est pas le moindre des problèmes qui se posent chaque année à la rentrée. La Suisse connaît ces difficultés. Et certains, aux Etats-Unis naturellement, ont pensé trouver une solution qui serait la plus grande révolution qu'ait jamais connue l'école: l'enseignement par des machines. Parce que cette méthode a très bien réussi avec... des pigeons!

L'idée des machines à enseigner n'est pas nouvelle. Elle a déjà été expérimentée aux environs de 1925, sans soulever grand intérêt, mais vers la fin de la dernière guerre, un professeur de Harvard, le Dr B. J. S. Skinner fut chargé de réaliser le guidage d'engins dits « spéciaux » (fusées) qui n'étaient encore qu'à l'étude.

Son système utilisait des pigeons dressés. On plaçait un de ces oiseaux dans un harnais en face d'un écran cathodique où apparaissait un point lumineux. Lorsque ce point s'éloignait du centre de l'écran, le pigeon était dressé à lui donner un coup de bec. Ce coup de bec activait un circuit électronique qui ramenait le point vers le centre.

Le point cathodique représentait la cible de l'engin vue par son radar. Lorsqu'il s'éloignait du centre de l'écran, c'était que l'engin s'écartait de sa trajectoire. Le coup de bec du pigeon déclenchait la manœuvre pour le ramener sur celle-ci.

La fin de la guerre arriva avant que ce guidage par pigeon (sacrifié) n'ait jamais servi, d'autant plus que des

dispositifs entièrement électroniques (autoguidage) se révélèrent bientôt plus sûrs que les pigeons.

Cependant, le Dr Skinner avait dressé des centaines de pigeons. Certains apprenaient vite à donner un coup de bec au point cathodique vagabond. D'autres ne l'apprenaient que lentement. Peu à peu il avait mis au point une méthode de dressage donnant régulièrement de bons résultats.

Si les principes de cette méthode sont bons pour dresser des pigeons, se dit-il, pourquoi ne le seraient-ils pas pour enseigner des enfants? Ces principes sont simples et se résument à quatre:

1) L'élève doit être à la fois tenu en éveil et occupé. Il doit répondre à chaque stade successif.

2) L'enseignement doit être réglé de manière que l'élève n'en reçoive qu'une petite part à la fois et ne soit jamais obligé d'en assimiler une part trop grande ou trop compliquée d'un seul coup.

3) Chaque stade de l'enseignement doit venir selon un ordre tel que l'élève soit toujours en possession du bagage nécessaire pour l'assimiler entièrement et facilement.

4) L'élève doit savoir immédiatement s'il a compris ou non.

Le Dr Skinner en fit l'essai sur ses élèves et constata un net accroissement de l'efficacité de son enseignement. Il exposa ses résultats dans un article publié en 1958 qui est à l'origine du renouveau d'intérêt dans les machines à enseigner.

L'élève reçoit à chaque stade, exactement ce qu'il lui faut d'explications pour comprendre mais pas plus. Les élèves à l'esprit vif vont de stade en

stade sans demander d'explications supplémentaires; celles-ci sont fournies aux élèves à l'esprit plus lent, qui choisissent les réponses inexactes. Chacun progresse donc au mieux de ses capacités.

Selon les Américains, les arguments ne manquent pas en faveur de cette méthode d'enseignement à la machine: meilleur résultat pour l'ensemble des élèves, solution du problème des élèves qui apprennent vite en les laissant aller à leur allure, abaissement du prix de revient de l'enseignement par élève, palliatif à la pénurie d'enseignants. Bien entendu, la machine à enseigner n'est qu'un nouvel outil au service de l'enseignement, exactement comme le sont actuellement les moyens audio-visuels (cinéma, magnétophone, TV). En fait, elle ne serait même pas indispensable pour l'application de la méthode Skinner qui pourrait très bien se faire sans machine. Elle est seulement plus rapide et plus commode.

Au tir au fusil, on n'attend pas la fin de la journée pour dire au tireur s'il a atteint la cible, cela serait ridicule. Pourtant, en gros, c'est ce qui se passe dans l'enseignement traditionnel. L'élève doit absorber une quantité de connaissances pendant des jours, des semaines, parfois des mois, avant qu'un devoir, une composition, un examen permette de contrôler ce qu'il a assimilé. Encore lui faut-il attendre pour savoir s'il a bien répondu. Et comme incitation à apprendre, il n'a que le risque d'être puni, s'il a mal répondu. Avec l'enseignement à la machine, le contrôle est immédiat. La machine ne passe au sujet suivant que si l'élève a compris.

La pêche en Valais

Quoi qu'en disent certains, la pêche à la ligne est également un sport. Celui qui n'y croit pas n'a qu'à aller un dimanche courir les rivières avec un pêcheur pour s'en rendre compte. Ceci nous autorise donc à mettre à profit cette rubrique pour faire le point, à la veille de la fin de saison.

Malgré les apparences, cette saison piscicole a très mal débuté. L'empoisonnement total du Rhône a provoqué tout d'abord un retard dans l'ouverture de la pêche, retard qui, en soi, n'était pas catastrophique, si l'on avait su attendre encore quelque temps avant de livrer les eaux du Rhône aux chevaliers de la gaule. Mais, voilà, à peine avait-on déversé quelques tonnes de truites « apprivoisées », dans notre fleuve, que l'on s'est empressé de le mettre à la disposition des pêcheurs. Cela a provoqué, dès l'ouverture, une hécatombe qui, après quinze jours seulement, a suffi à dépeupler au nonante pour cent les eaux.

On aurait très bien pu éviter cette nouvelle « catastrophe » retardant quelque peu cette ouverture, en la faisant coïncider avec celle des rivières et des canaux. Cela aurait provoqué une dispersion des « forces », dont notre faune aurait tiré grand profit.

Evidemment, quelques pêcheurs firent de « belles prises ». J'en connais plus d'un qui, après 2 heures de pêche, le jour de l'ouverture, avaient déjà capturé les 12 pièces permises. Mais tout cela ne saurait compenser les jours où, par la suite, ils sont rentrés bredouilles...

L'ouverture des rivières et des canaux a permis de faire immédiatement plusieurs constatations.

En premier lieu, les quelques truites de pisciculture qui s'étaient aventurées à remonter quelque peu les embouchures ont immédiatement pris le chemin de la poêle à frire. Puis, comme la remonte d'automne n'avait pu avoir lieu, l'on s'est brusquement aperçu qu'il ne restait plus grand-chose.

Les canaux de la plaine ont également souffert de cet état de chose, mis à part le canal Stockalper, où la remonte du lac a tout de même eu lieu, et du canal de Fully, dont la faune est particulièrement abondante.

A part cela, il faut également compter sur l'empoisonnement périodique de certains de nos canaux. Le Wissigen n'y a pas échappé cette année. Il y a eu également au Stockalper, mais de moindre importance.

N'oublions pas également la pollution des eaux qui fait des ravages toujours plus considérables. Le canal Sion-Riddes en est une preuve étonnante. L'on se souvient, en effet, qu'il y a une dizaine d'années ce canal était l'un des plus peuplés, si ce n'est le plus peuplé du canton. Maintenant, ce n'est plus qu'un ramassis d'égoût, où le « mazout est roi ». Les quelques bêtes qui réussissent à survivre dans ce liquide nauséabond, n'ont qu'un goût « d'or noir » et une odeur fétide. Jusqu'où va-t-on tolérer un pareil laisser-aller?

Il y a encore un mot à dire au sujet de la pêche en montagne. Cette pêche à « ouverture retardée » est très prisée des pêcheurs sportifs. Mais voilà, on en retarde l'ouverture à chaque occasion. Ainsi, cette année, les rivières de montagne ont été abordables durant une semaine seulement, les eaux ayant par suite de la chaleur grossi de très bonne heure. Il faudrait avancer cette ouverture, ou alors faire un pacte avec le ciel...

Le Haut-Rhône, enfin, n'a pas répondu à ce que l'on attendait de lui, mais il n'en demeure pas moins vrai que c'est le seul endroit qui vaille encore le déplacement. Mais voilà, pour les gens du centre, il y a cent kilomètres...

En conclusion, nous pouvons dire que cette année de pêche fut de loin la plus mauvaise des dix dernières. L'on s'y attendait du reste. L'avenir nous dira dans quelle mesure les autorités responsables auront su remédier à cet état de chose. Em.

Notre bande dessinée

E
d
d
i
e

